

MÉTÉOROLOGIE
Générallement ensoleillé
Maximum: 45
Aperçu pour dimanche:
plus doux

Gracieuseté de
SHEARER LUMBER CO. LTD
MONTREAL

FÊTE DU JOUR
SAINTE GERTRUDE

10¢

TÉMOIGNAGES
Du lundi au samedi
Une émission de
Radio-Sacré-Coeur
sur 38 postes

À la veille de la conférence fédérale - provinciale

Les municipalités assurent Lesage de leur entier appui

par Marcel THIVIERGE

QUEBEC — L'Union des municipalités de la province de Québec a offert, hier, au premier ministre son entier appui à la veille de la conférence fiscale fédérale-provinciale.

Répondant au mémoire que cet organisme a présenté au conseil des ministres, M. Jean Lesage a répliqué: "Je suis sûr que vous n'aurez pas à me reprocher l'attitude que je prendrai à Ottawa."

"En prenant, a-t-il ajouté, l'attitude de réclamer pour le Québec des pouvoirs de taxation dont il a besoin et le droit de mener nos affaires comme nous l'entendons, je réclame non seulement pour le Québec mais pour les municipalités et les commissions scolaires. Si nous avons en mains l'outil nécessaire, nous pourrions faire ensemble le travail d'édification auquel nous rêvons tous".

Jamais un mémoire présenté au gouvernement provincial n'aura été scruté aussi scrupuleusement que le fut, hier, celui de l'Union des municipalités.

Outre M. Lesage, trois ministres ont tenu à commenter devant les délégués les recommandations qui concernaient plus particulièrement leur ministère. M. Pierre Laporte, ministre des affaires municipales, a exposé son point de vue sur au moins une quinzaine de suggestions.

M. Bona Arsenaull, secrétaire de la province, a répondu à la recommandation de l'Union des municipalités réclamant l'abolition de la Régie des Loyers.

Il a dit qu'une telle mesure draconienne créerait une situation très grave dans les centres urbains et plus particulièrement à Montréal, alors que la mémoire p. 2: Les municipalités

Laporte s'en prend à nouveau à la Fédération des municipalités

QUEBEC (Par M. T.) — Le ministre des affaires municipales s'en est pris, une fois de plus, hier, à la Fédération canadienne des maires et s'est demandé comment l'Union des municipalités de la province de Québec pouvait patronner un tel organisme qui combat continuellement l'autonomie des provinces.

M. Pierre Laporte a reçu, hier après-midi, les délégués de l'Union des municipalités. Quelques heures plus tôt, la Fédération canadienne présentait son mémoire annuel au gouvernement fédéral.

Le ministre a fait remarquer qu'alors que l'Union des municipalités, dans son mémoire, priait le gouvernement de Québec de sauvegarder l'autonomie provinciale, la Fédération canadienne demandait à Ottawa d'empiéter davantage sur la juridiction des provinces.

"Je souligne, a dit M. Laporte, qu'il y a quelques heures à peine, un autre groupement de municipalités, celui qui se considère comme le premier responsable de l'intrusion d'Ottawa dans le domaine municipal, se rendait encore auprès de l'autorité fédérale pour l'inciter à violer davantage encore notre juridiction. Je trouvais illogique que d'une part vous fussiez les héros de l'autonomie provinciale et que d'autre part, vous continuiez à patronner une association qui la combat continuellement en brèche".

"La Fédération canadienne, a ajouté le ministre, vient de demander à Ottawa de rendre permanent le système de prêts fédéraux aux municipalités, système que l'Union des municipalités considère comme temporaire, parce qu'il est un accroc à l'autonomie. C'est le processus classique. On met le pied dans la porte, et une fois qu'on y est installé, on demande d'y rester à demeure. Je pense qu'il est bon, devant cette attitude répétée, de constater votre désir de voir protéger l'autonomie municipale".

Les jeunes libéraux du Canada s'opposent aux revendications fiscales de M. Lesage

par Mario CARDINAL

Les jeunes libéraux du Canada sont opposés aux revendications fiscales du gouvernement Lesage. Hier, le comité de la Confédération du congrès des jeunes libéraux, qui se tient à Montréal, a rejeté un projet de résolution à l'appui de la demande de M. Lesage relative aux partages de la fiscalité, c'est-à-dire 25 pour cent de l'impôt sur le revenu des individus, 25 pour cent de l'impôt sur les profits des corporations et cent pour cent de l'impôt sur les droits de successions.

Le comité a rejeté le projet à l'unanimité. Pourquoi? Celui qui a fait la proposition était absent du comité et les autres jeunes libéraux du Québec — s'il y en avait qui participaient aux travaux du comité — se sont prononcés contre. De sorte que le projet qui aurait pu faire l'objet d'un intéressant débat à la plénière d'aujourd'hui ne sera pas soumis.

Tous les projets de résolution tendant à reconnaître les droits particuliers du Québec ont d'ailleurs été rejetés par le comité de la Confédération. Tout au plus les participants ont-ils pu admettre un principe général qui, en pratique, n'engage nullement le gouvernement Pearson. Le seul projet qui ait été adopté au comité et qui sera soumis sous forme de résolution à la plénière d'aujourd'hui est formulé en ces termes: "La Fédération des jeunes libéraux du Canada préconise la reconnaissance graduelle des besoins fiscaux croissants des provinces et une nouvelle répartition des impôts de façon à permettre aux provinces d'assumer leurs obligations fiscales".

Précédemment, les délégués avaient rejeté un projet de résolution suggérant qu'Ottawa approuve en principe le retour graduel aux provinces des pouvoirs de taxation.

Ils ont également rejeté un projet visant à interdire à Ottawa toute ingérence dans les domaines qui sont de juridiction provinciale. A ce projet, il a fallu apporter une modification

majeure qui exclut la nécessité d'un vote unanime des provinces lorsque le gouvernement fédéral se propose d'intervenir dans un domaine de juridiction provinciale.

ATMOSPHERE TENDUE

Cette atmosphère a marqué toute la journée d'hier et il est à prévoir des affrontements sérieux à l'assemblée générale d'aujourd'hui.

Hier, après de violents débats et des accrochages au chapitre de la procédure, les délégués, au nombre de quelque deux cents, ont approuvé un amendement à la constitution de la Fédération qui prévoit l'élection d'un deuxième vice-président national, celui-ci de langue française.

Nombre de délégués de l'ouest du pays ont tenté de bloquer l'amendement, invoquant que le projet de résolution n'avait pas été soumis au comité des résolutions trois mois avant le congrès. Il a fallu d'abord procéder à un vote pour permettre l'étude du projet, à un autre vote pour permettre l'amendement de la constitution, et à un troisième, favorable à la résolution.

L'exécutif des jeunes libéraux ne comprend présentement qu'un Canadien français, M. Robert Demers, qui occupe le poste de secrétaire de langue française. Le président, James Couits, est d'Alberta, le vice-président qui est du Québec, Lonsdale Holland, est de langue anglaise, le trésorier est de la Nouvelle-Ecosse, le secrétaire de langue anglaise et la directrice administrative sont tous deux d'Ontario. A l'exécutif national se joignent dix vice-présidents qui sont, de fait, présidents des jeunes libéraux dans leur province respective.

M. Demers a suggéré hier de remplacer les dix vice-présidents "régionaux" à deux vice-présidents de langue anglaise et deux vice-présidents de langue française. Sa proposition a

VOIR A LA PAGE 2: LES JEUNES LIBERAUX

L'UCC: l'intégration de la forêt à l'économie rurale va favoriser l'industrie forestière

par Evelyn GAGNON

Revenant à la charge hier soir au sujet de la politique d'intégration de la forêt à l'économie rurale réclamée par l'UCC, les dirigeants de cet organisme ont déclaré que cette politique:

- profiterait à l'ensemble de l'économie de la province, et particulièrement à celle des régions rurales, en permettant une décentralisation de l'exploitation forestière et parallèlement, des industries secondaires qui en découlent;

- provoquerait la modernisation des méthodes de transformation de l'industrie forestière qui "est routinière et traditionnelle et a conservé, en général, des procédés de fabrication vieux d'un siècle";

- permettrait d'utiliser toutes les essences de bois qui existent au Québec, contrairement à ce qui se fait présentement, et entraînerait des économies telles que la réduction de \$100 à \$65 approximativement du coût d'une tonne de pâte à papier.

Au cours d'une conférence de presse, hier soir, les dirigeants de l'UCC ont précisé leur politique et donné la réplique à ses détracteurs, particulièrement M. Paul-E. Lachance, directeur général du Conseil des producteurs de pâtes et papiers du Québec, et M. Paul Normandeau, directeur industriel de la SGP.

"L'UCC, ont-ils dit, ne veut plus que les ruraux continuent de subventionner l'industrie forestière, comme cela a toujours été au Québec depuis 50 ans."

L'autorité absolue des grandes compagnies forestières sur l'exploitation de cette richesse naturelle a non seulement été désavantageuse pour les travailleurs en forêt, selon l'UCC, mais de plus, elle a contribué à long terme à plier le Québec dans une position défavorable par rapport à ses concurrents internationaux dans ce domaine.

En effet, les grandes compagnies ont toujours compté, pour faire leurs économies, sur le bas prix de l'exploitation de la forêt. Ils ont économisé sur les salaires des travailleurs en forêt, sur le prix des petits producteurs, etc. Cela les a rendus rivaux et traditionalistes dans le domaine des procédés de fabrication.

Conséquemment, alors que depuis 1956 la production des usines de papier du Québec baissait de 6 pour cent, elle augmentait de 29 p.c. dans l'ensemble du monde libre, de 57 p.c. en Scandinavie, de 39 p.c. aux Etats-Unis et de 105 p.c. au Japon.

VOIR P. 2: LES SYNDICATS

VOIR A LA PAGE 2: L'UCC: L'INTEGRATION

Les députés libéraux du Québec recommanderont au fédéral l'achat du réacteur "Caravelle"

OTTAWA — Les députés libéraux du Québec à Ottawa ont l'intention de recommander au gouvernement fédéral d'acheter le réacteur français Caravelle au lieu du DC-9 américain afin de remédier à la situation "tragique" à l'usine Canadair de Saint-Laurent, près de Montréal.

Les libéraux du Québec, sous la présidence de M. Guy Rouleau, député de Dorval, ont résolu de former un Comité d'étude et d'action chargé de faire des recommandations au gouvernement en ce sens.

Ils déclarent que la région nord de Montréal, et particulièrement la cité de Saint-Laurent, souffre actuellement d'une crise aiguë de chômage, faute de contrats à Canadair. La compagnie ne compte actuellement que 3.187 employés sur un total normal de 6.500.

Pour remédier à cette situation, les députés libéraux du Québec ne voient qu'une solution: l'achat par Air-Canada de l'avion réacteur Caravelle qui serait construit à Canadair.

Le comité aura donc pour mission d'amener le gouvernement fédéral, et particulièrement le ministère des Transports, à opter pour l'achat du Caravelle au lieu de l'appareil américain DC-9, qui serait fabriqué partiellement dans la région de Toronto, mais assemblé aux Etats-Unis.

La société Sud-Aviation de France a promis d'accorder à Canadair le contrat de construction de la Caravelle si Air-Canada décide d'acheter ce réacteur en nombre suffisant.

Le gouvernement de Québec, la Cité de Montréal et la Cité de Saint-Laurent ont déjà fait des représentations en ce sens.

Le député de Dollard a également reçu des recommandations pressantes de la loge 712 de l'Association internationale des machinistes.

Le comité se compose de M. Rouleau, président, et de MM. Raymond Rock, Jacques-Carrière-La Salle, Pif Lessard, St-Henri, Gérard Loiselle, Ste-Anne, Prosper Boulanger, Mercier, Vincent Drouin, Argenteuil-Deux-Montagnes et Jean Rochon, Laval.

St-Tite rejette une première fois l'ultimatum de Québec

ST-TITE-DES-CAPS

Une première fois les contribuables de St-Tite-des-Caps ont rejeté l'ultimatum du ministre de la jeunesse pour une augmentation de la taxe scolaire; mais hier soir, au cours d'une nouvelle réunion, le président de la commission scolaire locale, M. Henri Boivin, devait tenter de leur faire comprendre la nécessité d'une telle augmentation de la taxe.

Le ministre Gérin-Lajoie avait averti jeudi les membres de la commission scolaire de St-Tite, reçus à Québec, que si une décision de rouvrir les écoles n'était pas prise d'ici lundi la commission serait placée sous une tutelle gouvernementale.

Le président de cette commission a fait savoir hier qu'il avait proposé, jeudi soir, au cours d'une assemblée publique de plus de deux heures, de hausser la taxe mais que les contribuables s'étaient opposés vigoureusement à cette suggestion.

Une situation analogue prévaut à St-Férol. Par ailleurs, à St-Augustin, huit instituteurs ont quitté leur travail hier et ont annoncé qu'ils n'y retourneront qu'après avoir

perçu leur traitement. Il semble cependant, dans ce dernier cas, que le ministère de la jeunesse s'apprete à approuver le budget de la commission de St-Augustin.

A Montmagny, les 29 instituteurs congédiés de l'école Casault ont déclaré hier qu'ils espéraient une intervention du gouvernement provincial dans le différend qui les oppose au directeur des études. La commission scolaire de Montmagny refusait dernièrement toute médiation.

Le comité de défense est en Allemagne de l'Ouest

DEUX-POINTS, AL. DE L'OUEST

Le comité parlementaire de la défense du Canada s'est transporté à la base de l'ARC à Deux-Ponts, en Allemagne de l'Ouest, où sont placés des bombardiers armés d'armes atomiques.

Les parlementaires canadiens viennent de Paris où un représentant du président Charles de Gaulle leur a expliqué les raisons pour lesquelles la France persiste dans sa détermination à construire une puissance nucléaire indépendante.

Le général des cadres de réserve Pierre Gallois a demandé aux visiteurs canadiens hier:

"Est-il raisonnable de demander aux Etats-Unis de couvrir des risques pour nous?"

Il a exprimé l'opinion qu'un réseau de défense commun n'a aucune valeur pour la sécurité de la France. Un pays pourrait couvrir le risque d'une destruction nucléaire s'il se portait à l'aide d'un allié en temps de guerre.

Cette remarque a incité le député libéral de Leeds, M. John R. Matheon, à déclarer qu'il voudrait alors aussi bien démembrer l'OTAN et retirer les effectifs canadiens d'Europe.

Le général Gallois a fait observer que la France sera en mesure de laisser tomber une bombe nucléaire sur chacune des 48 principales villes de l'URSS.

LOTERIE: Pearson se fait

OTTAWA — Le premier ministre, M. Lester Pearson, s'est gardé hier de commenter aux Communes des rumeurs publiées dans les journaux selon lesquelles le gouvernement fédéral serait disposé à autoriser les provinces d'organiser des loteries.

Barry Mather, néo-démocrate de New Westminster, a demandé à M. Pearson de faire un commentaire sur ces rumeurs, mais le premier ministre a répondu qu'il voulait en discuter au préalable avec le ministre de la Justice, M. Lionel Chevrier, qui était absent des Communes.

Des journaux ont publié récemment des nouvelles selon lesquelles le gouvernement fédéral proposerait la semaine prochaine, à la conférence fédérale-provinciale, d'amender le code criminel de manière à permettre aux provinces d'organiser des loteries si elles le désirent.

RIVE-SUD: projet de quelques usines d'épuration des eaux

GREENFIELD PARK

"Je suis très optimiste au sujet de la législation soumise à l'étude des membres de la commission intermunicipale de la Rive-sud. Ce document d'études m'a été remis et sera maintenant porté à l'attention des experts du ministère des Affaires municipales", a déclaré M. Pierre Laporte, lors d'une conférence de presse, hier soir, à l'occasion d'une réunion de la commission intermunicipale de la Rive-sud, à l'hôtel de ville de Greenfield Park.

La commission intermunicipale groupe une centaine de représentants de dix-sept villes et corporations municipales de la Rive-sud. Le projet de législation porte sur l'activité de neuf comités qui ont étudié des problèmes particuliers à l'échelle régionale.

"Parmi ces problèmes, citons l'urbanisme, le développement industriel, le transport en commun, l'épuration des eaux. M. Laporte, à ce sujet, a remarqué qu'éventuellement, il y aura sur la Rive-sud quelques usines d'épuration qui desserviront de vastes secteurs.

Le ministre des Affaires municipales a déclaré que, comme il faut s'y attendre, le projet de législation qui a été de nouveau étudié à l'assemblée d'hier, le cinquième depuis le début des réunions de la commission intermunicipale, ne rencontre pas encore l'unanimité de tous les intéressés. Le ministre a donné l'assurance que personne ne doit craindre pour son autonomie.



Lévis Sauvé: nos "écoles-casernes" ne produisent pas des hommes libres mais des infirmes

"Tant que les commissions scolaires et nos gouvernements basent la philosophie de l'éducation exclusivement sur des principes économiques, nous aurons des écoles-casernes et des inadaptés", a soutenu hier le président de l'Association des commissions scolaires du diocèse de Montréal, M. Lévis Sauvé.

Portant la parole au cours du XVIIe congrès provincial des commissaires d'écoles, M. Sauvé a vertement dénoncé: 1o le traditionalisme, ce "virus" qui inspire notre philosophie de l'éducation depuis quelques siècles et en vertu duquel on s'adresse uniquement à l'intelligence de l'enfant et on lui demande de "mettre en sommeil toutes ses autres fonctions", comme si son corps n'existait pas aussi; 2o la pédagogie traditionnelle "qui n'a qu'un souci d'encyclopédisme" et dans laquelle c'est la transmission des connaissances qui prévaut, — alors qu'aujourd'hui on fait appel à l'effort personnel de l'enfant.

Il résulte de la conception rationaliste et de la pédagogie traditionnelle que l'on traite l'enfant comme un pur esprit ou un intellect désincarné", a affirmé M. Sauvé.

"On veut qu'il soit immobile, qu'il ne parle pas à son voisin, qu'il vive en groupe comme s'il était seul. Encore mieux, on fait de son voisin un rival qu'il faut battre. Ne soyons pas surpris si j'éleve considérablement l'autorité comme un trouble-fête, comme un mal nécessaire.

Eduquer à la baguette

M. Sauvé s'en est pris à "la maladie de l'exaministe" et aux "écoles-casernes", qui sont des produits du rationalisme. Voir p. 2: Lévis Sauvé

LE VICE-PRÉSIDENTS DU CTC AU CONGRÈS DE LA FAT-COI:

Les syndicats canadiens devraient pouvoir décider de leurs propres affaires

NEW YORK — M. Joe Morris, vice-président du Congrès du travail du Canada, a déclaré devant le congrès de la centrale syndicale américaine FAT-COI, hier, que le syndicalisme canadien devait avoir le droit de décider de ses affaires.

A propos des critiques de certains éléments de la FAT-COI contre le Congrès du travail du Canada et ses dirigeants en raison de leur attitude à l'endroit du différend syndical sur les Grands Lacs et la tutelle établie par le gouvernement canadien sur les syndicats de marins, M. Morris a déclaré: "Il nous faut conserver le pouvoir de rendre nos décisions qu'elles soient bonnes ou mauvaises, au sujet des questions qui nous affectent et intéressent le bien-être et le progrès de ceux que nous représentons."

"J'ai la conviction de parler au nom de la vaste majorité des syndicats de notre pays et du peuple canadien en général, lorsque j'affirme que les directives données par le syndicalisme canadien sur cette question reposaient fermement sur notre volonté de préserver le droit de régler nos propres affaires."

VOIR P. 2: LES SYNDICATS



M. Jean-Marie Couët, organisateur de l'UCC dans la région du Saguenay, M. Lionel Sorel, président général et M. Léopold Lévesque, directeur des services forestiers de l'UCC.

Détournements de fonds à la Cie de gestion?

par Réal PELLETIER

Des détournements de fonds auraient été perpétrés dans au moins une des trois filiales de la Compagnie nationale de gestion dont le capital initial de \$1.200.000, souscrit entièrement par des institutions et des individus canadiens-français, est maintenant complètement liquidé par suite de la faillite de la dernière entreprise, Ideal Concrete Limited.

Autant d'affirmations qu'ont faites hier les membres du Comité d'urgence des actionnaires de la CNG lors d'une conférence de presse de l'un des membres, M. Justin Gauthier, industriel de Montréal. Le président du comité, le Dr Emile Therrien, donnait simultanément une telle conférence de presse à Québec.

Si le comité a attendu dix jours après la tenue de l'assemblée spéciale des actionnaires avant de rendre compte aux actionnaires des événements qui s'y sont déroulés, c'est qu'il pouvait subvenir une "mince chance" de rattraper la dernière

des filiales de la CNG, Ideal Concrete, dont la mise en faillite avait été déclarée mais dont la vente n'avait pas encore eu lieu, au 2 novembre, Ideal Concrete, située à Hull, a été vendue, "vers le milieu de la semaine dernière" à un concurrent de l'Ontario, Hoffman Concrete Limited.

"On nous a appris le 2 novembre, affirme le comité d'urgence des actionnaires, formé il y a deux semaines dans le but de renverser le conseil d'administration au moment où l'espoir de sauver l'Ideal Concrete existait encore, que des détournements de fonds ont été commis dans au moins une filiale de la CNG. Des noms auraient même été mentionnés.

Les actionnaires auraient également appris que "les inventaires avaient été soufflés dans une autre (filiale) avant son acquisition; qu'au moins un directeur de notre compagnie a joué un rôle curieux dans une transaction; que les comptables vérificateurs ont reconnu avoir commis certaine erreur dans les états financiers précédents..."

VOIR A LA PAGE 2: DETOURNEMENTS DE FONDS

Lévis Sauvé...

(Suite de la première page) et de la pédagogie traditionnelle.

Notant que tout enseignement ou éducation qui n'est pas matière à examen est négligé ou plus souvent oublié par nos écoles-casernes...

Précisant que "l'école caserne est vouée à la pédagogie traditionnelle, à la discipline automatique et autoritaire, à la rigidité, à la stagnation..."

Républiques d'enfants Par la suite, soulignant qu'il est vain d'enseigner la liberté, l'esprit démocratique, le sens des responsabilités si l'école, comme le milieu de vie, n'est pas porteuse de ces valeurs...

Cette fin, il faudra des élections dans chaque classe et il faudra que dans toutes les écoles, les jeunes chefs élus ne soient pas seulement des "commissaires" pour le principal, mais bien des chefs agissants...

Qu'est-ce que la Foi pour les adolescents de 17 ans... ?

(suite de la page 18) donnant quelqu'un. Tout le contraire de ceux qui sont contents de concevoir la foi comme une ignorance, parce que cela leur permet d'avantage, semble-t-il, d'y voir l'invitation à un abandon pacifique.

S'agit-il de la foi? Ici se pose la question la plus importante que soulevaient les témoignages recueillis concernant la foi elle-même. Comment, en effet, est présentée la relation interpersonnelle qui semble résumer la foi? Ou bien elle est qualifiée de confiance ou d'abandon donc d'espérance, ou bien elle est qualifiée d'amour. En tout cela, ou est elle qualifiée d'amour. En tout cela, ou est elle qualifiée de trancher tout cela au couteau? Foi, espérance et charité se tiennent. Foi et espérance sont constamment associées par la Bible, tandis que l'espérance est associée par saint Paul, dans son fameux éloge de la charité, à tout de

même distingué aussi la foi et l'espérance! Et la foi apparaît tellement importante que c'est la première chose que le Christ demande à tous ceux qui viennent à lui, ou auxquels il prédiche. Conclusion provisoire Qu'en est-il de la foi elle-même, qu'est-ce que cela signifie "croire"? ne serait-ce pas la première des "questions de foi" des adolescents de 15 à 17 ans? Au delà et à l'intérieur des questions qui se posent, il semble y avoir, ou progresser, une interrogation de base: qu'est-ce donc que croire? Est-ce un aveu de l'impuissance de connaître de l'homme? Doit-on renoncer à la pensée personnelle, qui semble le don le plus précieux fait à l'homme, pour être membre de l'Eglise? Si la foi est une relation interpersonnelle, comment imaginer qu'existe, dure ou progresse une telle relation si la foi fondamentale est l'ignorance? On pourrait penser qu'un grand nombre d'ado-

lescents ne se font pas une idée de la foi bien éloignée de plusieurs conceptions protestantes. Et cela n'est pas étranger au fait que, partout, tout est remis en question, ni au fait que, dans le domaine religieux, ou bien les choses enseignées jusqu'ici apparaissent tout à coup niées, ou bien il se crée l'impression que la seule réponse à leur question sera toujours "c'est un mystère". Cela n'est pas étranger, non plus, au fait que nombre de questions viennent aujourd'hui aux adolescents (comme aux adultes) de données philosophiques, particulièrement celles de l'analyse de l'être avec ses implications concernant la connaissance de Dieu. Ne devrait-on pas ajouter? Si les adolescents savent si peu précisément ce qu'est la foi elle-même, n'est-ce pas le signe que nous, les adultes, le savons trop peu? Cet article fait suite à une première étude publiée dans LE DEVOIR, du lundi, 4 novembre 1963.

L'UCC: l'intégration...

(Suite de la première page) L'UCC soumet que l'extension des chantiers coopératifs forestiers selon les trois formules qu'elle suggère contribuerait à résoudre à cette situation. Ces trois formules sont, on le sait: 1) la concession de limites à des chantiers coopératifs au même titre qu'aux entreprises; ou 2) la concession de plus de limites disponibles, la négociation d'ententes entre des chantiers et des grands concessionnaires, avec le gouvernement comme arbitre, en vue de mettre des parties de limites concédées à la disposition des chantiers coopératifs; ou enfin, 3) l'octroi de sous-contrais à des coopératives par de grands concessionnaires, au même titre qu'à des contracteurs à forfait. Ces formules, en plus d'assurer des conditions humaines aux travailleurs forestiers, seraient rentables économiquement, puisqu'elles permettraient l'exploitation de toutes les essences et, conjuguée à une politique d'aménagement régional, la création de petites industries secondaires combattrait le chômage occasionné par la rationalisation et la mécanisation du travail en forêt. L'UCC cite à ce propos le professeur Joseph Risi, docteur en sciences, de la faculté de génie forestier de Laval, qui écrivait en 1959: "Il vaudrait la peine d'essayer la formule de l'utilisation intégrale par l'établissement de petites usines à pâte, adaptées aux besoins régionaux et qui alimenteraient les puissantes papeteries centrales (...). La souplesse d'une industrie décentralisée permettrait alors de mieux faire face à la concurrence en offrant au marché d'exportation des produits plus variés à un meilleur prix." La décentralisation de l'exploitation permettrait aussi d'assurer l'alimentation en matière première de la moyenne

Les jeunes libéraux...

(Suite de la première page) été jugée hors d'ordre par le président de la commission politique, M. Michel Robert, qui présidait l'assemblée générale. Les positions de l'ouest et du Québec étaient passablement claires. Les jeunes libéraux de langue anglaise généralement le Québec comme une "région", alors que les Canadiens français et les Canadiens anglais du Québec réclament le statut d'égalité pour la nation canadienne-française. A un certain moment, durant l'assemblée générale, un participant a réclamé qu'on parle anglais. M. Robert a répliqué qu'il se réservait le privilège de répondre en français à un délégué qui lui avait adressé la parole en français. Le congrès se réunira de nouveau en assemblée plénière cet après-midi pour étudier les divers projets de résolution qui lui seront soumis par les comités. Il y aura également des élections. Jusqu'à hier soir, un seul candidat semblait devoir briguer les suffrages à la présidence, M. Holland, du Québec.

Détournements de fonds...

(Suite de la première page) Le porte-parole du comité d'urgence relève ces déclarations faites à l'assemblée du 2 novembre, mais refuse de porter des accusations, générales ou précises. Il condamne ouvertement cependant l'incompétence des administrateurs qui, "au nom d'un ordre patriotique", se sont comportés devant les actionnaires "plutôt selon des relations d'appartenance à une confrérie" que selon des relations d'affaires. Le comité continue son compte rendu de l'assemblée du 2 novembre: on nous a appris "qu'aucun marché sur nos actions n'existait plus depuis 1960 pour la raison que le directeur général nommé à ce moment-là (par nos administrateurs actuels) avait exigé, comme l'une des extravagantes conditions de son acceptation, la tête du gérant de la promotion, ce directeur général sabotant ainsi du coup notre organisation de vente, abolissant le marché sur nos actions et coupant à notre compagnie sa principale source de capital." Par suite de la vente de la faillite de Ideal Concrete, la Compagnie nationale de gestion est sans le son Deux cent actionnaires, classe "C", avaient souscrit \$2,000 chacun à l'entreprise. Les actions "B" avaient été achetées par diverses institutions comme les Soeurs Grises, les Artisans, l'Alliance et d'autres communautés religieuses. La classe "A" était ouverte au grand public et offrait des actions à \$10 chacune.

Les municipalités...

(Suite de la première page) tropée se prépare à recevoir au cours de l'année de l'exposition près de 35-000.000 de visiteurs. M. Gérard Lévesque, ministre de l'Industrie et du Commerce, s'est dit d'accord avec l'Union des municipalités sur une certaine réforme qui rendrait chaque région du Québec plus homogène. "Cela sera le fruit, a-t-il dit, du travail de planification fait actuellement par le Conseil d'orientation économique et le ministère de l'Industrie et du Commerce".

En plus de ces interventions directes de quatre ministres, deux autres, M. René Lévesque, des richesses naturelles, et M. Gérard Cournoyer, des transports et communications, ont fait parvenir des remarques écrites sur les questions des taxes sur les barages, la sécurité routière, la circulation etc., problèmes que l'Union des municipalités a abordés dans son mémoire. Le président de cet organisme, M. Robert Cauchon a expliqué qu'on s'était principalement préoccupé au cours des derniers mois de la fiscalité municipale.

"L'Union des municipalités, a-t-il dit, considère toujours comme un pis-aller, donc comme une mesure temporaire d'urgence, l'entente fédérale-provinciale relativement aux prêts aux municipalités, parce que celle-ci est une atteinte à l'autonomie provinciale. De ce fait, pour corriger cette déficience et accroître l'autonomie provinciale et de là, l'autonomie municipale, l'Union des municipalités, à la veille de cette rencontre fiscale qui fera histoire, désire assurer le premier ministre de l'appui le plus total de toutes les municipalités du Québec pour revendiquer avec force le retour, intégral de nos droits fiscaux".

Un autre point important du mémoire concerne les relations des municipalités avec leurs employés et fonctionnaires. Le premier ministre a suggéré aux délégués de présenter leurs recommandations au comité parlementaire de la fonction publique qui étudiera, entre autres, au cours de la prochaine session, le problème des employés des services publics. Au sujet de l'évaluation municipale, le ministre a répété ce qu'il avait dit, la semaine dernière, à l'Union des conseils de comités: un futur projet de loi qui établirait le système d'évaluation à l'échelle du comté. Voici en bref les réponses de M. Laporte aux diverses recommandations du mémoire: Carte d'identité: le ministre va décréter, comme c'est le cas pour le bulletin de vote, une carte d'identité uniforme pour les municipalités qui auront adopté ce système.

Corporation d'aqueduc métropolitain: l'expérience prouve qu'une requête générale pour imposer cette formule est impossible maintenant. Peut-être plus tard. On peut suggérer qu'une seule municipalité soit propriétaire de l'aqueduc et qu'elle vende de l'eau au prix courant à ses voisins qui veulent en acheter; Epuration des eaux: problème grave. Il faudrait élaborer un plan d'ensemble de chaque cours d'eau et de ses tributaires. Subventions: le gouvernement paie actuellement \$15 millions par année en subventions aux municipalités. Ces \$15 millions peuvent être constitués le début d'un fonds de pénétration aux municipalités, le ministère étudie ce problème. Urbanisme: préoccupation majeure du gouvernement. Les travaux de la commission provinciale d'urbanisme aboutiront dans le plus bref délai possible, à l'adoption d'une loi d'urbanisme et à la mise sur pied, au ministère, d'un service d'urbanisme moderne et efficace. Il manque d'urbanistes. Les jeunes devraient s'orienter à cette profession aux perspectives presque infinies. En 1964, le ministre songe à créer un Grand Programme d'urbanisme. Déclaré: Les municipalités qui s'est le plus distinguées dans ce domaine.

Les syndicaux...

(Suite de la première page) On avait l'impression que la session serait réservée aux séances à huis clos du conseil exécutif de la FAT-COI afin d'empêcher qu'une scission dans les rangs de la FAT-COI n'éclate au congrès. Reuther, David McDonald, des travailleurs de l'aérien et Joe Curran, du Syndicat national des marins, ont tous blâmé le président général de la FAT-COI, M. George Meany d'avoir soutenu le Syndicat international des marins. Kennedy Hier matin, le président Kennedy a clarifié ses congressistes que le vote rapide d'une loi décidant une réduction de onze milliards de dollars des impôts ouvrirait pour les E.U. "la plus longue et la plus importante période d'expansion de leur histoire". Les Etats-Unis "aujourd'hui plus puissants que jamais", a dit le président, doivent cependant trouver une solution au problème numéro un, celui du plein emploi. Il importe de créer des emplois pour les quatre millions d'Américains qui sont sans travail. "Il n'est affirmé, aucune mesure ne peut être plus importante que le vote ra-

pidé d'une loi diminuant les impôts, ce qui permettrait d'ouvrir de nouveaux marchés de consommation et encouragerait les investissements et le développement des affaires. "Aujourd'hui, nous en sommes à notre 33ème mois d'expansion et nous avons un besoin urgent d'une réduction d'impôts qui servirait d'assurance contre la récession".

Gaspillage inadmissible Le président Kennedy a déploré que bien que 1963 ait été une année de prospérité, le nombre des chômeurs y soit aussi élevé qu'en 1954. En 1962, a-t-il précisé, le chômage a entraîné la perte d'un milliard de jours de travail. C'est un gaspillage inadmissible.

Le projet de réduction des impôts, la loi sur l'emploi des jeunes, et les plans d'investissements supplémentaires dans des régions défavorisées, rencontrent l'opposition de forces puissantes à l'intérieur des Etats-Unis, a déclaré le chef de la Maison Blanche. D'autres considèrent que la législation sur les droits civiques est le problème numéro un. "C'est très important, en effet, mais pour que cette législation soit efficace, nous avons besoin de plus d'emplois".

LE DEFILE EATON DU PERE NOEL LE SAMEDI 23 NOVEMBRE 1963

Le défilé EATON du Père Noël aura lieu le samedi, 23 novembre prochain. Cette année le défilé suivra un nouveau parcours: départ à 8 h. 50 du matin, à angle de la rue Delorimier et de la rue Mont-Royal. Il empruntera donc la rue Delorimier jusqu'à Sherbrooke, puis vers l'ouest jusqu'à la rue de la famille, le samedi 23 novembre, où il arrivera vers dix heures. En notant bien le nouveau parcours, il serait prudent de se préparer dès à présent afin de ne pas manquer le nouveau défilé EATON du Père Noël, avec son cortège traditionnel de joie et de plaisir pour toute la famille, le samedi 23 novembre.

Grande partie d'huîtres avec danse "au Stadium" 2015, rue DELORIMIER. Au profit de l'aide à la Crèche St-François d'Assise Enrg. Prix de présence \$3.50 le billet

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES. BREVETS D'INVENTION, MARQUES DE COMMERCE, BREVETS D'INVENTION en tous pays, DACTYLOGRAPHES, ATTENTION, TOUT POUR LE BUREAU CANADA DACTYLOGRAPHIE INC., ASSURANCES, ASSURANCES GENERALES, PLAN DE PENSION ASSURANCES COLLECTIVES, Horace Labrecque & Fils Ltée, 1411 rue CRESCENT, MONTREAL, VI. 9-2371

Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubeyarde MONTREAL

ASSURANCE AUTOMOBILE. Nous représentons 21 compagnies. TAUX DE FLOTTE POUR ETUDIANTS, UNIVERSITAIRES ET PROFESSEURS. L.M. DESILETS ASSURANCES. Montréal: 861-5395, Québec: LA. 4-7533, Sherbrooke: LO. 2-3905

Autobus à louer pour voyages, excursions sportives, pèlerinages, congrès, visites industrielles, etc. La Cie de Transport des Laurentides Ltée, 9934 rue St-Vital, Montréal-Nord, Tél.: 321-7811

CHEF DE POLICE DEMANDE. Le Conseil de la Ville de Windsor (population de 6,400 âmes) recherche les services d'un homme compétent comme chef de son Service de Police. Le candidat devra être bilingue, avoir au moins cinq ans de service dans un corps de police municipal et deux ans comme officier d'une force constabulaire reconnue.

Petites annonces du "Devoir"

AUTOS A VENDRE, ON DEMANDE, OCCASION D'AFFAIRES, L'APPAREIL Gobe-Sous WESTINGHOUSE Buanderie Landromat et Nelloyage à Sec, ALD INC., PROPRIETE A VENDRE, TAILLEUR, EMPLOI DEMANDE, LOGEMENT A LOUER, ON DEMANDE

ALEX SHERMAN'S RECORD CENTRE. Ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 9 p.m. 1385 ouest, Ste-Catherine (Entre Bishop et Crescent) VI. 2-5842. "MARCONI PORT-O-PLAYER", "MARCONI AUTOMATIC PORTATIF", "MARCONI" HI-FI, PORTATIF, "MARCONI" HI-FI, AUTOMATIQUE, PORTATIF ADAPTABLE POUR LA STEREO

Quatre démissions du Conseil (provincial) des Arts

Quatre des membres du Conseil des arts du Québec ont résigné leurs attributions parce que les recommandations de leur organisme ont été rejetées ou partiellement acceptées seulement.

La nouvelle de ces quatre démissions a été annoncée hier. Les démissionnaires sont Judith Jasmin, journaliste à la pipe, Jean Simard, écrivain et professeur de l'École des Beaux-Arts,

Pierre Boucher, comédien et président de l'Union des artistes de Montréal et Gilles Marcotte, critique littéraire au journal La Presse. Ils ont remis leur démission le 30 octobre dernier à M. Georges-Émile Lapalme, ministre provincial des affaires culturelles. Ils n'ont pas eu de réponse à leur lettre.

Le Conseil des Arts a été formé en 1961 afin de conseiller le ministre dans l'établissement d'un programme culturel ainsi

que dans sa mise en vigueur.

Dans leur lettre collective, les démissionnaires disent au ministre :

"Nous avons le regret de vous soumettre notre démission du Conseil des arts du Québec. Depuis la fondation du Conseil, il y a deux ans, nous n'avons jamais cessé d'espérer que votre ministère lui permettrait, un jour, de jouer utilement son rôle.

Nous sommes bien forcés, aujourd'hui, de reconnaître que cet espoir a été déçu. Les recommandations du Conseil, quand elles ne sont pas nettement contraires, ne sont généralement qu'à moitié reçues. Nous nous rattachons à l'espoir que notre départ attire enfin votre attention sur la fonction véritable du Conseil. Nous espérons de même que nos collègues obtiennent l'audience et le crédit auquel ils ont droit".

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI 16 NOVEMBRE 1963

STE-JUSTINE: le Collège des médecins réclame un comité de conciliation

QUEBEC — La création d'un comité spécial de conciliation en vue de mettre fin au conflit entre l'hôpital Ste-Justine, de Montréal et ses infirmières, a été réclamé hier soir par le Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.

Séjournant en séance spéciale, dans la capitale provinciale, l'exécutif du Collège en plus de demander la création "incessante" de ce comité a offert d'y collaborer si on le juge à propos.

Le Collège des médecins déclare qu'il est "conscient du préjudice grave que cause à la santé des enfants le conflit qui existe présentement entre l'hôpital Ste-Justine et ses infirmières et estime qu'il est urgent d'avoir recours à des mesures exceptionnelles pour le régler".

Il demande aux autorités compétentes de "nommer incessamment un comité spécial de conciliation et offre de collaborer aux travaux de ce comité si on juge opportun de l'y inviter".

Le baigneur à vie pour le meurtrier Roux

Julien Roux de Victoriaville, accusé du meurtre qualifié du vieillard Henri Denault, survenu le 16 mars dernier, a été déclaré coupable de meurtre non prémédité hier soir par un jury de la Cour du banc de la reine à Arthabaska.

L'homme a été condamné sur-le-champ à l'emprisonnement à perpétuité, par le juge Gerald Lacroix, de Québec.

Le 16 mars dernier, Roux, en compagnie d'un certain Jean-Guy Leblanc, recherché depuis par la police, s'empara de M. Denault, qui habitait le rang no 8 dans la paroisse d'Arthabaska. Les deux hommes ont battu le vieillard sur la route à deux milles de distance de sa maison de ferme; puis ils l'ont ramené jusque chez lui pour le battre à nouveau.

Or, dans la nuit d'hiver, dans ce rang isolé, un incendie a ravagé la maison. M. Denault y a trouvé la mort. Il a été établi qu'il s'agissait d'un incendie d'origine trouble. L'enquête policière, menée par le sergent d'état-major Richard Masson et du caporal Frank Wilnot, de la Sû-

reté provinciale du Québec, division de Montréal, a conduit à l'arrestation de Roux. Quant à Leblanc, il était déjà en fuite et on ne l'a pas revu depuis.

RETROUVÉS

Deux bambins du lac Édouard qui manquaient à l'appel depuis dimanche dernier ont été retrouvés vendredi. Il s'agit d'Alexandre Rioux, âgé de 14 ans et d'Yvon Chabot, âgé de 13 ans qui étaient partis dimanche dernier en excursion de chasse. Ils ont été conduits au sanatorium du lac Édouard où leur état est rassurant. Les jeunes chasseurs ont été aperçus par un hélicoptère de l'Association de la protection de la forêt laurentienne. On trouve à lac Édouard un sanatorium. Ce village est relié à la Tuque par un chemin de fer.

ret provinciale du Québec, division de Montréal, a conduit à l'arrestation de Roux. Quant à Leblanc, il était déjà en fuite et on ne l'a pas revu depuis.

Jean Simard reçoit le prix Duvernay

C'est à M. Jean Simard, romancier de grande réputation, qu'échoit l'honneur de recevoir le PRIX DUVERNAVY 1963. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal vient, en effet, de proclamer M. Simard, Lauréat de ce Prix attribué annuellement pour rendre hommage à l'un de nos écrivains canadiens-français qui, par la valeur de son activité intellectuelle et littéraire, a brillamment servi les intérêts supérieurs de notre nationalité.

M. Simard devient la 20e Titulaire du Prix Duvernay, prix dont la réputation est fort enviable et qui consacre, en quelque sorte, au pays comme à l'étranger, l'œuvre de nos meilleurs écrivains. L'œuvre littéraire de M. Simard est déjà volumineuse: FELIX, roman qui lui valut le prix Kormmair de l'Académie française en 1947; HOTEL DE LA REINE, en 1949; MON FILS POURTANT HEUREUX, prix du Cercle du Livre de France 1956; LES SENTIERS DE LA NUIT, en 1959; L'ANGE INTERDIT, pièce de théâtre, en 1961; REPERTOIRE, essai, 1962; d'autres œuvres sont en préparation.

Professeur à l'école des Beaux-Arts de Montréal depuis 23 ans, le nouveau lauréat du Prix Duvernay est membre de la Société Royale du Canada, dont il fut boursier pour un séjour de 14 mois en Europe en 1957-58. Durant 6 ans, soit de 1951 à 1957, il fut titulaire, avec son épouse, de l'émission "L'Art et la Vie" pour le compte de Radio-Collège, Société Radio-Canada.

Le jury du Prix Duvernay 1963 était présidé par M. le Professeur Michel Brunet et les autres membres étaient: Me Roger Duhamel, Me Guy Sylvestre, M. Marcel Raymond, et comme membre ex-officio, le Président général de la SJSB, M. Paul-Émile Robitaille.

La remise officielle du Prix Duvernay à M. Jean Simard aura lieu mercredi, le 4 décembre, au cours d'un banquet où le lauréat a accepté d'être lui-même le conférencier d'honneur.

Le budget de l'implantation de l'Expo universelle sera prêt dans un mois

M. Robert Shaw, commissaire général adjoint de l'Exposition canadienne universelle de 1967 a révélé hier, que dans un mois la Compagnie de l'Exposition aura dressé son budget de l'implantation de l'emplacement.

Répondant aux questions des journalistes qui tentaient de savoir ce que coûtera au total l'exposition de 1967, M. Shaw a répondu que la compagnie pour sa part est responsable de l'implantation sur l'emplacement de l'exposition.

Nous travaillons actuellement, dit-il, à préparer le budget. Même si les plans des bâtiments à être construits ne sont pas encore préparés, nous pouvons tout de même obtenir une idée de ce qu'il en coûtera en évaluant les édifices futurs au pied carré.

Lorsque ce budget sera prêt, la compagnie pourra alors établir la proportion des dépenses à encourir par elle-même et les exposants.

M. Shaw a fait ces révélations au cours d'une conférence de presse qui avait pour but de présenter le nouveau gérant général de l'exposition, M. Andrew Kniewasser.

M. Kniewasser qui depuis 1948 a représenté le Canada dans plusieurs pays du monde, notamment en France, en Grèce, au Liban, en Égypte et au Venezuela, est entré en fonction en qualité de directeur général de l'exposition à 9 h. hier avant-midi.

Il s'est dit convaincu que le Canada pourra faire de l'Exposition universelle de 1967 un "succès retentissant", car, a-t-il ajouté "il faut absolument qu'il n'en soit pas autrement".

MM. Shaw et Kniewasser ont affirmé que la dernière réunion du Bureau international des expositions qui s'est déroulée cette semaine à Paris a été très fructueuse.

Ils ont dit que la recommandation faite par la Compagnie de l'Exposition que certains sujets d'un intérêt particulier à quelques nations, ou d'un intérêt comme à toutes les nations, soient traités sous un même toit a été reçue avec beaucoup d'encouragement de la part des dirigeants du B.I.E.

M. Kniewasser a souligné qu'il s'agit là d'une innovation qui peut à priori effrayer certaines gens mais que sur ces derniers dépendra de la façon dont les dirigeants de l'exposition s'y prendront pour vendre cette idée aux pays susceptibles d'être intéressés.

Avant son départ pour Paris, M. Pierre Dupuy, commissaire général de l'exposition a déjà révélé que le projet d'un pavillon consacré à "l'homme et les régions polaires" fait en ce moment l'objet d'une enquête auprès des pays dont les territoires sont en bordure de l'Arctique ou de l'Antarctique.

Les quatre autres sujets qui pourraient faire l'objet de pavillons internationaux sont: "l'homme et l'espace", "l'homme et la mer", "l'homme et la science" et "l'homme et les arts".

MM. Shaw et Kniewasser sont absolument confiants que M. Pierre Dupuy, qui poursuit actuellement une tournée dans des pays de l'Europe du nord, réussira à faire accepter cette idée de pavillons internationaux.

INCENDIE

STE-FOY — Les flammes ont détruit, tôt aujourd'hui, le restaurant "Shamrock" à Ste-Foy, en banlieue de Québec.

Les pertes sont estimées à \$125,000.

L'incendie, dont on ignore l'origine, a pris naissance dans le sous-sol de l'établissement.

Le restaurant ravagé employait une quarantaine de personnes.

M. Kniewasser, en sa qualité de directeur général aura à s'occuper de tous les aspects de l'exposition et à l'occasion, il secondera M. Dupuy dans ses démarches auprès des pays étrangers. "Depuis 15 ans, dit-il, j'ai vendu le Canada à travers le monde. Mon expérience pourra certainement être utile".

M. Shaw inaugurerait l'expo de l'industrie de la construction

M. Robert F. Shaw, commissaire adjoint de l'Exposition universelle inaugurerait l'exposition de l'industrie de la construction à l'hôtel Reine-Élisabeth, mardi, le 19, à une heure quarante-cinq. Le matériel en route à travers les domaines du chauffage, de la réfrigération et de la climatisation, d'intéressantes causeries seront prononcées au cours des trois jours de cette exposition à l'hôtel Reine-Élisabeth. Elle a lieu les 19, 20 et 21 novembre, de midi à dix heures du soir. Un colloque sur l'insonorisation des installations de chauffage et climatisation, le 19, permettra d'entendre d'excellents conférenciers; ils traiteront de la définition du son et de la mesure de son intensité; de l'amortissement des bruits transmis par l'air; de l'application des principes d'insonorisation à la Place des Arts. Le dosage de l'humidité dans les édifices fera l'objet du colloque de mercredi l'après-midi.

Ces conférences seront prononcées en anglais, mais un service de traduction sera à la disposition des intéressés.



M. Andrew Kniewasser

Les médecins discutent budget ainsi qu'assurance-santé

QUEBEC — Les conférences entendues au 33ème congrès de l'Association des médecins de langue française du Canada ont porté sur l'assurance-santé, le recrutement des professeurs dans les facultés de médecine du Canada et l'austérité des budgets de ces mêmes facultés.

Le président de l'Association, le Dr Robert Lessard a déclaré que les médecins de langue française ne sont pas opposés à l'assurance-santé.

"Ce serait un erreur de croire que les médecins soient systématiquement opposés à toutes les mesures sociales susceptibles d'améliorer le bien-être de la population et de faciliter l'accès aux soins médicaux, a dit le Dr Lessard.

Cependant, a-t-il ajouté, plusieurs membres de la profession médicale envisagent avec appréhension le moment où ils seront considérés comme des fonctionnaires à l'emploi du gouvernement. La médecine libre a toujours peur de se faire embrigader par un gouvernement.

D'un autre côté, le chef du département de chirurgie à l'université McGill, le Dr Fraser N. Gurd, a préconisé un changement dans le recrutement des professeurs en incitant les facultés de médecine du Canada à recourir plus fréquemment aux services de spécialistes venant de l'étranger, sans se laisser décourager par la barrière des langues.

DÉTOURNEMENT DE FONDS

A LA SOCIÉTÉ R-CANADA

La RCMP recherche Pat Bouchard

La Gendarmerie royale du Canada, appelée à enquêter dans une affaire de détournement de fonds au sein de la Société Radio-Canada, se fait fort intéressée à interroger un certain Pat Bouchard, âgé de quelque 30 ans.

Mais voilà: celui-ci a pris des "vacances" depuis trois semaines et les policiers ne parviennent pas à le rejoindre. M. Bouchard était employé dans la division administrative du Service des nouvelles de la Société Radio-Canada. Il y aurait eu un coulage de fonds inusité dans ce service, quelque \$30,000, et, au cours de leur enquête, les policiers fédéraux auraient constaté une multiplicité de "fausses autorisations de dépenses" que les responsables du Service des nouvelles n'avaient jamais signées eux-mêmes.

Cette information a transpiré depuis quelques heures par suite de l'assassinat de M. Gabriel Langlais, employé de la Société Radio-Canada, dans la section de l'information et des relations extérieures. D'aucuns ont voulu rattaché ce meurtre à cette histoire de détournement de fonds. Pourtant, il s'agit bel et bien de deux incidents tout à fait étrangers l'un à l'autre.

Les studios créés des effets dépressifs; ils sont moins évidents quand des dispositions permettent un effet de réverbérance. Si le sable a un effet sur la voix, les intonations de langage des peuplades qui habitent le désert, pourquoi ne serait-il pas aussi juste de conclure à des effets analogues dans un pays de froid et de neige sur notre langue parlée? Voilà un fascinant sujet d'études, dont les travaux du Dr Alfred Tomatis ont jeté les bases.

HICKS

Est-ce que vous pouvez disposer de \$10.00 la verge pour un tapis? Ceci est une occasion superbe?

Le broadloom trois dimensions, est fait d'Acrilan. Le tapis est tissé de fibre coupée et bouclée. Facile d'entretien, résistant aux taches et saletés, le broadloom "OXFORD" est à l'épreuve des mites, anti-allergique. Disponible dans un choix de 10 magnifiques teintes.

\$10.00 la verge carrée

GRATUIT

* GRIPPE DE POSE
* REMBOURRAGE EN FEUTRE DE 40 OZ
* INSTALLATION

HICKS ORIENTAL RUGS LTD. — 1370 OUEST, STE-CATHERINE — UN. 6-7974

L'oreille, merveilleux instrument, offre la clé de l'étude des langues

par Marc-Henri CÔTÉ

Si l'aphorisme bon pied, bon œil a quelque poids, celui de bonne oreille, bonne voix acquiert un sens tout particulier à la lumière des études et des découvertes du Dr Alfred Tomatis, de Paris, inventeur de "l'oreille électronique", l'appareil "Aurelle à effet Tomatis".

L'oreille est, avec l'œil, le plus délicat mécanisme du corps humain et sans doute l'un des plus étonnants. La voix, la phonation, jusqu'à l'aspect du visage et le comportement sont fonction des qualités de l'oreille.

Ainsi, c'est l'oreille encore plus que l'intelligence que l'on peut conditionner dans le but d'acquiescer rapidement la maîtrise d'une langue étrangère. Des enfants ont pu se familiariser avec quatre langues

étrangères en quelques mois. Des ouvriers de l'Énergie atomique de France, à Saclay, ont réussi à apprendre le russe en quelques semaines.

Comment l'appareil Aurelle les a-t-il favorisés? Sans évoquer le paradoxe, il est vrai de dire qu'il les a littéralement mis dans la peau d'un Russe. La méthode Aurelle consiste à faire entendre au sujet sa propre voix, mais après lui avoir ajouté, ou retranché, les fréquences propres à la langue qu'il apprend. Cette transformation se fait automatiquement, grâce à un système de filtres et par une bascule électronique.

L'appareil crée "un véritable climat auditif", le même qui se forme entre un bon professeur et un bon élève. De plus, des bandes sonores qui possèdent le rythme et l'intonation corrects peuvent être

superposées sur les fréquences audibles de l'appareil Aurelle, dans la région propre à une langue donnée.

Il n'y a donc pas d'inconvénient sérieux dans la familiarisation hâtive des enfants avec une langue autre que leur langue maternelle, à la condition que cette dernière soit parlée convenablement à la maison afin d'éviter toute velléité de transposition d'usage de l'autre langue.

Le drame commence quand les parents s'imaginent aider l'enfant en lui parlant dans une autre langue, sans une maîtrise suffisante, a commenté le Dr Tomatis.

Il a accordé une conférence de presse, hier, au collège St-Ignace, des RR. PP. Jésuites, boulevard Henri-Bourassa, est. Le Dr Tomatis était accompagné de Mme Lucie de Vienne qui applique dans son studio de phonétique, à Montréal, la méthode Tomatis.

Le collège Saint-Ignace utilisera les avantages de son laboratoire de langues, de concert avec ceux de l'appareil Aurelle, dans des cours de langue parlée qui corrigeront les fautes les plus fréquentes. Ces appareils serviront d'abord à l'amélioration de la langue parlée des professeurs.

"Face au problème de l'amélioration de notre langue et à la nécessité d'aider nos compatriotes de langue anglaise à apprendre le français, nous avons voulu poser un geste concret qui vise au bien commun," a commenté le R. P. Raymond Dunn, s.j., recteur du collège.

Le Dr Alfred Tomatis, médecin parisien, spécialiste des yeux, des oreilles et de la gorge, poursuit des travaux qu'il ont amené à confirmer la découverte que la phonation et la communication vocale sont fonction de l'audition, plus précisément de l'équilibre auditif de l'oreille.

L'une des oreilles possède des qualités directrices, comme dans le cas des yeux, des mains. Si cet équilibre devait se rompre, chez un chanteur, par exemple, il y a répercussion immédiate dans la voix. Certains chanteurs perçoivent très bien ce phénomène.

Le Dr Tomatis a procédé à de nombreuses mesures qui lui ont permis de déceler les particularités de l'articulation et des fréquences des sons de diverses langues. Il a également fait l'étude des qualités ambiantes de l'air de divers lieux et locaux qui influent beaucoup sur le langage, l'intonation, le comportement. Ainsi, chanteurs et musiciens éprouvent des difficultés à Nice: les voix graves sont plus à l'aise dans cette ville.

L'insonorisation aussi complète que possible de certains

Faits divers

BANDITISME

Le Québec est la scène d'une vague presque sans précédent de crimes de toutes sortes à l'heure actuelle. Les cagouleurs armés et les gunmen multiplient dans son territoire toute la province. A Trois-Rivières, jeudi soir, des bandits audacieux ont accroché une remorque à leur camion. Le lourd véhicule, appartenant à une compagnie de transport renfermait des vêtements pour hommes d'une valeur de \$20,000. Le vol n'a pas été découvert avant hier matin; toutefois, la remorque abandonnée à l'extérieur de Trois-Rivières a été vidée de son contenu. Quant au véhicule des bandits, il avait été volé en juin dernier.

A L'Avenir, trois bandits armés et masqués ont fait irruption jeudi dans la Caisse populaire. Cette localité est située à onze milles de Drummondville. Ils ont fait main basse sur le contenu des tiroirs-caisses.

A Granby, la police municipale a arrêté, jeudi soir, un suspect qui serait mêlé à des vols commis par des cagouleurs.

Au moment de son arrestation, le suspect se trouvait caché sur la galerie d'une maison, à Granby. La police a trouvé dans son automobile, qui se trouvait à la porte de la maison, deux revolvers chargés et quatre cagoules.

A Ste-Anne-des-Monts, trois bandits armés ont donné des coups de pied au ventre d'une femme enceinte durant un

LIBÉRÉ

QUEBEC — M. Eudore Bergeron, âgé de 67 ans, détenu comme témoin essentiel par suite de la mort de son épouse dans l'incendie de leur maison de Lauzon, survenu le 7 novembre dernier, a été relâché jeudi soir. Un jury du coroner a déclaré qu'il n'y avait pas de responsabilité criminelle de la part du mari dans cette mort violente. M. Bergeron a déposé que son épouse était malade et qu'elle lui avait causé bien des soucis depuis quelques années. A son dire, elle a probablement mis le feu elle-même à la maison. L'enquête a duré six heures et 25 témoins ont été entendus.

EDITORIAL

Démocratisation et fiscalité des commissions scolaires

Le maire de Mont-Royal, M. Dawson, en commentant la nouvelle d'une enquête royale sur les transactions immobilières du Protestant School Board of Greater Montréal, a suggéré que l'examen porte tout le système d'administration des commissions scolaires.

C'est fort douteux que le juge chargé de cette enquête puisse lui donner une telle extension puisque son mandat est plus restreint. Mais M. Dawson soulève un problème réel qui a déjà été signalé à maintes reprises dans le passé quant aux commissions des écoles catholiques de Montréal et de Québec.

Tandis que M. Dawson semble viser surtout un meilleur contrôle financier à la suite des abus révélés par le rapport MacKay, le projet préparé pour la commission catholique a un but bien plus ample, celui d'assurer une démocratisation de l'organisation scolaire par la participation des citoyens et donc des parents à la direction académique et financière des écoles.

L'on sait que le rapport Henripin-Bourassa suggère que le nombre des membres de la CECM soit porté de 7 à 12 dont sept seraient élus; pour le choix de ces élus, deux formules sont proposées, soit une élection en deux étapes, soit par un collège électoral formé de délégués de divers corps intermédiaires de Montréal.

Or, pour la liste électorale de base, on ne saurait atteindre l'objectif démocratique visé en ne faisant voter que les contribuables puisque seuls les propriétaires paient la taxe scolaire; alors le mémoire ajoute aux propriétaires les parents d'enfants de moins de dix-huit ans.

Mais en acceptant ce principe, on se heurte à un autre illogisme de notre régime actuel. C'est que la contribution

foncière d'un système d'école confessionnelle est répartie selon la religion du propriétaire, alors que le loyer et donc la taxe réelle est payée par le locataire. Si l'on fait voter les parents — ou les locataires — ils voteront selon leur option confessionnelle et non celle du propriétaire. Et d'autre part, pourquoi ferait-on voter le propriétaire sans enfant parce qu'il paie la taxe, tandis qu'on priverait d'un droit de vote le locataire sans enfant qui paie indirectement la taxe scolaire par son loyer?

Le problème dépasse cette question de représentation et touche directement à l'aspect financier de la structure scolaire. C'est injuste d'attribuer les taxes selon la religion du propriétaire alors que les enfants à éduquer se répartissent selon la religion des parents et donc des occupants des logements. Dans une ville où une si forte majorité des locataires sont catholiques, une répartition de la taxe selon la valeur locative modifierait sensiblement et de façon plus équitable la répartition des taxes entre les régimes scolaires.

Conviendrait-il de pousser la logique jusqu'à fonder la taxe scolaire sur un rôle analogue à celui de la taxe de service municipal qui est la taxe d'eau? On sait qu'en 1960, dans une étude sur l'administration municipale de Montréal, les experts de la firme Woods, Gordon avaient recommandé que la taxe d'eau soit perçue des propriétaires et non des locataires; évidemment les loyers auraient dû être majorés en conséquence, mais la ville aurait fait des économies. Cette suggestion n'a pas été retenue, et avec raison, car même si on avait évité de défranchiser les locataires par un changement à la charte, on aurait quand même supprimé un lien important et nécessaire entre le contribuable et la ville, le signe visible de l'intérêt financier du locataire dans l'administration, et donc un facteur non négligeable du civisme.

Il en serait de même pour la taxe scolaire. Si les locataires devaient la payer directement selon la valeur locative de leur logement, ce serait un lien de plus entre eux et l'école. Et s'ils participaient à l'élection à deux étapes d'un commissaire, ils verraient plus clairement leur rôle non seulement comme parents mais comme contribuables.

De tels changements peuvent difficilement se faire tout de suite puisque la fiscalité scolaire, comme la fiscalité municipale, fait l'objet d'une enquête provinciale, et qu'on discute même l'opportunité de maintenir la taxe scolaire fondée sur la propriété immobilière. Mais dans quelque système que ce soit, avec la taxe foncière ou une autre formule, il conviendrait d'assurer le plus tôt possible une meilleure démocratisation à la fois dans la répartition des taxes scolaires et dans la participation du public à l'administration des grandes commissions scolaires métropolitaines.

Paul SAURIOL

Le Canada et l'aide au tiers monde

Le Canada accroîtra sa contribution aux pays en voie de développement: c'est ce qu'a annoncé jeudi le ministre des affaires extérieures du Canada, M. Martin à l'occasion de sa conférence de presse à l'Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE) où l'aide au tiers monde sera l'un des principaux articles à l'ordre du jour.

Le ministre n'a pas caché que le Canada suscite l'étonnement et les reproches de ses partenaires de l'OCDE par la faiblesse de sa contribution à l'aide aux pays en voie de développement. Place dans le peloton de tête des pays industrialisés, jouissant d'un des niveaux de vie les plus élevés du monde, il est pourtant l'un des pays qui participent le moins à l'effort international de coopération.

On sait que l'OCDE a fixé comme objectif minimum aux pays membres une contribution correspondant à 1 p.c. du PNB (produit national brut). En d'autres termes, chaque pays de l'OCDE devrait consacrer à l'aide à l'étranger une somme équivalente à 1 p.c. de son PNB. D'après le dernier rapport de l'OCDE, trois pays seulement atteignent ou dépassent cet objectif minimum: France, Royaume-Uni et Allemagne occidentale. Les autres, y compris les Etats-Unis, restent en deca et souvent, comme le Canada, très en deca.

Même si le Parlement canadien approuve la proposition du gouvernement pour un accroissement de l'ordre de 370 millions par année, la contribution du Canada sera encore éloignée de l'objectif: elle équivaudra à moins de 0,5 p.c. du PNB; elle est actuellement de moins de 0,3 p.c. (trois dixièmes de 1 p.c.). Le Canada affecte aujourd'hui sous des formes diverses, \$120 millions à peine à l'aide à l'étranger, alors que son PNB dépasse les \$40 milliards.

Une place peu honorable

Voici selon les statistiques de l'OCDE la mesure de l'effort consenti par les principaux pays du bloc occidental (en pourcentage du PNB): France, 2,2 p.c.; Royaume-Uni, 1,1 p.c.; Allemagne occidentale, 1 p.c.; Etats-Unis, 0,9 p.c.; Japon, 0,8 p.c.; Italie, 0,7 p.c. Suivent la Belgique, le Portugal et, loin derrière, le Canada. L'assistance économique et technique (en excluant l'aide de caractère militaire et la contribution au soutien des prix des matières premières) s'est traduite en 1962 par \$2,5 milliards de la part des Etats-Unis et \$1,4 milliard de la part de la France. (Les statistiques de l'aide à l'étranger varient fort selon les sources mais toutes confirment — sauf pour le Portugal — ce classement).

Il convient aussi de souligner que l'aide à l'étranger se présente sous des formes très diverses: ouverture de crédits, dons de biens d'équipement ou de consommation, mise à la disposition des pays assistés d'experts et techniciens, etc. On notera que 90 p.c. de la contribution française sont consentis comme dons purs et simples; ce pourcentage est de 87 p.c. pour les Etats-Unis et de 27 p.c. pour l'Allemagne occidentale, qui se ferme accorde des prêts à long terme et à faible taux d'intérêt.

Commonwealth, ô ma patrie!

M. Martin a annoncé que la plus grande partie de l'accroissement de la contribution

BLOCS NOTES

du Canada revêtira la forme de prêts auxquels une première tranche de crédits de \$50 millions sera affectée. D'autre part, la participation au plan de Colombo, à l'assistance aux Caraïbes, etc. absorbera une somme supplémentaire de \$20 millions. Le chef de l'opposition conservatrice a demandé que la plus grande partie de cet effort supplémentaire soit orientée vers les pays du Commonwealth en priorité. Il n'a certes pas à s'inquiéter.

Jusqu'ici, au moins 95 p.c. du modeste effort canadien en faveur du tiers monde ont été dirigés vers les membres africains et asiatiques du Commonwealth. Cela ne changera certainement pas beaucoup: le reste sera partagé entre l'Amérique latine et l'Afrique francophone. C'est normal, malgré tous les discours sur "le Canada, lieu de rencontre de deux grandes cultures et de deux langues internationales" et les illusions que persistent à entretenir certains milieux canadiens-français.

T.C.A. découvre enfin le bilinguisme (à Montréal)

Y a-t-il plus qu'une coïncidence dans l'annonce par Air Canada d'une vaste campagne de "bilinguisme" au moment même où se confirme le choix du DC-9 américain au détriment de la Caravelle française pour remplacer les Viscount et Vanguard? Le premier geste est-il destiné à faire mieux "passer" le second?

Donnons acte à la société fédérale de ses bonnes intentions en matière de bilinguisme, même si la mesure annoncée est tout simplement normale et survient avec un singulier retard. Il faut d'ailleurs attendre pour constater la suite qui sera donnée à cette promesse: "l'ambitieux programme de bilinguisme" est au fond une exigence reconnue depuis longtemps même dans des pays unilingues. Il est vrai que "Air Canada" n'est encore qu'une appellation officieuse destinée à la seule consommation du Québec: quand les avions de la société afficheront-ils ce nom autant que l'autre? Peut-être lorsque le Conseil d'administration pourra tenir ses délibérations en français aussi bien qu'en anglais.

D'autre part, il faut se demander quelle sorte de français l'on va enseigner au personnel de la société. Continuons-nous à entendre de la part des hôtes des phrases comme: "Le capitaine m'a avisé que l'envolée va durer 30 minutes" ou "ça nous a fait plaisir de vous avoir avec nous à bord" (au lieu de "Le commandant X et son équipage vous souhaitent la bienvenue... Le vol durera 30 minutes... Nous espérons que vous avez fait bon voyage)? Si c'est le genre de français que l'on doit nous servir, autant que l'on s'en tienne à l'unilinguisme anglais.

lettres au DEVOIR

"Avis de refus"

Permettez que j'adresse une question à M. Gérin-Lajoie qui, par son Service d'aide aux étudiants, vient de me faire parvenir un très anonyme "avis de refus de bourse".

Comment pense-t-on, au ministère de la jeunesse, que la situation d'un étudiant, marié, père de deux enfants, gagnant un salaire maximum de \$3,800 par année comme professeur suppléant (quand on nous appelle), comment donc cette situation peut-elle être jugée "suffisante" d'après les normes établies? (Il s'agit évidemment des normes des bourses, pas les autres!)

Où bien les "normes établies" sont archaïques, comme tout ce qui sort de chez le ministre, ou bien on se fiche magistralement de nous.

Me Paribault apportera sûrement ici l'argument bête qu'il donnait l'année dernière aux

étudiants mariés: "Ne vous mariez pas! Retenez vos passions!" Mais voilà, c'est fait; j'ai deux enfants, \$87,00 par semaine (en moyenne pour l'année), un compte d'université de \$500,00 et, entre les mains, cet "avis de refus". (Heureusement que le gouvernement fédéral nous permet de déduire nos frais scolaires de l'impôt.)

Peut-être les fonctionnaires du service ont-ils été choqués par une remarque que j'avais faite sur ma formule de demande, alors que ceux-ci me l'avaient retournée parce que je n'avais pas fait signer mon père. Imaginez, à 25 ans, faire signer son père! Peut-être faudrait-il demander à M. Gérin-Lajoie de faire signer le Bill 60 par son trisaïeul!

J. M. P. Montréal.

Les velléités indépendantistes de M. Johnson

Depuis quelque temps, M. Daniel Johnson, chef de la loyale opposition de Sa Majesté le Québec, a entrepris de faire entendre de ses lèvres Québécoises et des Canadiens anglais, l'idée d'un Québec libre dans un Canada nouveau.

Devant l'idée indépendantiste qui gagne du terrain de jour en jour, dans le peuple québécois, certains de nos chefs de file fédéralistes s'égarèrent.

Après M. Jean Lesage, Premier Ministre du Québec, qui ne trouve, lui, même pas de solution pour sauver le Québec, mais en trouve pour sauver la confédération (Canadian, M. Johnson trouve lumineux de jouer avec l'idée indépendantiste en lançant de supposés solutions qui ne font que mêler le peuple. Car M. Johnson, qui est intelligent, sait bien lui, qu'un Québec libre dans un Canada nouveau, est une chose qui ne peut exister; car comment un peuple peut-il être libre s'il ne possède pas les pouvoirs politiques nécessaires pour se libérer économiquement?

Si jamais les recommandations du Comité de la Constitution formé des députés libéraux et unionistes, étaient appliquées, il y aurait encore des indépendantistes qui criaient encore plus fort, parce que je ne crois pas qu'il appartienne à des fédéralistes de régler les problèmes qui concernent l'indépendance de la nation canadienne-française dans un Québec libre.

Si M. Johnson veut répondre aux questions suivantes par la voie de votre journal ou me répondre personnellement, et si ses réponses vont dans le sens de l'histoire, alors seulement je pourrai le prendre au sérieux.

Mettons fin à la misère du secondaire public

Une lettre du frère Gustave Fortier, Le Devoir, 7 novembre: "Le cours secondaire public - GENÈSE D'UNE DÉCADENCE - montre d'une manière flagrante que la situation des classes supérieures de la C.E.C.M. se détériore en sens inverse des discours et des promesses qu'on multiplie allégrement depuis des années. Manque de cohésion, anarchie dans l'élaboration des programmes, appauvrissement graduel de la matière enseignée... L'article du frère Fortier donne quelques indications des programmes de mathématiques et sciences depuis une quinzaine d'années pour conclure: "Inutile de penser que les facultés universitaires vont se contenter d'une si mince préparation des candidats du secondaire public."

En un mot, des milliers d'enfants des classes moins privilégiées subissent depuis des années l'injustice du temps perdu, implacablement. On sait que la majorité de ces enfants ne peut compter sur un aide intellectuelle ou financière de leur milieu, ni sur un "à la merci" du milieu scolaire. Pour eux le temps presse plus encore que pour moi autre. Ils devraient faire l'objet de la plus "conscientieuse" attention de la part de l'école.

Il apparaît scandaleux qu'on abuse d'une situation où l'ignorance des exploités permet aux autorités de croquer dans une honteuse routine qui n'a guère bougé depuis quinze ans. Ici la démocratie crie: Urgence!

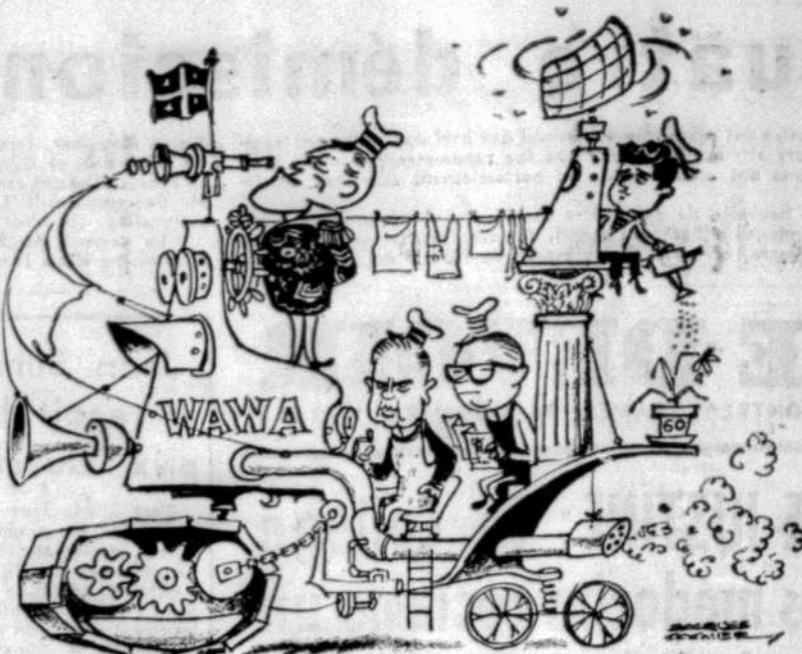
Odetta Leger-Blain

dans tout le Québec, le français ait priorité. Cela veut dire notamment que les annonces soient faites d'abord en français dans tous les aéroports québécois et dans tous les avions d'Air Canada venant d'une ville du Québec ou s'y dirigeant. Cela veut dire aussi que stewards et hôtesse soient formés à s'adresser d'abord en français aux voyageurs, sur toutes les liaisons intra-québécoises et toutes celles qui partent du Québec vers le reste du pays et vers l'étranger.

Cela veut dire également que dans toutes les agences et points de vente de la société dans le Québec, aucun agent ne soit embauché ou maintenu en poste qui ne sache parfaitement le français. Voici trop longtemps que le bilinguisme à TCA a consisté en ceci que certains agents au sol ou certains membres d'équipage étaient bilingues; il s'agissait en fait de dix de Canadiens français, naturellement. Il va de soi enfin que le personnel francophone doit pouvoir travailler en français dans tous les services de la société.

Si TCA, devant Air Canada autrement que dans la réclamation destinée au Québec, remplit d'ici un ou deux ce programme nullement ambitieux, accompli ces mesures de justice élémentaire, elle aura honoré les promesses qu'elle fait aujourd'hui. Les récompenses ne sont donc pas à l'ordre du jour. Nous jugerons sur pièces. Nous n'acceptons plus les chèques sans provision.

J. M. L.



Nous irons à Ottawa en Wawa...

L'amour de la patrie est-il dépassé?

par Charles de KONINCK

NDLR — Nous sommes heureux de porter à la connaissance des lecteurs du "DEVOIR" le texte intégral d'une communication du professeur Charles de Koninck, de Laval, au congrès des Affaires canadiennes tenu à Québec ces jours derniers. Une deuxième tranche paraîtra lundi.

Comme tous les mots signifiant des choses louables, les noms de "patrie", de "patriotisme", de "piété" acquièrent facilement une nuance péjorative, sinon ridicule. Il s'agit d'un phénomène de tous les temps. Même chez les Grecs le mot "prudence" avait une nuance péjorative tout comme il en a une aujourd'hui tant en français qu'en anglais. Un homme prudent veut souvent dire une personne qui prend tant de précautions qu'elle reste dans l'état d'hésitation et ne passe jamais à l'action.

NATION, ETAT, PATRIE...

On m'avait demandé de vous parler de la nation et de l'état. Mais le mot "nation" est très équivoque, un de ses sens étant convertible avec celui du mot "Etat". C'est ainsi qu'on parle de "la nation française". Il ne nous appartient pas de légiférer en matière linguistique; il faut au contraire tenir compte des multiples sens que peut avoir un seul mot dans le langage courant. Certes, le mot "nation" est apparenté au mot "nature", tandis que le mot "Etat" signifie de préférence une réalité à la fois artificielle et morale. L'on emploie assez couramment l'expression "nation canadienne". Si nous entendons le mot "nation" en son sens originel, entendant ainsi le mot d'une oeuvre qui vient de la nature et non pas de la raison politique, il faudrait plutôt dire les "nations canadiennes". L'expression "Etat canadien", d'autre part, n'est pas moins équivoque. S'agit-il en effet d'un organisme politique ou de l'organisme fédéral de plusieurs communautés politiques?

Pour les besoins de la discussion, le nom séculaire de "patrie" me paraît plus sûr. Il nous réfère à une certaine patrie commune. La patrie fait l'objet, ainsi l'ont marqué les moralistes romains, de la vertu de piété. Pour dissiper d'emblée toute équivoque possible du mot "piété", définissons-en le sens qui nous occupera dans la présente causerie. Ciceron l'a défini comme "la vertu qui fait accomplir les devoirs et rendre un culte envers ceux à qui nous sommes liés par le sang, et au bienfaiteurs de la patrie". Pietas est per quam sanguine junctis, patriaque benevolis, officium et diligens tribuitur cultus. Marquons que dans cette définition il n'est pas question de l'Etat, de la chose publique, de la communauté politique comme telle. La patrie est une réalité naturelle, antérieure à l'organisation délibérée qu'est l'Etat. De même qu'en son domaine la famille a des droits antérieurs à ceux de l'Etat, la patrie, que nous entendons ici d'une société naturelle analogue à celle de la famille, doit jouir, elle aussi, d'une relative priorité. En revanche, l'Etat, entendu comme communauté politique, est un organisme formé en vue d'un bien que les familles seules, que la seule patrie, ne sauraient réaliser. L'Etat est une oeuvre de la raison, laquelle raison présuppose la nature. Les peuples, par quoi j'entends ici les patries, sont naturellement diversifiés. Bien que la langue et les coutumes d'un peuple soient des oeuvres de la raison, des réalités d'ordre artificiel et moral, elles ne sont pas moins connaturelles au point où nous parlons de langues maternelles et de coutumes nationales — nation étant pris ici au sens de patrie.

On s'est demandé si cette diversité de peuples, de langues et de coutumes, est une chose désirable. Que de reconnaître cette diversité ne revient-il pas à céder devant des facteurs de conflits? Nous pouvons répondre à cette question par une autre: l'amour de la patrie doit-il être une source de conflits?

Odette Leger-Blain

Tension entre patrie et communauté politique

Encore que la nature réclame de nous l'amour de la patrie, tout amour de la patrie, tout patriotisme, n'est pas pour autant de soi réglé. L'histoire est pleine de preuves. La piété envers la patrie, si elle n'est pas intelligente et réglée, nous expose à deux dangers. Comme il s'agit d'un amour qui nous fait respecter et rendre un culte à nos origines, aux sources de notre être, il y aura toujours la tentation de vouloir ramener tout bien au bien de la patrie. On oublierait ainsi que la patrie comme telle ne peut réaliser un bonheur digne de l'homme. L'homme vit d'art et de

raison. Ce n'est que dans la communauté politique que l'homme peut atteindre au bien-vivre. On ne devrait pas qualifier de piété ce repliement sur la nature, sur les origines de notre vie. La vie de l'homme ne doit pas consister uniquement dans un retour aux principes initiaux de son être, mais surtout à tendre vers une fin qui est le bien de sa nature raisonnable, et qu'on ne doit pas chercher comme rigoureusement préalable dans les origines naturelles. De croire que ce qui vient après dans l'ordre du temps fut déjà donné auparavant, que ce qui était déjà est modeste et exemplaire de ce qui vient après, voilà une simplification faite pour séduire même la raison sélective qui compose l'histoire et ce faisant diminue l'histoire et la fausse. C'est une façon de nier la priorité du bien à poursuivre et de ramener, réduire la fin au début. Le patriotisme ainsi déglé peut être un obstacle majeur à la maturité politique.

L'ordre de la charité: son vrai sens, ses contrefaçons

L'amour de la patrie peut comporter un autre danger, plus grave que le précédent. Selon l'ordre même de charité, on doit aimer sa patrie avant celle d'autrui, comme on doit s'aimer soi-même, selon le bien spirituel, plus que son prochain. La preuve en est que personne ne peut commettre le moindre mal, pas même pour le plus grand bien d'autrui. Mais pourquoi faut-il s'aimer soi-même davantage qu'autrui? C'est que toute personne est plus une avec elle-même qu'unie à celle d'autrui, et que l'amour nous lie à l'union, et qu'on ne peut aimer les autres que dans la mesure de l'union avec eux. Il y a toutefois une manière égoïste d'entendre le précepte que la charité bien ordonnée commence chez soi: elle consiste à croire que l'union est parce qu'on est soi-même meilleur qu'autrui, ou de se comporter comme si l'on était ainsi. C'est cet amour de soi, mis en pratique, qui est le principe de tout mal.

Or, si cette intelligence est manifestement perverse tant qu'il s'agit de l'individu, elle est moins évidente si l'on se met à l'échelle de la nation, ou de se comporter comme si l'on était ainsi. C'est cet amour de soi, mis en pratique, qui est le principe de tout mal. Or, si cette intelligence est manifestement perverse tant qu'il s'agit de l'individu, elle est moins évidente si l'on se met à l'échelle de la nation, ou de se comporter comme si l'on était ainsi. C'est cet amour de soi, mis en pratique, qui est le principe de tout mal.

Des déformations du patriotisme

L'amour de la patrie nous engage dans un domaine plus (A suivre)

LE DEVOIR
FONDE PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910
Comité de direction: André Laurendeau, rédacteur en chef; Claude Ryan, administrateur-délégué; Paul Sauriol, rédacteur en chef adjoint; Trésorier: Arthur Lefebvre, Directeur de l'Information: Michèle Roy.
"Le Devoir" est imprimé au 434 rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice. Seule la Presse Canadienne est autorisée à l'imprimerie et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".
Abonnements: édition quotidienne, livraison par porteur, Montréal, Québec, Lévis et Banlieue: \$20. Affiliés au Canada: \$16. À l'étranger: \$25. Edition du samedi: \$5. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 3e classe de la présente publication.
Téléphones: Victor 4-2381

Un débat entre "fédéralistes" et indépendantistes à l'université Indépendance et socialisme démocratique sont inconciliables

par Réal PELLETIER

L'indépendance politique et le socialisme démocratique sont absolument inconciliables au Québec. C'est du moins l'impression laissée par le débat public qui opposait jeudi soir à l'université de Montréal MM. Gérard Pelletier et Pierre-Elliott Trudeau à MM. André D'Allemagne et Pierre Bourgault.

Les amateurs du nuance sont restés sur leur faim au cours de cette prise de bec, véritable guerre de salon au cours de laquelle la cavalerie séparatiste, moins disciplinée intellectuellement que son adversaire, a néanmoins recueilli un appui solide du côté de l'arrière-garde qui constituait la foule de quelque 600 personnes, massée au Grand salon du Centre social.

Les représentants du Rassemblement pour l'indépendance nationale ont fait front commun contre des "fédéralistes" MM. Pelletier et Trudeau qui se sont résolument placés sur le terrain "social", optique "réaliste" qui commande, selon eux, le statu quo sur le plan constitutionnel.

Tout en manifestant à quel point les thèmes socialistes démocratiques, la foule contenait de moins en moins, dans la mesure où augmentait la fatigue des auditeurs et la verve des participants, son agressivité à l'endroit des thèses des directeurs de "La Presse" et de "Cité Libre".

Après avoir invoqué les objectifs majeurs que constituent la démocratie libre, la promotion de la santé, de l'éducation, de la justice et de la fonction publique, MM. Trudeau et Pelletier ont été pressés par leurs adversaires de traiter de la question constitutionnelle.

On demande à Ottawa, a dit M. Trudeau, de nous donner plus de pouvoirs, mais on ne sait même pas, faute d'hommes compétents, utiliser les pouvoirs que nous avons actuellement. "C'est pourquoi je m'oppose actuellement à une renégociation de la Confédération... les neuf dixièmes du programme politique du RIN peuvent être réalisés avec les pouvoirs que le Québec possède actuellement", a déclaré le directeur de "Cité Libre".

Notre attitude, a dit M. Pelletier, s'appuie sur la réalité. Dans la réalité politique, les faits précèdent les formules. Je ne connais pas de vertu spéciale à l'indépendance qui permettra de hâter la formation du personnel dont nous avons un si grand besoin pour résoudre nos problèmes.

A quoi M. D'Allemagne répond que, par l'indépendance, le Québec bénéficierait de tous les impôts qu'il paie, pouvant ainsi accroître la construction des écoles. L'indépendance créera aussi des postes pour nos compétences qui sont aujourd'hui bloquées aux portes du haut fonctionnarisme fédéral ou économique. C'est le besoin qui multipliera les compétences.

Si dans l'ensemble MM. Trudeau et Pelletier sont apparus plus solides dans la défense de leurs points de vue, MM. D'Allemagne et Bourgault ont lancé ici et là des flèches qui ont visiblement porté.

Dans son exposé du début, M. D'Allemagne a dit que "quand on pense comme une nation, on ne peut plus vivre comme une province". Il n'y a de véritable démocratie, a-t-il dit, que lorsque les citoyens se reconnaissent dans leur gouvernement, ce qui n'est pas le cas pour les Canadiens français à Ottawa. A l'heure actuelle, nous n'avons pas de pouvoirs pour faire ce qui nous plaît, mais nous en avons assez pour empêcher les autres de faire ce qui leur plaît, ce qui est absurde. Les fédéralistes, a-t-il conclu, veulent maintenir l'essence de l'oppression qui pèse sur le Canada français.

Second orateur, M. Trudeau a dit que l'indépendance, considérée comme moyen et non comme une fin par les indépendantistes, se révèle justement comme un mauvais moyen pour aider le Canada français à résoudre ses problèmes. L'outil politique, a-t-il dit, doit servir à l'instauration d'une société démocratique ouverte sur le monde. L'indépendance s'est substituée à l'action efficace qui aurait pu être menée sur les plans de la santé, de l'éducation, de la disparition des taudis, de la justice, de la planification, de la fonction publique. Ce ne sont pas là des problèmes de "colonie" puisque nous avons les pouvoirs constitutionnels de les régler. A un moment donné de son histoire, un peuple possède une quantité limitée d'énergie; si on l'emploie à acquérir l'indépendance, on négligera l'essentiel qui est l'évolution sociale de la collectivité. L'indépendance, dans l'esprit de M. Trudeau, apparaît comme une solution de facilité. Il est plus difficile, a-t-il dit, d'étudier l'économie et les rapports de force que de promouvoir l'indépendance.

Quant à Pierre Bourgault, il a repris la thèse indépendantiste du RIN. Dans 11 provinces égales, le Québec ne peut être qu'une réserve. Qu'il jouisse d'un statut spécial dans la Confédération, il demeurera une réserve. Il faut briser les chaînes et faire du Québec un pays international.

Il a rejeté l'argument d'une baisse possible de niveau de vie en citant l'exemple de la grève. Vous ne craignez pas, a-t-il dit, d'exiger le sacrifice de la grève à des ouvriers; nous ne craignons pas de demander à la collectivité canadienne-française de faire des sacrifices pour son avancement. Il a en outre signalé le fait que Duplessis est mort "de lui-même" et que les sociaux-démocrates n'ont jamais réussi à le battre.

Dernier à parler, M. Gérard Pelletier a affirmé que le choix fondamental qu'il faut faire porte sur la démocratie libre ou une dictature du prolétariat de type castriste. Or, sauf peut-être pour Bourgault et D'Allemagne, le séparatisme dans son ensemble n'a pas fait ce choix.

La politique, a dit M. Pelletier, est faite de solutions à des problèmes bien précis. Il ne faut pas oublier les problèmes dans leur concret, leur dimension bien réelle. Il faut

penser d'abord à supprimer le sous-prolétariat dans le centre des grandes villes. "Rien n'est plus pénible que d'être sous-prolétariaire dans une société riche", a-t-il dit.

Le directeur de "La Presse" a déploré que l'on parle de moins en moins de promotion ouvrière parmi les jeunes. Or, il faut rechercher avant tout à intégrer la classe ouvrière à la société.

Durant la période des questions, M. Trudeau a été copieusement chahuté à la suite de certaines déclarations voulant, par exemple, qu'on soit plus en faveur des armes nucléaires au Québec qu'ailleurs au Canada, ou qu'on soit davantage favorable à la planification économique à l'extérieur du Québec qu'à l'intérieur. A ce sujet, le directeur de "Cité Libre" a affirmé qu'au Québec, on parle beaucoup de planification, mais on se sert de plus en plus de l'argument du manque de pouvoirs justement pour ne pas planifier, alors que Québec possède déjà des pouvoirs lui permettant effectivement de planifier. On ne planifie même pas à l'intérieur du gouver-

(Suite à la page 7)

Les normes de Gérin-Lajoie: une économie de \$31,000,000

par Jules LeBLANC

Le guide d'organisation scolaire, publié ce printemps par le ministère de la jeunesse à l'intention des commissions scolaires, permet au gouvernement du Québec de réaliser une économie d'environ \$30 millions dès la première année de sa mise en application. Un calcul effectué à partir de certaines données qu'a fournies hier le sous-ministre de la jeunesse, M. Joseph-L. Pagé, permet d'en arriver à cette conclusion.

Portant le parole au XVI^e congrès de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, M. Pagé a déclaré qu'"une analyse préliminaire de 1298 budgets (sur 1,600) soumis pour l'année 1963-64 révèle, par rapport à l'an dernier, une augmentation de 39,266 élèves".

Mais en même temps, on compte 382 écoles de moins que l'an dernier, 932 classes de moins et 1,662 professeurs de moins.

"Le rapport élèves-membres du personnel enseignant, a continué M. Pagé, passe de 21,8 à 24,2. Le coût par élève de tous les frais scolaires se maintient, malgré l'augmentation des traitements, au même niveau que l'an dernier soit \$322, alors qu'il avait augmenté de \$31 l'an dernier par rapport à l'année précédente."

M. Pagé n'a pas révélé à combien s'élèverait l'économie réalisée grâce aux normes au cours de l'année académique. "Le Devoir" a vainement tenté de le rejoindre pour lui poser la question. Selon certains renseignements qu'il a obtenus, c'est le "coût par élève" qui semble fournir la meilleure base de calcul.

A cause des normes, le coût par élève en 1963-64 a été maintenu au même niveau qu'en 1962-63, affirme M. Pagé; il ajoute qu'en 1962-63, il était de \$31 supérieur à ce qu'il était l'année précédente. On peut supposer que, sans les normes, le coût par élève aurait normalement augmenté d'au moins \$31 cette année.

Si l'on établit à 1,000,000 le nombre des élèves inscrits dans les écoles primaires et secondaires du Québec cette année — et ce chiffre est conservateur, certains parlent de 1,300,000 — on peut affirmer que l'économie réalisée grâce aux normes est de l'ordre de \$31 millions.

En annonçant l'existence du guide d'organisation scolaire, le ministre de la jeunesse, M. Paul Gérin-Lajoie, signalait qu'il espérait ainsi réaliser une économie annuelle d'environ \$15 millions. De plus, il paraissait évident qu'il faudrait quelques années avant que les normes suggérées par ce guide soient respectées partout. (Elles ne le sont pas encore, d'ailleurs.)

On sait que le guide d'organisation scolaire établit des normes concernant, entre autres, le nombre d'élèves par classe et le nombre de périodes d'enseignement à consacrer chaque semaine au personnel enseignant. Il a rencontré une opposition très vive de la part des éducateurs québécois.

Dans sa causerie, M. Pagé a déclaré hier que "les normes

ont été appliquées, dans l'ensemble de la province, avec un discernement de bon aloi et ont permis d'améliorer l'organisation de nos classes et de nos écoles". Elles ont obtenu "des résultats fort satisfaisants", a-t-il ajouté, après avoir révélé les données de l'analyse préliminaire des budgets des commissions scolaires.

135 projets de résolution au congrès de la FTQ

Les délégués au prochain congrès de la Fédération des travailleurs du Québec, qui a lieu à Montréal les 21, 22 et 23 novembre, en l'hôtel Mont-Royal, auront à discuter 135 projets de résolutions allant d'une réforme des structures internes de la fédération à une condamnation sans restriction du séparatisme. Alors que, sur le plan syndical, certaines résolutions parlent du rapatriement, au profit de la FTQ, de services présentement assurés par le Congrès du travail du Canada, le feuilleton comporte, sur le plan politique et constitutionnel, le rejet non seulement du séparatisme, mais également de la notion même d'une confédération d'Etats parfaitement souverains.

Le feuilleton prévoit également le maintien de l'appui de la centrale au Nouveau parti démocratique, que l'on considère comme l'un des trois principaux moyens de faire valoir les droits des Canadiens français, les deux autres étant le gouvernement du Québec et la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

A ce propos, une résolution recommande qu'au Québec, le français ait priorité comme langue de travail. Une autre résolution affirme le principe de la solidarité internationale des travailleurs en ce qui a trait aux conventions collectives de travail, mais accorde la priorité à leur solidarité nationale en matière de législation ouvrière et sociale.

Le feuilleton comporte également des résolutions demandant l'adoption rapide du bill 60, la gratuité complète de l'enseignement, un régime d'assurance-santé inspiré de celui de la Saskatchewan, l'étatisation des services d'anesthésie des hôpitaux et de l'industrie pharmaceutique, la création d'une réglementation d'Etat de l'assurance-automobile semblable à celle qui existe en Saskatchewan, ainsi que l'étatisation des richesses naturelles, dont les mines, de la Corporation de gaz naturel du Québec et de la Place des arts.

Les délégués seront également invités à réitérer leur appui au principe de la planification économique et à la création d'une caisse universelle de retraite. Ils devront se pencher sur le problème de la réadaptation des travailleurs déplacés par l'automatisation. Des résolutions prévoient une paie de renvoi de deux semaines de salaire par année de service pour les victimes de la technologie, le décret d'une semaine de travail maximum de 40 heures, un salaire minimum de \$1,25, et même de \$1,50 l'heure, etc.

Dans le domaine de la législation du travail, les congressistes de la FTQ seront saisis de résolutions prévoyant la

(Suite à la page 7)

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE PAPINEAU

La Commission scolaire Régionale Papineau désire retenir les services d'un conseiller en orientation et d'un directeur des études.

Entrée en fonction: — début de 1964.

Les candidats sont priés d'adresser leur offre de services en mentionnant qualifications et salaire désiré à:

Rémi Lavergne, sec.-trés.

C.P. 337, Masson, Québec.

SECRETAIRE ADMINISTRATEUR

La Régionale Honoré-Mercier qui groupe 18 commissions scolaires ayant pour pôle démographique les villes de St-Jean et Iberville, situées à quelque vingt-cinq milles au sud de Montréal, est à la recherche d'un directeur d'études.

Toute personne intéressée, qui croit être en mesure de remplir ce poste, est priée d'adresser sa demande d'emploi, donnant son curriculum vitae, d'ici le 5 décembre 1963 à 4 hres p.m. à:

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE HONORÉ-MERCIER,

185, rue Mercier, Saint-Jean, Québec

DIRECTEUR D'ETUDES demandé

La Régionale Honoré-Mercier qui groupe 18 commissions scolaires ayant pour pôle démographique les villes de St-Jean et Iberville, situées à quelque vingt-cinq milles au sud de Montréal, est à la recherche d'un directeur d'études.

Toute personne intéressée qui croit être en mesure de remplir ce poste, est priée d'adresser sa demande d'emploi, donnant son curriculum vitae, d'ici le 5 décembre 1963 à 4 heures p.m. à:

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE HONORÉ-MERCIER

185, rue Mercier, Saint-Jean, Québec

LE 19^e CONGRES DE L'A.P.I., LE 21 NOVEMBRE A L'ESTEREL, PORTERA SUR LA PRODUCTIVITE

C'est à l'Hôtel Estérel, au Lac Masson, que se tiendra cette année le 19^e congrès de l'Association Professionnelle des Industriels, les 21 et 22 novembre prochains. Sous le thème général, l'Entreprise et la Productivité, des hommes d'affaires et des spécialistes traiteront de nombreux aspects de l'administration, des relations humaines, et de l'éducation appliquée au domaine des affaires.

L'accroissement de la productivité, à cette époque de concurrence croissante, devient une nécessité de plus en plus évidente, pour l'entreprise aussi bien que pour la province et le pays.

L'après-midi sera consacré à l'étude des problèmes du contractaire qui seront analysés sous des points de vues différents par M. Hugues Leydet et M. Claude Paradis. M. Roger Charbonneau présidera cette séance.

La productivité s'apprend, et plusieurs organismes s'occupent d'en diffuser les principes.

L'avant-midi du 22 novembre, on entendra une série d'exposés illustrant les services mis à la disposition des hommes d'affaires par diverses institutions universitaires, gouvernementales et privées. Au cours de cette session, qui sera présidée par M. J.-Arthur Bedard, adresseront la parole: MM. L. de G. Dubois, Angelo Forte, Hugues Leydet, Laurent Picard, Fernand Bélanger, Marcel Prévost et Paul Tremblay. Au déjeuner, M. Fernand Girouard présentera la causerie sur "Les Vingt Ans de l'A.P.I."

La productivité ne s'arrête pas aux limites de l'entreprise. Elle affecte le bien commun, l'intérêt général. D'autre part, elle est conditionnée par la législation et par certains facteurs déterminants comme les relations patronales-ouvrières.

Le R. P. Gérard Hébert, s. J., répondra à la question suivante: "Les Comités paritaires ont-ils un rôle à jouer dans la démocratie économique?"

Une discussion de table ronde permettra aux représentants d'associations patronales de commenter et d'analyser la loi de la convention collective. Ce sont MM. Aimé Boisvert, Pierre Bégin, André Dion, Léonard Roy, Jean Cournoyer et Louis Joubert.

Le dernier débat sera consacré à l'examen de "Quelques cas concrets de défaillance en matière de relations patronales-ouvrières". M. Denis Germain présentera le sujet.

M. Gérard D. Lévesque, ministre de l'Industrie et du Commerce, adressera la parole au cours du banquet.

On s'inscrit auprès du secrétaire de l'A.P.I., 5875, avenue Papineau, Montréal.

A vous qui travaillez près de la Place d'Armes

AU CELLIER DU MOULIN

vous offre un excellent choix de mets et vins, dans une atmosphère intime de petit café ou vous pouvez discuter avec des amis ou choisir vos revues préférées parmi notre rayon.

Ragoût de pattes avec boulettes, tourtière et tarte au sucre de la vieille cuisine canadienne; des caris des Indes; des shishkebabs; goulash hongroise et Wiener schnitzel de l'Europe; des mets italiens et filet de boeuf à la sauce poivrée.

(coin St-François-Xavier et Notre-Dame)
Ouvert pour le dîner seulement de 11h. a.m. à 3h. p.m.

L'EUROPE EN AUTOMOBILE!

Achetez ou louez à Montréal votre voiture neuve européenne:

SIMCA — RENAULT — CITROEN
PEUGEOT — VOLKSWAGEN —
PANHARD — FIAT — TAUNUS —
ALFA ROMEO, ETC.

Votre voiture vous sera livrée à votre arrivée en Europe. Garantie de rachat en dollars. Plan de finance disponible.

CONFIEZ-NOUS TOUTES LES FORMALITES DE VOTRE VOYAGE: Réservations, hôtels, passage par avion ou bateau, assurances, itinéraire, etc. Cartes des pays européens.

Service Européen de Tourisme Automobile Enrg

Montréal — 1116, rue Drummond — Tél.: UN. 1-3806 et UN. 1-8200

CANADA ORIENT LINE

Croisière autour de la MÉDITERRANÉE, pays du soleil

Dix semaines d'évasion et de détente. Partant de Montréal ou de Québec, le voyage est effectué en première classe. Spacieux salons, piscine extérieure, cabines de luxe et nourriture qui saura plaire aux plus fins gourmets. D'intéressantes escales sont au programme. Informations à votre agent de voyage.

LUXUEUX PAQUEBOT
Cabines avec vue sur la mer.

Représentants canadiens: **KEEL SHIPPING LTD.**
637 rue Craig O. Montréal, Tél. UN. 6-3861

LE SOLEIL VOUS ATTEND!

Les Antilles enchantées... les plages au sable doré... la mer d'un bleu intense... tout vous invite à faire un beau voyage aux pays de l'éternel printemps.

Visitez Porto Rico et sa vie intense. Placez-vous sous le charme des Antilles françaises ou de la pittoresque St. Lucia et des autres îles anglaises. Notre personnel, qui connaît par expérience, la plupart de ces îles merveilleuses se fera un plaisir de vous donner des renseignements.

Par exemple: 17 jours à la Guadeloupe, la Martinique et Antigua avec avion et hôtels de luxe compris (jusqu'au 15 décembre). PRIX: \$515.90

Demandez notre dépliant sur les Antilles, les Bahamas, les Bermudes et la Floride.

VOYAGES HONE

1460, avenue Union, Montréal 2 — VI. 2-8221

MÊME S'IL EST IMPOSSIBLE DE LE RÉALISER

M. Chaput croit à un parlement confédéral

M. Marcel Chaput a souscrit hier midi à l'idée d'un parlement confédéral qui réunirait un nombre égal de députés de langue française et de langue anglaise. Le chef du Parti républicain a ajouté toutefois que les Canadiens anglais n'endoroseraient jamais une telle proposition, vu leur nombre trois fois supérieur à celui des Canadiens d'expression française.

M. Gérard Pelletier et Pierre Elliott Trudeau n'ont jamais eu la vie aussi dure jeudi soir à l'université de Montréal que M. Marcel Chaput hier midi devant un groupe de 300 étudiants anglophones du collège Loyola... à tel point que plusieurs étudiants de langue française de cette institution ont reproché la façon dont certains de leurs confrères se sont comportés à l'égard du chef du Parti républicain du Québec.

Entre les boules de papier que les étudiants ont lancé au conférencier — en prenant soin de ne pas attraper le recteur paisiblement assis à sa droite — M. Chaput a parlé avec force de l'indépendance du Québec, de la condition coloniale dans laquelle vivent les Canadiens français à cause du cadre confédéral.

Après l'exposé traditionnel sur la nécessité de l'indépendance, M. Chaput a déclaré qu'il n'y a plus d'hommes publics canadiens-français qui acceptent la Confédération telle qu'elle est. "C'est donc que quelque chose ne tourne pas rond dans la Confédération", a-t-il dit, dans un discours prononcé en français que l'auditoire dans son ensemble a manifestement compris.

Parlant de l'état colonial des Canadiens français, M. Chaput a dit qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une jupe de paile et des anneaux dans les oreilles pour être un colonisé.

Devant le chahut général qui interrompait son discours à tout moment, M. Chaput a déclaré: "Tant que la population anglaise se comporte comme vous le faites ici, il y aura de plus en plus de séparatistes".

Ce fut l'une des rares occasions où M. Chaput a recueilli les faveurs de son auditoire.

NOËL ET JOUR DE L'AN AU MEXIQUE

Comme l'an dernier, groupe limité sous la direction de **M. Roland BOUTARIC**

En 1962 nous avons refusé du monde, il en sera sans doute de même cette année.

Départ de MONTRÉAL le vendredi soir, 20 décembre

par DC8 de C.P.A.

Retour, dimanche 5 janvier

16 jours complets au Mexique

Noël à TAXCO — 1er janvier à MEXICO, 5 jours de repos à ACAPULCO

Teotihuacan, Cuernavaca, Puebla, Tehuacan, Fortin de las Flores.

\$546. Canadiens

Dépliant sur demande:

Voyages André Malavoy, Inc.

1225 ouest, rue Dorchester
UN. 1-2485-6 - UN. 1-4633
MONTRÉAL

Voyage au Proche-Orient

sous les auspices de l'Alliance française

ÉGYPTE - LIBAN - SYRIE - JORDANIE - ISRAËL

PAQUES EN TERRE-SAINTE

SEJOUR DE 13 JOURS EN GRÈCE

avec la croisière d'une semaine à bord du **STELLA MARIS (HOME LINES)** aux îles de la Mer Egée, avec Crète, Rhodes, Ephèse et Istanbul

CHOIX DE TROIS VARIANTES

VOYAGE COMPLET — 37 JOURS
12 mars au 18 avril — **\$1,194.00**

DEUX EXCURSIONS DE 21 JOURS
12 mars au 2 avril — **\$1,295.00**

ÉGYPTE - LIBAN - SYRIE - JORDANIE - ISRAËL
ATHÈNES (un jour) et PARIS (deux jours)

28 mars au 18 avril — **\$1,389.00**

LA GRÈCE avec la croisière aux ILES GRECQUES
ROME (trois jours) et PARIS (trois jours)

TRAVERSÉES TRANSATLANTIQUES PAR AIR FRANCE

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à:
Mme J. HOUPTERT
32 Elmwood, Outremont, P.Q. Tél. 271-2156

VOYAGES HONE

1460, avenue Union Montréal 2, P.Q.
VI. 5-8221

"votre choix"

Les plus grandes personnalités du monde artistique, politique ou des affaires répondent chaque semaine à cette question de Monique Lepage: "Quel est votre choix?" Ainsi ces diverses personnalités auront le privilège de choisir un sujet d'émission ou de faire entendre leurs artistes préférés. **DES SURPRISES AUSSI AGRÉABLES QU'INATTENDUES VOUS SONT RÉSERVÉES.**

"VOTRE CHOIX" est une présentation de Maurier, la cigarette de bon goût

LE SAMEDI, 10H.45 P.M., CANAL 2

ET TOUS LES POSTES DU RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

L'Union du Canada a été la lière municipale d'assurance-vie dans notre pays

Réunion, ici, de son conseil à l'occasion de son Centenaire

potins financiers

Les Bourses de Montréal et de Toronto ont paru plutôt modérément achalandées au cours de la dernière séance de la semaine. Wall Street a été comploté encore lourdement, tandis que la Bourse de Londres faisait preuve d'une certaine irrégularité.

Une dépêche de la PC, de Toronto, rapporte que "le Conseil National des Recherches déclara dans une étude qui vient d'être complétée que certaines catégories de travailleurs dans maints projets typiques de construction ne seraient productifs que pour 55 pour cent de leur journée de travail et que la direction et le travail seraient responsables de cette pratique.

Il faut remonter 7 semaines en arrière pour trouver une "sauce aussi réactionnaire" à N.Y. Le fait est que Kennedy, admis qu'il est peu probable que le Congrès adopte le bill de réduction des taxes avant l'an prochain a découragé les spéculateurs, de même que les difficultés rencontrées par les clés américaines en Argentine, en Arabie, etc.

Noranda Mines vient de déclarer un dividende régulier trimestriel de 30 cts, plus un supplément de 10 cts, tous deux payables le 16 décembre aux actionnaires inscrits le 29 novembre. Les actionnaires auront donc reçu, en 1963, \$1.30 vs \$1.20 en 1962.

Bourse de Toronto

Partes initiales, modifiées en fermeture

TORONTO — Les cours ont décliné hier au milieu d'une forte activité en Place Toronto. Les surréactions ont été durement touchées par les fléchissements, leur indice cédant 1.77. Dans le secteur des automobiles, Chrysler a perdu trois points à 95 et General Motors 2 1/2 à 84 1/2.

D'autre part, Canadian Tire a gagné un point à 36, Distillers-Seagrams 3/4, C. Phone 1/2, Banque Canadienne Impériale de Commerce et CPR 1/2. Canada Steamship Lines a gagné un point à 56, Abitibi 1/2, Algoma et Dominion Foundries et Steel 1/2.

BOURSE DE MONTRÉAL

La liste locale offre une résistance affaiblie

Les papeteries ont pris la vedette hier en place locale sur un marché par ailleurs terne. Les pertes avaient prédominé sur les pertes dans la proportion de 98 contre 51. Dans le secteur des papeteries, Great Lakes et Abitibi ont gagné 1/2, cependant que B.C. Forest, Consolidated, Dominion Tar and Chemical, MacMillan Bloedel et Price Bros ont haussé de 1-8.

Les métaux communs ont décliné. Hudson Bay a cédé 1-2, Consolidated Mining 3-8, International Nickel et Noranda 1-8. Les denrées alimentaires et les boissons étaient mixtes. Molson a gagné 3/8, Atlantic Sugar 1-4, Walker-Gooderham et Canadian Brewer 1-8, Distillers-Seagrams a cédé 3-8, Labatt 3-8, Canada and Dominion Sugar 1-4 et Salada Foods 1-8.

BOURSE DE NEW-YORK

Ton fort réactionnaire à Wall Street

NEW YORK — Les cours ont enregistré hier leur plus fort fléchissement depuis plus de sept semaines à Wall Street. Les rapports persistants voulant que le président Kennedy juge improbable l'adoption par le Congrès de son projet de réduction des impôts a accru le nombre de ceux qui expriment leur certitude à cet égard.

D'autre part, la baisse des ventes d'automobiles au début de novembre et les difficultés que les sociétés pétrolières américaines affrontent à l'étranger sont au nombre des raisons que l'on énumère pour expliquer le mouvement de liquidation. L'indice Dow Jones a cédé 7.04 à 740.000. Le virement a été de 4,520,000 actions au regard de 4,650,000 jetons.

INDICES à NEW-YORK

Table with 4 columns: Index Name, 30th Nov, 1st Nov, 1st Oct, 1st Sep. Includes Dow Jones, S&P 500, etc.

Indice Dow Jones

Table with 4 columns: Index Name, 30th Nov, 1st Nov, 1st Oct, 1st Sep. Includes Dow Jones, S&P 500, etc.

INDICES à TORONTO

Table with 4 columns: Index Name, 30th Nov, 1st Nov, 1st Oct, 1st Sep. Includes Toronto 300, etc.

INDICES à MONTRÉAL

Table with 4 columns: Index Name, 30th Nov, 1st Nov, 1st Oct, 1st Sep. Includes Montreal 100, etc.

Mines Hors-Listes

Table with 4 columns: Index Name, 30th Nov, 1st Nov, 1st Oct, 1st Sep. Includes various mining stocks.

INDICES des Obligations à New-York

Table with 4 columns: Index Name, 30th Nov, 1st Nov, 1st Oct, 1st Sep. Includes various bond indices.

Sommaire des transactions de cette semaine à la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Index Name, 30th Nov, 1st Nov, 1st Oct, 1st Sep. Includes Montreal 100, etc.

Sommaire des transactions de cette semaine à la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Index Name, 30th Nov, 1st Nov, 1st Oct, 1st Sep. Includes Montreal 100, etc.

Sommaire des transactions de cette semaine à la Bourse Canadienne

Table with 4 columns: Index Name, 30th Nov, 1st Nov, 1st Oct, 1st Sep. Includes Canadian 300, etc.

Sommaire des transactions de cette semaine à la Bourse Canadienne

Table with 4 columns: Index Name, 30th Nov, 1st Nov, 1st Oct, 1st Sep. Includes Canadian 300, etc.

Sommaire des transactions de cette semaine à la Bourse Canadienne

Table with 4 columns: Index Name, 30th Nov, 1st Nov, 1st Oct, 1st Sep. Includes Canadian 300, etc.

Union Carbide Canada Ltd. décide \$150,000 en bourses d'étude; un bel exemple à suivre. Notre monde des affaires compte beaucoup sur l'éducation et il serait à désirer que l'exemple ci-dessus ait beaucoup d'imitateurs.

Commentaires sur l'ACTUALITÉ FINANCIÈRE. Laval-Ouest émet \$792,000 d'obligations, à 6%, 5 ans.

Commentaires sur l'ACTUALITÉ FINANCIÈRE. Laval-Ouest émet \$792,000 d'obligations, à 6%, 5 ans.

Commentaires sur l'ACTUALITÉ FINANCIÈRE. Laval-Ouest émet \$792,000 d'obligations, à 6%, 5 ans.

Commentaires sur l'ACTUALITÉ FINANCIÈRE. Laval-Ouest émet \$792,000 d'obligations, à 6%, 5 ans.

toutes nos institutions nationales, commissions scolaires, et encore aujourd'hui le prouve en octroyant des bourses scolaires. Il conviendrait peut-être ici pour l'information du public en général et à nos membres en particulier de dire que la solvabilité de l'UNION DU CANADA est de 117%, que le surplus accumulé est de \$2,791,622. Des dividendes sont payés et en plus, la Société offre sur ces dividendes accumulés ainsi que sur le produit des polices, laissé en dépôt un intérêt de 4 1/2%. Pour ceux qui s'intéressent au placement, le rendement de l'actif de l'UNION DU CANADA est de 5.32%.

La direction s'est réunie le 15 novembre en assemblée régulière, pour la première fois de son histoire ici à Montréal. Le réajustement de l'Exécutif de l'UNION DU CANADA était sous la direction de son président, M. Aimé Arvaiss, accompagné de ses directeurs: Notaire J. E. Guillet, Montréal, Ier Vice-Président; M. Jos Trépanier, Québec, 2e Vice-Président; Dr. Damien Saint-Pierre, directeur médical; Notaire J. Aimé Fortin, Alma; Directeur: Notaire Thomas L. Gauthier, Drummondville; Directeur: M. Edouard Harvey, Pointe au Lac; Directeur: M. J. Adélba Marieu, Sturgeon Falls; Directeur: M. Paul Raymond, Hull; Directeur: M. Jean-François, directeur financier; M. Jean-François, trésorier-général; Monsieur W. F. D. Anderson, directeur du département des ventes ainsi que M. Elzéar Labelle, publicitaire.

Denrées alimentaires. Cours des denrées transmis à Montréal hier par le ministère fédéral de l'Agriculture: Oeufs: prix de gros aux centrales blanches, 36; colorés, 36 1/4. Pommes de terre: Agros 5-46; A-moyen 35-36; A-petits 28; B: 36; C: 28. Fromage: livré à Montréal, cire, arrivages courants, québécois blanc, 36; colorés, 36 1/4. Pommes de terre: Nouveau-Brunswick les 75 lbs, 1.10-1.20 les 75 lbs, les 50 lbs, 1.45-1.50. Les 50 livres .90. Lie-du-Prince-Edouard les 75 lbs, 1.30-1.35, les 10 livres, 27.

Fruits et légumes. MONTREAL PC — Voici le prix que publiée par le service de l'horticulture du ministère provincial de l'Agriculture, la liste des prix payés aujourd'hui aux cultivateurs par les gros marchés en fruits et légumes au marché central de Montréal: Pommes McIntosh \$1.75 à \$2, tombées \$1 à 1.25, Cortland \$1.75, fameuses, \$1.50, refroidies \$2.25 à \$2.50 le minot. Betteraves: 1.25 à 1.75 les 50 livres. Broccoli: \$3 la douzaine. Carottes: 35 à 40 la douzaine de paquets, \$1 les 50 livres, et \$1.90 à \$2 en cellos. Céleri: \$2 à \$2.25 le caegot. Choux: \$9 à \$1 les 50 livres. Choux rouges: \$1.50 le caegot. Choux de Savoie: \$1.50 le caegot. Choux de Bruxelles: \$2.75 les 16 pintes. Choux chinois: \$1 à 1.25 le caegot. Choux fleurs: \$1.25 à \$2 la douzaine. Courges: marrow \$1, pepper \$1.25, le minot, Hubbard \$2.25 la douzaine. Laitues: iceberg, \$1.25 à \$1.50, chicorée, escarole \$1 à \$1.25 le caegot. Navets: no 1 \$1.25 à \$1.50, no 2 \$1 les 50 livres. Oignons: jaunes no 1 \$1.50 à \$1.75, no 2 \$1.25 les 50 livres. Panais: \$2.50 à \$3 les 20 caegots de 24 onces. Pommes de terre: no 1 à .90 les 50 livres, \$1.10 à \$1.20 les 75 livres. Persil: 40 à 50 la douzaine de paquets. Poireaux: 50 à 60 la douzaine.

Cours du dollar. NEW YORK PC — Le dollar canadien était inchangé hier à 92 1/2. Vendredi dernier, il avait une valeur identique. La livre sterling était inchangée à \$2.79 51/64. MONTREAL PC — Le dollar américain était inchangé hier à \$1.07 3/4. La livre sterling était inchangée à \$3.01 1/2.

FONDS COLLECTIF "B" DIVIDENDE NO 8. La Compagnie donne avis qu'un dividende de quinze cents (15 cents) l'unité, payable le 16 décembre 1963, sera versé aux détenteurs d'unités de participation du Fonds Collectif "B". Ce dividende sera payé comme suit: a) aux détenteurs de certificats nominatifs enregistrés et immatriculés le 15 novembre 1963, soit par chèque, soit sous forme d'unités de participation additionnelles, au gré du détenteur; b) aux détenteurs de certificats au porteur, sur présentation et remise, le ou après le 16 décembre 1963, du coupon no 8 à l'une des succursales de la Banque Canadienne ou de la Banque Provinciale du Canada. Les Placements Collectifs Inc. le prés. et dir. gén. Gustave BOULANGER, Montréal, le 15 novembre 1963.

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited. DIVIDENDES. Avis est par les présentes donné qu'un dividende intermédiaire (no 14) de quinze cents (15c) par action a été déclaré sur les actions ordinaires libérées de la Compagnie, payable le mardi 31 décembre 1963 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le vendredi 29 novembre 1963. Par ordre du Conseil d'Administration, le vice-président et secrétaire A. R. TILLEY, Montréal, P. Q., le 15 novembre 1963.

L'Institut d'Assurance de la province de Québec fait du bon travail. L'Institut d'Assurance de la province de Québec a donné, jeudi soir, son dîner annuel à l'hôtel Sheraton-Mt-Royal. Plus de 300 représentants de notre monde des assurances y assistèrent et nous avons noté la présence de bien des têtes dirigeantes des plus importantes compagnies d'assurance canadiennes et britanniques. Ce dîner était sous la présidence de M. J. L. Wallace, A.I.C., président de l'Institut précité et, on nota à la table d'honneur, en outre du conférencier invité, l'hon. Eric W. Kierans — hier matin nous avons fait ressortir la substance de son discours portant sur l'allusion que "l'Etat peut mieux que les compagnies, établir un régime de retraite — M. Gustave E. Tremblay, surintendant des assurances de la province de Québec, M. Jean-Marie Poitras, F.I.C., président de l'Association québécoise d'assurance de la province de Québec, M. François Adam, ancien président de l'Independent Insurance Conference, etc. Un certificat de "fellow" fut décerné à M. Poitras. Tout comme par les années passées, ce dîner a donné lieu à des remises de prix à une cinquantaine de personnes qui ont suivi les cours de l'Institut précité. Plusieurs de nos membres ont adjugé des certificats et il est à souhaiter qu'ils soient encore plus nombreux l'an prochain, car il importe maintenant plus que jamais de parfaire ses connaissances en assurances générales, d'autant plus que les représentants de ce commerce de bien-être de plus en plus de véritables "conseillers". Marcel CLÉMENT

INTERNATIONAUX HORIZONS INTERNATIONAUX HORIZONS INTERNATIONAUX HORIZONS INTERNATIONAUX HORIZONS INT

L'ONU DEMANDE A LA CONFERENCE DE GENÈVE DE REPRENDRE SES TRAVAUX

NATONS UNIES. — La commission politique de l'Assemblée générale des Nations Unies a approuvé hier un appel sur une reprise des travaux de la conférence de Genève sur le désarmement afin de réduire les risques de guerre. La conférence de Genève reprendra ses travaux au début de l'an prochain. Cette décision a été rendue possible à la suite d'un compromis survenu entre les États-Unis et l'Union soviétique après un semaine de discussions. La résolution de la commission recommande aux 18 pays participants à la conférence — dont le Canada — de reprendre les discussions dans un "esprit de bonne volonté afin d'en arriver à un désarmement complet et général sous un contrôle effectif international".

L'affaire Barghoorn : Moscou critique la réaction américaine

MOSCOU — L'agence de nouvelles Tass écrit que le département d'État américain a recouru au prétexte "ridicule" de l'arrestation du professeur Frederick C. Barghoorn pour boycotter une mission soviétique de bonne entente en tournée aux États-Unis et pour reculer aux "jours les plus sombres de la guerre froide".

Tass ajoute : "Washington a, à toutes fins pratiques, entouré la délégation soviétique aux États-Unis d'un rideau de fer". La délégation, composée de savants académiciens russes

M. Pompidou trouve inutile une intégration nucléaire

PARIS. — Parlant à la télévision française M. Georges Pompidou, premier ministre français, a qualifié hier soir de "conseils bizarres" les appels lancés à la France pour l'intégration de sa force nucléaire dans les forces atlantiques. Rappelant que M. R. A. Butler, le nouveau secrétaire au Foreign Office britannique, a dit récemment que grâce à sa force atomique la Grande-Bretagne disposait d'un poids considérable dans les conversations internationales, M. Pompidou a ajouté :

"Et bien, voyez-moi, ce qui est bon pour les Anglais doit être bon pour les Français. Et quant à intégrer cette force nucléaire dans les forces dites atlantiques, qu'est-ce que cela veut dire? "Cela veut dire que nous aurions fait nous-mêmes notre bombe atomique sans l'aide de personne, que tous l'aurions payée, que nos savants, nos ingénieurs, nos techniciens et nos ouvriers auraient fait des prodiges et que nous passerions tout cela au commandement américain qui par-dessus le marché, n'en a aucun besoin... " Eh bien, je trouve que ce sont des conseils bizarres. " M. Pompidou consacre la plus grande partie de sa causerie au plan de stabilisation

économique qui, a-t-il dit, a stoppé la montée des prix. D'autres mesures seront prises périodiquement, mais la stabilisation est une oeuvre de longue haleine. Le premier ministre a parlé avec sévérité des employés des services publics qui font grève contre la pause des revendications salariales. Le public, a-t-il dit, a le droit d'exiger que les services publics fonctionnent. Qu'un exemple, un électricien, a-t-il dit, refuse de se rendre à son travail, de même qu'un mineur de descendre au fond de la mine, soit. Mais lorsqu'il se rend sur les lieux de son travail et qu'il coupe le courant, empêchant qu'on le rebâtisse, et privant ainsi l'usager de quelque chose d'essentiel, je dis que c'est très différent du simple exercice du droit de grève et que si cela devait se prolonger ou se répéter, cela deviendrait très vite intolérable. Lemnitzer Le général Lemnitzer, commandant suprême des forces du pacte atlantique en Europe, a déclaré hier qu'il aimerait voir se créer la force à équipages mixtes de l'OTAN. "Je possède une patrouille mixte à l'état-major du SHAPE près de Paris, et elle fon-

Les négociations sur la vente de blé à la Russie sont ralenties

WASHINGTON. — Selon les milieux autorisés américains, les négociations entre les États-Unis et l'Union soviétique pour l'achat de blé par ce pays auraient buté sur une nouvelle difficulté, mais il s'agit de quelque chose d'essentiel, je dis que c'est très différent du simple exercice du droit de grève et que si cela devait se prolonger ou se répéter, cela deviendrait très vite intolérable. Le département du commerce d'autre part annonce l'octroi à une firme américaine d'une licence d'exportation de huit millions de dollars de blé à destination de la Hongrie. Vendredi dernier, le département d'État avait accordé licence pour l'exportation en Hongrie de 100.000 tonnes de blé, d'une valeur de 7.600.000 dollars, transport compris.

tionne très bien. Je ne vois pas pourquoi une force de surface à équipages mixtes ne fonctionnerait pas. Je pourrais certainement l'utiliser", a dit le général Lemnitzer. Le général qui se trouve à Portsmouth où il rend visite pour la première fois à sir Wilfrid Woods, amiral commandant la base navale de Portsmouth et les forces de l'OTAN dans la Manche, a démenti que l'exercice "Big Lift" soit le prétexte à un retrait des troupes américaines se trouvant actuellement en Europe. "Cet exercice, qui était destiné à renforcer les troupes de l'OTAN, s'est bien déroulé", a dit le général. Il a ajouté que les troupes cantonnées en Europe et les renforts amenés grâce à un pont aérien pourraient contenir toute poussée soviétique en Europe. Le général Lemnitzer a dit d'autre part que l'OTAN avait "fait de grand progrès" pour parer à une menace sous-marine que soit commémorée la nouvelle diffusée par l'agence Tass.

La difficulté essentielle semble être à l'heure actuelle la détermination du prix de transport par les bateaux américains. Les perspectives de la signature d'une transaction de blé de \$250.000.000 avec le bloc communiste avaient paru meilleures que jamais vendredi dernier quand le gouvernement avait établi des normes au sujet du délicat problème de l'expédition. Le président Kennedy avait dit que les céréales devaient être expédiées par des cargos américains, mais les Russes s'y étaient opposés arguant les taux plus élevés réclamés par ces navires. Le département du commerce d'autre part annonce l'octroi à une firme américaine d'une licence d'exportation de huit millions de dollars de blé à destination de la Hongrie. Vendredi dernier, le département d'État avait accordé licence pour l'exportation en Hongrie de 100.000 tonnes de blé, d'une valeur de 7.600.000 dollars, transport compris.

HERTER S'EN PREND AU MARCHÉ COMMUN

Décision prochaine sur la "gierre du poulet"

GENÈVE. — La commission d'arbitrage de la Conférence générale du GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce international) pour aider à trouver une solution à la "guerre du poulet" rendra sa décision dans le courant de la semaine prochaine", a déclaré un porte-parole du GATT. La commission qui comprend cinq membres et est dirigée par M. Er Wyndham

White, secrétaire du GATT, a pour tâche d'établir le montant des exportations de viande américaine en Allemagne Fédérale à partir du 1er septembre 1960. Le chiffre indiqué par la commission servira de base aux discussions destinées à résoudre une des questions les plus controversées du conflit: le montant de la perte subie par le commerce américain depuis l'adoption par la CEE de droits de douane communs sur la volaille américaine importée. Pour les Américains, le montant de la perte est de 48 millions de dollars; pour les experts du marché commun, il est de 19 millions de dollars. HERTER M. Christian Herter, représentant spécial du Président Kennedy pour le commerce extérieur, prenant la parole à Portland devant le "National Grange", association agricole américaine, a déclaré notamment: "Si la politique agricole du marché commun devient protectionniste, elle pourra mettre en danger près de la moitié de nos exportations à destination de la CEE." M. Herter a fait remarquer que la politique agricole commune soumettrait la plupart des produits agricoles américains à un système de droits variables et de prix minima à l'importation. L'orateur a déclaré que les "négociations Kennedy" qui doivent s'ouvrir l'an prochain sont destinées à lutter contre cette menace de barrières protectionnistes. "Pour parler en termes simples, ces négociations doivent affranchir les produits agricoles américains aussi bien que nos produits industriels", a-t-il dit, ajoutant que les pays qui dépendent encore plus fortement de leurs exportations de produits agricoles, comme le Canada, avaient les yeux fixés sur les États-Unis et soutenaient leur point de vue.

Ouverture de la conférence africaine sur le conflit de frontière algéro-marocaine

ADDIS ABABA. — L'empereur d'Éthiopie Haïlé Sélassié a lancé un appel à l'unité africaine à l'inauguration de la conférence de 32 pays africains réunis dans la capitale éthiopienne pour trouver une solution au conflit frontalier algéro-marocain. Il a ajouté que toute mésentente entre les pays de l'Organisation de

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal

COUR SUPRIEURE No. 623 523

CLAUDE ANTOINE GREGOIRE, officier des Relations Publiques, résident domicilié au 2100 Avenue Bellevue, dans la Ville de St-Bruno, dans le District de Montréal, défendeur.

ROBERT D. PLAMER, résidant au 3420 Avenue Barclay, apt 5, dans la cité et district de Montréal, défendeur.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA LTD, corps politique, dûment incorporé, ayant son bureau chef et principal lieu d'affaires pour la Province de Québec, dans la Ville Mont-Royal, dans le district de Montréal, défendeur.

PAR ORDRE DE LA COUR Il est ordonné au défendeur, ROBERT D. PLAMER, de comparaître le 14 novembre 1963, à 10 heures, devant le juge André NOËL, député-protonotaire Mes GAGNE, TROTTIER, LETARTE, BROWN & LARUE, Avocats, 42, rue St-Anne, Québec, P. Q. Domicile élu 1015, Côte Beaver Hall, Montréal, P. Q. Avocats du demandeur. a/s de Me Raymond Cartwright, Avocat.

IRAK : le parti Baas conserve le pouvoir

BEYROUTH. — La direction internationale du parti socialiste Baas a annoncé hier qu'elle détient le pouvoir en Irak. Le communiqué précise que des élections auront lieu d'ici quatre mois. La déclaration a été émise conjointement par le premier ministre irakien, Ahmad Hassan El Bakr, le ministre irakien de la défense, Saleh Mahdi Amash, le premier ministre syrien, Amin Hafez, le chef d'état-major de l'armée syrienne, le général Saïh Jidid, et le fondateur et secrétaire général du parti Baas, Michel Aflak, un Syrien. Le chef de file extrémiste du parti Baas en Irak, le vice-premier ministre Ali Salem El Saadi, qui a été déporté en Espagne par les rebelles du parti, a déclaré jeudi soir à Madrid que ses partisans avaient repris le contrôle de Bagdad et qu'ils l'avaient invité à rentrer au pays; il avait annoncé qu'il quitterait Madrid mais, au lieu de s'en tenir à son programme, il a envoyé un émissaire à sa place, se contentant d'attendre dans la capitale espagnole les prochains développements. Le comité exécutif international de 12 membres du parti Baas a été élu le mois dernier au cours d'un congrès secret qui s'est déroulé à Damas, capitale de la Syrie. Le conseil international est composé de cinq Irakiens, quatre Syriens, deux Jordaniens et deux Libanais.

torale et de la loi du coner, sur l'élimination du patronage, sur l'adoption du suffrage universel aux élections municipales, sur l'entreposage d'armements nucléaires en sol québécois, sur l'adoption d'une loi anti-discriminatoire au Québec, sur la création d'une loterie provinciale, sur la reconnaissance de la Chine continentale, sur l'abandon d'une part de la souveraineté canadienne en faveur des Nations unies renforcées par la création d'une police internationale, etc.

135 projets... (Suite de la page 5)

droit d'association et de grève dans la fonction publique, l'interdiction pour l'employeur d'embaucher des briseurs de grève, ainsi qu'une étude des retards apportés par la Commission de relations ouvrières dans l'émission des certificats de reconnaissance syndicale. Les délégués au congrès devront également se prononcer sur la révision de la carte élec-

La Société d'assurance des Caisses Populaires annonce le déménagement de son BUREAU DE MONTRÉAL à compter de vendredi, le 15 novembre pour s'établir au 129, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL heures d'affaires: 9 hres a.m. à 4 h. 30 p.m. 15 novembre 1963 Tél. 875-5270

INGENIEURS - CONSEIL BEAUHEMIN - BEATON - LAPOINTE INGENIEURS CONSEILS Génie civil, Mécanique, Electricité Urbanisme, travaux municipaux, travaux publics, ponts, voirie, circulation, signalisation, éclairage. 666, Chemin de la Côte des Neiges Montréal 26 Régent 1-8521

LONDRES souhaite développer son commerce avec la CHINE

NOTTINGHAM. — Le ministre du commerce de Grande-Bretagne, lord Drumalbyn, a déclaré hier devant les hommes d'affaires anglais que le gouvernement britannique désire voir progresser son commerce extérieur, même avec le bloc communiste. "Nous attendons des négociations du "Kennedy round" qu'elles permettent d'encourager le commerce extérieur", a dit le ministre d'État au Board of Trade qui a ajouté: "Si un pays doté d'un pouvoir d'achat aussi élevé que les États-Unis pense pouvoir réduire les droits de douane de moitié, cela vaut la peine que nous agissions aussi et c'est ce que nous avons l'intention de faire". Le ministre a fait remarquer par ailleurs que les trois quarts de la progression des exportations britanniques au cours des dix dernières années est due aux échanges avec les pays industrialisés et que les difficultés de la balance des paiements des pays en voie de développement mettent un obstacle à leur croissance et à l'augmentation de leurs importations.

HERTER S'EN PREND AU MARCHÉ COMMUN Décision prochaine sur la "gierre du poulet" GENEVE. — La commission d'arbitrage de la Conférence générale du GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce international) pour aider à trouver une solution à la "guerre du poulet" rendra sa décision dans le courant de la semaine prochaine", a déclaré un porte-parole du GATT. La commission qui comprend cinq membres et est dirigée par M. Er Wyndham

LONDRES: la rentrée parlementaire a été une épreuve pénible pour le nouveau premier ministre anglais

par Henri PIERRE (Service Le Monde)

LONDRES. — Sir Alec Douglas-Home a fait mardi aux Communes ses débuts de premier ministre, ouvrant pratiquement la campagne électorale par un discours où il ne montra pas, tant s'en faut, la même aisance qu'à la télévision. L'épreuve était plus difficile. Elle fut même pénible pendant la majeure partie du discours, consacré aux affaires économiques. Sir Alec, fréquemment interrompu et même chahuté par l'opposition travailliste, peinait visiblement. Embarrassé, il butait sur les mots et se laissait entraîner par ses adversaires dans une discussion confuse sur des points de détail, révélant une faible connaissance des problèmes économiques. Dangereusement malmené, il rétablit cependant la situation à la fin de son intervention, en passant à l'offensive sur le problème de l'arme de dissuasion nationale, en posant à son tour des questions à M. Wilson, leader de l'opposition: "Si vous étiez premier ministre, demandez Sir Alec, maintenez-vous l'arme de dissuasion nationale? Denoncerez-vous les accords de Nassau? Iriez-vous dans le pays en exprimant votre méfiance à l'égard de nos grands alliés américains?"

M. Wilson répondit qu'il était prêt à discuter du problème à tout moment à la Chambre ou dans un débat public, mais Sir Alec esquiva, déclarant qu'il porterait la question devant le pays. En fait, on peut s'attendre que les conservateurs feront du problème de l'arme de dissuasion nationale un des points maîtres de leur campagne électorale, conscients que la politique des travaillistes, encore incertaine étant données les diverses tendances qu'ils expriment au sein du parti, est plus difficile à expliquer au pays. D'autre part, après les difficultés de ces dernières années, après les échecs économiques et politiques, après les scandales, il n'est pas inutile sur le plan politique de souffler dans la trompette nationaliste et de s'envelopper dans les plis de l'Union Jack.

Le domaine économique Sir Alec était sur un terrain qu'il connaissait moins bien que celui des affaires étrangères. M. Wilson constata que le programme gouvernemental contenu dans le discours du trône était strictement inspiré par des considérations électorales. Comment se fait-il, déclara en substance le leader travail-

Le Sénat ampute de \$800 millions la loi d'aide à l'étranger de Kennedy

WASHINGTON. — Le sénat a voté hier par 63 voix contre 17 une loi d'aide à l'étranger d'un montant de \$3.705.365.000. Cette somme représente une diminution de plus de \$827.000.000 sur la somme demandée par le président Kennedy. La chambre des représentants avait déjà voté une loi d'aide plus réduite encore puisqu'elle ne prévoyait que \$3.502.075.000. Les lois votées séparément par les deux chambres seront maintenant étudiées et votées par le Congrès tout entier qui s'efforcera de les harmoniser, et les observateurs politiques estiment que la somme votée par le Sénat subira quelques entailles malgré les mises en garde répétées du président Kennedy.

Le vote d'hier se départage comme suit: 43 démocrates et 20 républicains ont voté pour la somme réduite; 10 démocrates et sept républicains ont voté contre. Il est à prévoir que le prochain loi d'aide à l'étranger subira des modifications profondes, à la demande de l'en-

COMPTABLES AGRES J. ARTHUR DESCHAMPS Comptable agréé 1411, Crescent, Montréal 25 VI. 5-3248

Lucien Dahmé, C.A. Comptable agréé Edifice de La Sauvegarde 152 est, rue Notre-Dame UN. 6-2681

Jacqueline Paradis, C.A. Comptable agréé Edifice de La Sauvegarde 152 est, rue Notre-Dame CH. 52, 53 UN. 6-2681 — DU. 1-0111

LONGUEUIL 718, Ouest, St-Charles MAURICE BUSSIERES, C.A. Edifice LA SURVIVANCE ST-HYACINTHE

Provost, Hotte & Associés Comptables agréés ROGEE PROVOST, C.A. Syndic Licencé ROLAND PROVOST, C.A. GEORGES H. HOTTE, C.A. 2596, boul. Rosemont RA. 2-1109

VIAU & ROBIN Comptables agréés LUCIEN D. VIAU, C.A. H. LIONEL ROBIN, C.A. JACQUES R. CHAILLON, C.A. ARMAND H. VIAU, C.A. SERGE GERVAIS, C.A. PO. 9-3871 4926, ave. Verdun, Verdun

Samson, Bélaïr, Côté, Lacroix et associés E. H. Knight & Co. Comptables agréés M. Samson, O.B.E., C.A. Lucien P. Bélaïr, C.A. E. H. Knight, C.A. Léon Côté, C.A. Jean Lacroix, C.A. Lionel Roustin, C.A. Hensley Bourquin, C.A. Dollard Huet, C.A. Raymond Fortier, C.A. Albert Garnau, C.A. Percy Auser, C.A. Vianney Poirau, C.A. Benoît Sylvestre, C.A. Pierre Lesage, C.A. Pierre Barré, C.A. Denis Bell, C.A. Pierre Chouinard, C.A. Gilles Trahan, C.A. Adriën Côté, C.A. Robert Gauthier, C.A. Marcel Imbeau, C.A. Georges Roustin, C.A. Paul Gonthier, C.A. MONTREAL QUEBEC RIMOUSKI Conseils: Maurice CHARTRE, A. A. Emile BEAUVAIL, D.S.C., GÉRALD MARCEAU, C.A. 132 ouest, Saint-Jacques VI. 2-4691



Guy Normandin et son équipe de moniteurs de ski du Mont Gabriel, et plusieurs autres skieurs enthousiastes, se rassemblent chaque samedi après-midi pour participer à un programme d'exercices en préparation pour la prochaine saison de ski. Ils vont se continuer tous les samedis, beau temps mauvais temps, jusqu'à l'arrivée de la neige. Tous ceux et celles qui sont intéressés à prendre part aux exercices, sont invités à joindre le groupe.

Statistiques, L.H.N.

Jean Béliveau a compté en moyenne un but à toutes les deux parties

MONTREAL — Le regretté Babe Dye, qui a joué durant neuf saisons dans la Ligue de Hockey Nationale a conservé la meilleure moyenne chez les compteurs de buts — moyenne basée sur le nombre de buts comptés et les parties jouées — pour ce qui a trait aux joueurs qui ont réussi 200 buts ou plus dans la ligue Nationale.

Il convient de noter de plus que si Gordie Howe est devenu il y a quelques jours le meilleur compteur de buts de toute l'histoire du hockey majeur, il doit se contenter de la 8e place pour ce qui a trait à la moyenne réussie. Maurice Richard, l'ex-détenteur du record de buts de tous les temps pour les saisons régulières, se classe en 3e place.

Dye, qui joua pour le St. Pats de Toronto et aussi les Americans de New-York durant sa carrière de neuf saisons, soit de 1919-20 à 1928-29, possédait le lancer le plus dur et aussi le plus juste de son époque. Et c'est cet extraordinaire lancer qui lui permit de réussir le nombre fantastique de 202 buts en tout juste 253 parties pour devenir celui qui vint le plus près de compter en moyenne un but par partie, presque. Sa moyenne a donc été de .790, si vous le préférez, il a enregistré un but à chaque partie et un quart qu'il a faite.

Guy Denny, un autre vétéran qui s'alignait pour les Senators d'Ottawa vers 1920, se classe 2e avec une excellente moyenne de .737. Il a enregistré 246 buts en 334 parties et a donc réussi un but à toutes les 1.36 parties. Denny débuta avec le club Ottawa en 1917-18 et passa aux Bruins de Boston en 1928-29.

C'est l'incomparable Maurice Richard qui vient en 3e place avec ses 544 buts en 973 parties pour une moyenne de .558 et c'est dire qu'il a compté un but à toutes les 1.80 parties.

Béliveau, le prochain Jean Béliveau, le fameux joueur de centre du Canadien qui a connu un merveilleux début de saison et qui semble devoir devancer Nels Stewart pour devenir sous peu le meilleur compteur de buts de l'histoire de la LNH affiche la meilleure moyenne parmi les joueurs actifs. Le Gros Bill, en effet, a réussi à compter un but à toutes les deux parties et ses 316 buts comptés jusqu'ici en 651 parties lui valent une moyenne de .501.

Les Immortels Nels Stewart et Howie Morenz viennent en 5e et en 6e places avec une moyenne presque identique. Stewart a réussi 324 buts en 653 parties, en 15 saisons avec tout à tour les Maroons de Montréal, le Boston et les Americans de New-York pour une moyenne de .498 ou un but à toutes les 2.02 parties. Le Canadien, le Chicago et les Rangers a compté 270 buts en 546 parties pour une moyenne de .495 et lui aussi un but toutes les 2.02 parties.

Encore du Canadien Bernard Geoffrion, un autre Canadien, est 7e grâce aux 356 buts qu'il a réussis en 721 parties et une moyenne de .494. En 14 saisons de jeu, il a donc réussi un but à toutes les 2.03 parties. C'est Gordie Howe, en 8e place avec une moyenne de .481. Il a compté, en le sait, le total record de tous les temps de 545 buts et a participé à 1.132 parties. Il lui a donc fallu, en moyenne, 2.08 parties pour compter un but.

Fréquentation accrue du Mont Orford, à Magog

L'augmentation continue de la population métropolitaine de Montréal se traduit par une fréquentation croissante, pour des fins récréatives, des régions qui encerclent la plus grande agglomération au Canada. Après les Laurentides, le Sud du Québec, et plus particulièrement les Cantons de l'Est ou Estrie, deviennent un vaste terrain de jeux. Cette tendance ira en s'accroissant avec la réalisation de la nouvelle autoroute dont les travaux se poursuivent depuis quelque temps déjà.

Au cœur de ce secteur, le parc du Mont Orford jouit déjà d'une réputation enviable et le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche vient de poser un geste qui, sans doute, y orientera un nombre accru de visiteurs en quête d'occasions de meubler leurs loisirs.

On sait qu'une entreprise privée détenait déjà un bail en vertu duquel elle visait à l'aménagement d'installations pour la pratique du ski. Il en était résulté une station de sports d'hiver munie de trois remontées et dont la réputation s'étend maintenant à toute l'Amérique du Nord.

Le Gouvernement de la Province vient de signer une entente avec la Compagnie de Gestion Orford, Inc. de Magog, selon laquelle cette entreprise prendra à sa charge le terrain de golf et les deux restaurants qui s'y trouvent, les ajoutant aux installations de ski qu'elle y possède déjà. Ce bail est pour une durée de trente ans, avec privilège de renouvellement pour vingt autres années, afin de rendre possible au syndicat l'investissement de capitaux additionnels, ceux-ci devant être d'au moins \$20,000 d'ici au 1er juin 1970; cependant, le ministre se réserve le droit de mettre fin au bail si le locataire ne se conforme pas aux conditions déterminées.

Cet accord ne modifie en rien les ententes dont les Jeunes Musicales du Canada bénéficient à l'intérieur du parc; quant au parc lui-même, on aura compris qu'il demeure ouvert au public, comme par le passé; le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche continuera d'y exercer sa juridiction et d'y installer graduellement des services qui reçoivent plus directement de sa compétence, notamment dans le domaine du camping.

Des concessions de même nature pourront être consenties en d'autres endroits de la Province, celle qui vient d'être signée étant à peu près semblable à une autre qui a été conclue récemment pour l'aménagement d'une station de ski dans le parc du mont Tremblant.

Les succès des Lions de Vancouver ne sont pas le fruit du hasard

VANCOUVER — Parmi les entraîneurs du football canadien instruits, Dave Skrien n'est resté au silence que par Eagle Keys, qui s'occupe d'Edmonton, et personne n'en sait plus que lui. Il est en effet impossible de trouver dans les journaux des déclarations de lui qui ne soient pas logiques.

Son commentaire sur le problème des Lions de la Colombie-Britannique est un modèle de concision. Il dit: "Nous avons déjà démontré que nous sommes la meilleure équipe de football de l'Ouest. Maintenant, nous devons le prouver de nouveau."

Sous sa direction, les Lions de la Colombie-Britannique sont en voie de créer un club de première importance après avoir sommé pendant 10 ans. On dit dans certains milieux que Wayne Robinson, remercié au milieu de la saison de 1961, lui a laissé son équipe en héritage.

Il serait plus exact de dire que Skrien a hérité de beaucoup de bons joueurs du temps de Robinson, mais que c'est Skrien qui les a fait jouer en équipe.

Il devient en outre évident qu'on peut faire une prédiction à long terme: les Lions resteront forts parce qu'ils sont arrivés en pleine maturité au premier plan et, qui plus est, parce qu'ils ont à leur disposition la meilleure pépinière de joueurs canadiens du pays.

Après s'être concentrés les années précédentes sur l'équipement, le programme pas- che continuera d'y exercer sa juridiction et d'y installer graduellement des services qui reçoivent plus directement de sa compétence, notamment dans le domaine du camping.

Des concessions de même nature pourront être consenties en d'autres endroits de la Province, celle qui vient d'être signée étant à peu près semblable à une autre qui a été conclue récemment pour l'aménagement d'une station de ski dans le parc du mont Tremblant.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE Sam., 16: Chicago à Canadiens, Toronto à Boston, Detroit à Boston. Dim., 17: Canadiens à Boston, Toronto à Chicago, Detroit à Rangers.

CLASSEMENT LIGUE NATIONALE

Équipe	G	P	N	Pp	Pc	Pt
Chicago	15	2	3	30	33	22
Toronto	13	2	4	31	34	14
Montreal	14	4	4	45	39	16
Detroit	13	6	6	29	33	13
New York	14	7	3	34	45	7
Boston	13	3	9	1	38	43

LIGUE AMÉRICAINNE (DIVISION EST)

Équipe	G	P	N	Pp	Pc	Pt
Hershey	7	5	1	35	38	14
Rochester	6	7	3	37	43	6
Baltimore	6	9	1	40	48	13
Springfield	6	7	0	43	50	12
Quebec	4	10	3	35	49	12

LIGUE AMÉRICAINNE (DIVISION OUEST)

Équipe	G	P	N	Pp	Pc	Pt
Pittsburgh	11	3	0	59	31	22
Cleveland	7	3	0	45	32	14
Buffalo	5	6	1	33	52	11

Des chevaux seront fatigués à B.B. en fin de semaine

Les milliers d'amateurs de trot et d'amble se donneront rendez-vous à Blue Bonnets, en fin de semaine, où de formidables attractions ont été préparées à leur intention.

S'ils acceptent le rendez-vous, ils auront l'occasion d'assister aux débuts de Rendezvous Boy dans une course de haut calibre.

En effet, cet amateur de l'Ontario, qui arriva à Blue Bonnets sans tambour ni trompette il y a trois semaines, s'est avéré invincible et il sera maintenant intéressant de voir ce qu'il pourra faire contre les gros canons de l'amble.

George Zuk, entraîneur de l'Ontario, qui arriva à Blue Bonnets sans tambour ni trompette il y a trois semaines, s'est avéré invincible et il sera maintenant intéressant de voir ce qu'il pourra faire contre les gros canons de l'amble.

Il lui faudra fournir un effort maximum, car pour vaincre, il lui faudra devancer des as tels que Cagney Hanover, Uncle Duck, Ted Hanover, Sir Winston Pick et Direct Noble, ce dernier pilote par le célèbre Keith Waples.

TROT NOTES... C'est lundi que l'on commencera, à Blue Bonnets, à tatonner les lèvres de tous les chevaux... Cette pratique depuis longtemps en usage chez les pur-sang, vient d'être approuvée par la Canadian Trotting Association, ces jours derniers... Les "flat-trotters" seront à l'oeuvre dès demain matin... Keith Waples, en sus de piloter Direct Noble, aura l'invitation de \$5,000, eduarda la favori Hickory (2) dans la huitième course, dimanche, un amble de \$2,500. On assistera ce soir aux débuts de Thunder Hanover, sixième course, un Amble de \$1,600... Cet amateur, qui conduira Jean-Louis Demers, est issu de Tar Hell et de The Old Mail... The Old Mail est une jument poulinière qui a produit plusieurs champions de vitesse, dont Hanover, 1:56.4, Thorpe Hanover, 1:58.2 et Bachelor Hanover, 1:59.2... Lucien Bombardier directeur des opérations à Blue Bonnets, est parti pour Chicago; il assistera à l'assemblée annuelle de la Harness Tracks of America, au cours de laquelle on fera le bilan du nouveau système de classification inauguré cette année... C'est demain après-midi que l'ambleur Bay State Pat, dont le carrière vient de prendre fin, sera fêté par un groupe d'ambleurs... Albert Han, propriétaire de cet ambleur de 14 ans, acceptera un troc des mains du sportsman Maurice Marchand, président du "fan club" de Bay State pat...

Inscrits à B. Bonnets

Première Course		Deuxième Course		Troisième Course		Quatrième Course	
Équipe	Montant	Équipe	Montant	Équipe	Montant	Équipe	Montant
Key Command	\$1,200	Armbro Nibble	\$900	1st Worthy Tip	\$800	1st Worthy Tip	\$1,300
Ben Direct	\$1,200	My Prince	\$900	Blackstone Abbe	\$800	Blackstone Abbe	\$1,300
Dale Direct	\$1,200	Armbro Nibble	\$900	Worthy Tip	\$800	Worthy Tip	\$1,300
Breeze Abbe	\$1,200	My Prince	\$900	Blackstone Abbe	\$800	Blackstone Abbe	\$1,300
Edie Wingay	\$1,200	Armbro Nibble	\$900	Worthy Tip	\$800	Worthy Tip	\$1,300
Dominion K. Bomb	\$1,200	My Prince	\$900	Blackstone Abbe	\$800	Blackstone Abbe	\$1,300
Milton King	\$1,200	Armbro Nibble	\$900	Worthy Tip	\$800	Worthy Tip	\$1,300
Lovely Princess	\$1,200	My Prince	\$900	Blackstone Abbe	\$800	Blackstone Abbe	\$1,300
Sugar Prince	\$1,200	Armbro Nibble	\$900	Worthy Tip	\$800	Worthy Tip	\$1,300
Gus The Great	\$1,200	My Prince	\$900	Blackstone Abbe	\$800	Blackstone Abbe	\$1,300
Shooting Song	\$1,200	Armbro Nibble	\$900	Worthy Tip	\$800	Worthy Tip	\$1,300
H. Brouseau	\$1,200	My Prince	\$900	Blackstone Abbe	\$800	Blackstone Abbe	\$1,300
W. Brouseau	\$1,200	Armbro Nibble	\$900	Worthy Tip	\$800	Worthy Tip	\$1,300

Résultats à B.B.

Course	Équipe	Montant
PREMIÈRE COURSE	Bobby Sage	11:20 6:40 2:70
DEUXIÈME COURSE	Katie Dares	5:30 2:90 2:30
TROISIÈME COURSE	Grand Blaze	4:50 6:50 5:30
QUATRIÈME COURSE	Nina Song	4:30 6:30 5:30
PREMIÈRE COURSE	Jack Dole	17:30 4:20 4:60
DEUXIÈME COURSE	Atom Direct	3:40 2:70 2:80
TROISIÈME COURSE	Count Down	3:40 2:70 2:80
QUATRIÈME COURSE	Tempo	2:11.2
PREMIÈRE COURSE	Fryde Rosecroft	5:30 3:20 2:70
DEUXIÈME COURSE	Oscar Vonlan	4:30 3:00 3:40
TROISIÈME COURSE	Dutch Dillard	4:30 3:00 3:40
QUATRIÈME COURSE	Tempo	2:10.4
PREMIÈRE COURSE	Quinella	\$12.16
DEUXIÈME COURSE	Count Pick	7:70 4:50 3:60
TROISIÈME COURSE	Pio's Son	14:00 6:00 5:00
QUATRIÈME COURSE	Oggy Rose Chief	4:10
PREMIÈRE COURSE	Tempo	2:11.2
DEUXIÈME COURSE	Jim Bonn Bay	3:30 4:00 3:10
TROISIÈME COURSE	The Mirage	10:40 4:50 3:40
QUATRIÈME COURSE	Senator Eric	3:40 2:70 2:80
PREMIÈRE COURSE	Tempo	2:11.3
DEUXIÈME COURSE	Riddellworth	18:30 9:50 5:80
TROISIÈME COURSE	Joppa's Surprise	9:50 5:70 5:90
QUATRIÈME COURSE	Tempo	2:09.1
PREMIÈRE COURSE	Quinella	\$50.66
DEUXIÈME COURSE	President Lee	3:70 2:30 2:90
TROISIÈME COURSE	WantaWin Wick	11:50 5:60 3:60
QUATRIÈME COURSE	Tempo	2:11
PREMIÈRE COURSE	P. R.	4:30 4:20 3:30
DEUXIÈME COURSE	Helen Jo Adios	11:00 4:70 3:60
TROISIÈME COURSE	Fay's Beat	3:40
QUATRIÈME COURSE	Tempo	2:08

EN BREF

GÖTEBORG, Suède — L'ancien champion mondial des poids lourds, Floyd Patterson, et l'Italien Senta Amonti, aspirant au titre vacant européen, se sont engagés à combattre le 6 janvier, a révélé le promoteur Edin Ahlqvist.

BALTIMORE, La LNH a annoncé que les Rangers de New-York leur envoient le centre Gordon LaBovoyier.



Joe Kapp, l'as quart-arrière des Lions de Vancouver, pourrait bien faire aujourd'hui toute la différence entre une défaite et un gain du Vancouver contre les Rough Riders de Regina.

FORUM

DIMANCHE, 17 NOVEMBRE A 7.3 P.M.

ASSOCIATION DE HOCKEY JUNIOR DE L'ONTARIO

HAMILTON CANADIENS

2ème année

Montréal-Nrd vs N.D.G

LIGUE D'HOCKEY METROPOLITAINE

PREMIÈRE COURSE: \$2.00 et \$1.50 (Promesse centre, loges, mezzanine, et amphithéâtre) ADMISSION GÉNÉRALE: \$1.00 (Fin de l'amphithéâtre et tous les autres) SENIORS: .50 dans sections non réservées seulement.

Billets en vente maintenant. VEUILLE NOTER QUE LE P.M.C. SERA OVERT À 8 P.M. DIMANCHE.

FORUM

CE SOIR A 8.00

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

CHICAGO vs CANADIENS

Sièges terrasse à \$1.75 et admission générale, billets à \$1.75 et \$1.50 MAINTENANT en vente. Admission générale, billets à \$1.25 en vente ce soir à 7 heures aux guichets de la rue St-Luc.

Transmissions automatiques

Nous réparons ou remplaçons votre TRANSSON

Travail fait par des experts

Jusqu'à 24 MOIS pour payer

GARANTIE 100% — Estimation et remorque gratuits

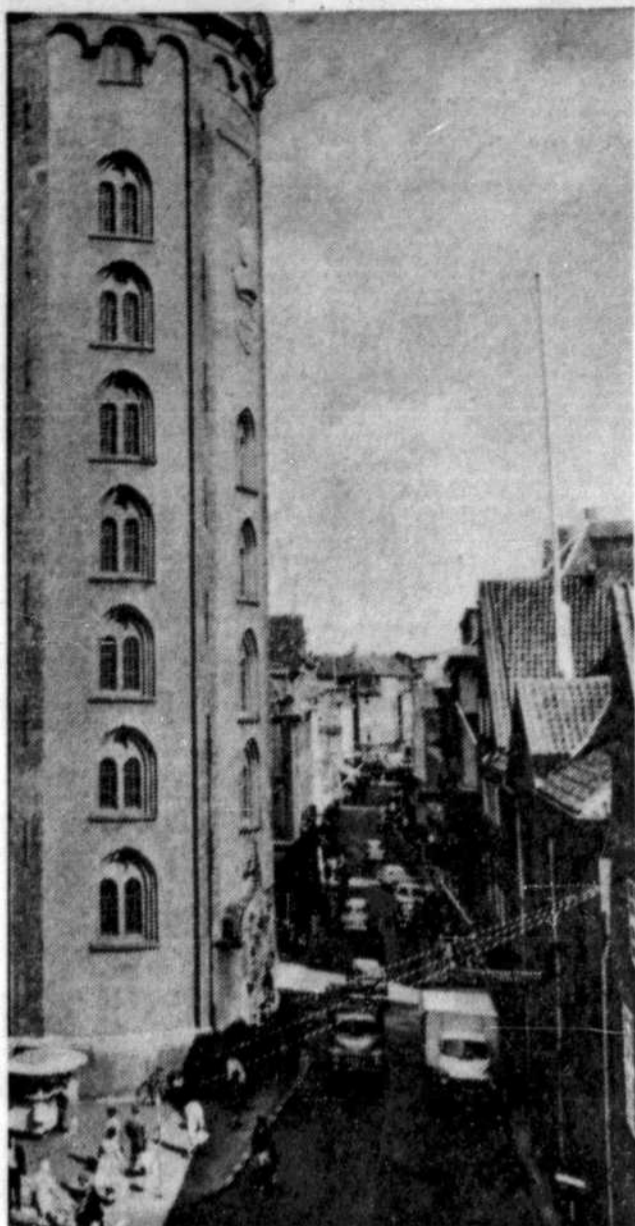
SERVICE DE TELEPHONE 24 HEURES PAR JOUR

TRANSMISSION SPECIALY Ltd.

A L'OUËST 527-3641 4 LIGES

6320, Cheemin Upper Lachine Montréal 28 5529, rue apineau Montréal 4, P.Q.

L'univers féminin



A gauche, un aperçu de la Tour ronde de Copenhague dont la construction remonte à 1656. Elle servit d'observatoire pendant plus de 200 ans. La légende, et les Danois adorent la légende, veut qu'elle soit hantée...

SKAL! COPENHAGUE, LA JOLIE!

par Solange CHALVIN

Quatre jours passés dans un pays étranger, soit-il un pays Nordique dont nous avons la prétention de croire qu'il ressemble au Canada, est beaucoup trop peu pour s'en faire une idée juste. Afin de vous faire partager, avec moi, lectrices du DEVOIR, ces quatre jours sous le ciel de Copenhague, je me contenterai de vous dire ce que j'y ai vu, ce que j'y ai entendu. Admettons tout de suite au départ que ce rapide tour d'horizon ne provoquera chez vous qu'un seul désir: celui d'aller vous renseigner sur place.

A l'occasion d'un vol inaugural, sans escale Montréal-Copenhague, la cie Scandinavian Air Lines (SAS) invitait quelques journalistes répartis à travers toutes les provinces du Canada, à visiter Copenhague et sa banlieue, sous la responsabilité d'une hôtesse danoise, Inge-Lise Christensen, qui habite Copenhague et de M. Eric Kuutti, finlandais, officier des relations extérieures de la (SAS) à Montréal.

SKAL COPENHAGUE I

C'est le salut d'usage, c'est le "Å votre santé" ou à la "votre" des Français, c'est le mot de bienvenue que Danois et Danoises prononcent en levant leurs verres à la santé de leurs hôtes. Au Danemark, on ne choque pas les verres, ce qui est impoli et l'étiquette exige qu'on fixe dans les yeux son partenaire pendant qu'on vide son verre. Il y eut donc durant ces quatre jours de nombreux SKAL à la santé de plusieurs ministres danois, chefs d'entreprises, professeurs, universitaires ainsi que l'ambassadeur du Canada.

Quatre jours passés dans un pays étranger, soit-il un pays Nordique dont nous avons la prétention de croire qu'il ressemble au Canada, est beaucoup trop peu pour s'en faire une idée juste. Afin de vous faire partager, avec moi, lectrices du DEVOIR, ces quatre jours sous le ciel de Copenhague, je me contenterai de vous dire ce que j'y ai vu, ce que j'y ai entendu. Admettons tout de suite au départ que ce rapide tour d'horizon ne provoquera chez vous qu'un seul désir: celui d'aller vous renseigner sur place.

85% DES FEMMES TRAVAILLENT

J'avais été étonnée de voir si peu de femmes dans les rues et les magasins au début de l'après-midi, un lundi. Après une visite de la brasserie Tuborg, je compris que beaucoup de femmes de tous âges travaillaient. Notre hôtesse me confirme que plus de 85% des femmes entre 18 et 60 ans travaillent au Danemark. "La main d'œuvre féminine est indispensable au progrès d'un pays, me dit-elle; les temps sont révolus où les femmes acceptaient d'être entretenues par un homme et le payaient de retour en élevant ses enfants et en lui préparant ses repas. Le travail des femmes est trop important chez nous, me dit-elle, pour le minimiser ainsi. Au Danemark, une femme qui ne travaille pas est malade ou impotente, car il n'y a pas de chômage". Comme je demandais à mon hôtesse comment s'organisaient les femmes avec enfants, elle me répondit: "Chez nous, voyez-vous, il n'y a pas de prime de mère au foyer comme en France. L'Etat a trouvé un autre moyen pour encourager l'engagement à la vie des naissances: c'est la possibilité d'obtenir un logement payé à moitié par l'Etat, dès qu'on peut prouver la charge d'un enfant.

— Il faut donc être mariée, lui répondis-je pour bénéficier d'un logement payé en partie par l'Etat et avoir au moins un enfant? — Il ne faut pas néces-

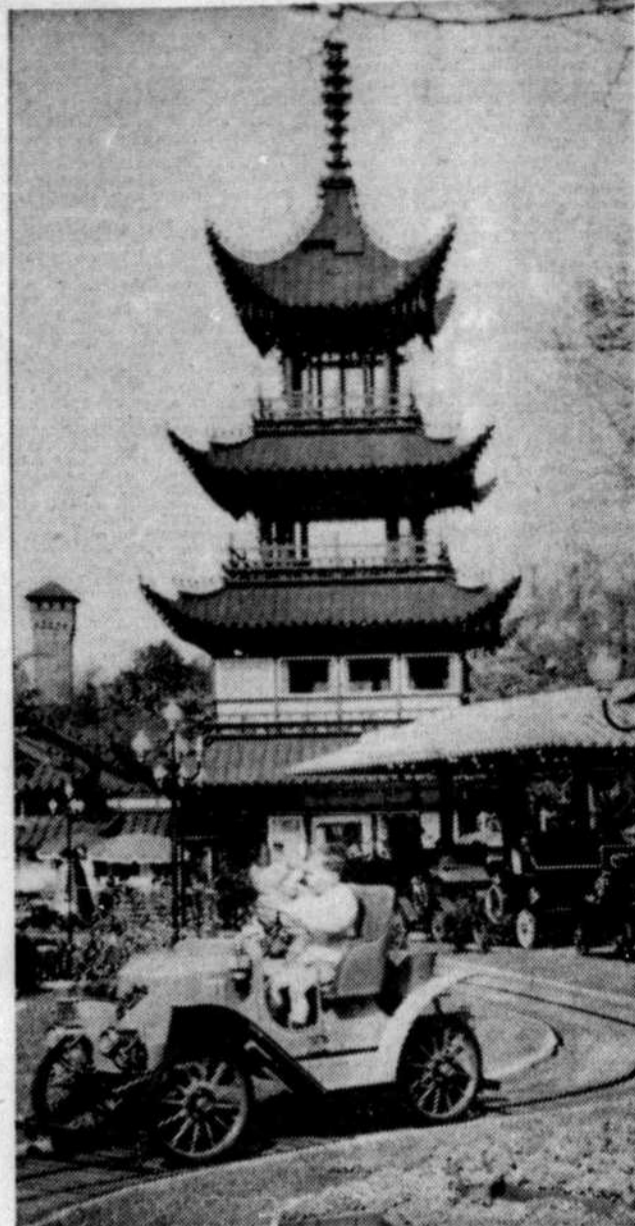
GARDERIES MATERNELLES

Des garderies contrôlées par l'Etat, dont les gardes-bébés, infirmières, personnel féminin et masculin doivent avoir reçu une formation spéciale reçoivent les bébés à partir d'un mois. On conseille aux mères de famille de reprendre leurs enfants tous les soirs afin qu'ils bénéficient de deux repas en famille: le dîner du soir et le petit déjeuner. Il en résulte évidemment pour les mères de famille une charge très lourde, car il est impossible ou quasi impossible de trouver des aides familiales. Après le logement à Copenhague, c'est la seconde pénurie: pas d'aides familiales, pas de bonne, peu de femme de ménage. J'ai vu, à Copenhague, par l'immense baie vitrée de ma chambre qui me permettait de découvrir une partie de la ville, des femmes vaquer aux soins du ménage, vaisselle, aspirateur, raccommodage, etc. dès 6 heures du matin dans l'immense complexe domiciliaire qui se dressait de l'autre côté du terrain de stationnement qui séparait l'hôtel des appartements. Les Danoises qui travaillent à l'extérieur de leur foyer, se lèvent en général, m'a-t-on confirmé, à six heures le matin, vaquent aux soins du ménage jusqu'à sept heures, préparent le petit déjeuner, réveillent mari et enfants vers 7 h. 30 et la famille se réunit jusqu'à huit heures. Le départ de la maison a lieu vers 8 heures. La mère de famille prend charge d'un enfant, le père d'un autre (il y en a rarement plus de deux ou trois) et en vélo on va con-

des femmes comme les autres et nous voulons donner naissance à des enfants; comme la majorité des Danois et Danoises, bien qu'anglicans, presbytériens et catholiques en minorité, ne pratiquent pas et ne mêlent pas la question des naissances avec la morale — sinon avec une morale naturelle — nous limitons les naissances et mettons au monde les enfants que nous désirons. Nous bénéficions de congés de maternité avec solde à l'époque des naissances. Généralement ce congé s'étale de deux semaines avant la naissance jusqu'à six semaines après la naissance. Le gouvernement défraie une part de ce salaire versé et l'autre part est assurée par l'employeur. Des assurances-maladie et hospitalisation prévues permettent à la femme qui attend un enfant d'accoucher sans aucun souci financier."

ENSEIGNEMENT GRATUIT A TOUS LES NIVEAUX

La fréquentation scolaire est obligatoire jusqu'à 14 ans mais comme l'enseignement est gratuit à tous les niveaux — même universitaire — les Danois coûteraient à 60%, m'a-t-on dit, un minimum d'un an d'université. Les parents d'étudiants universitaires bénéficient de baisses d'impôts leur permettant de faire face aux frais encourus par le transport, les repas, les loisirs ou les frais vestimentaires des étudiants. Les livres et tout le matériel scolaire et universitaire est également fourni gratuitement.



Le TIVOLI, c'est le parc Belmont de Copenhague. C'est l'endroit où petits et grands s'amuse à l'ombre d'une insolite tour chinoise, dans des voitures de 1900 qui font des tours de piste. De l'autre côté du parc, une salle de danse en plein air où Danois et Danoises dansent le twist et le tamouré ou boivent une Tuborg (bière danoise) ou un Snaps (eau-de-vie) en mangeant un smorrebrod (tartine danoise).

La troisième conférence sur le patronat est destinée aux femmes d'affaires

TORONTO — Lorsque des femmes consacrent leurs efforts à un projet dans lequel elles croient sincèrement, nous pouvons habituellement constater un succès retentissant. Il y a deux ans, le Toronto Business and Professional Women's Club a dirigé la première conférence sur la formation du patronat pour les femmes occupant une situation dans les affaires; aujourd'hui, les membres de ce club travaillent à l'élaboration de la troisième conférence consécutive. Le succès remporté par les deux premiers projets ainsi que l'intérêt et l'enthousiasme manifestés dans les milieux d'affaires ont amené l'établissement de ce programme sur une base annuelle.

La troisième conférence sur "L'ART DE LA DIRECTION" sera tenue du 13 au 21 mars au Guild Inn, Scarborough, Ontario. Des demandes de renseignements sont déjà parvenues de plusieurs provinces ainsi que de régions situées hors du Canada. Cette conférence, bien qu'elle n'en soit encore qu'à ses débuts, a été reconnue comme l'un des meilleurs cours sur la formation du patronat et elle constitue le seul organisme du genre destiné à un groupe composé uniquement de dirigeantes féminines.

Des hommes et des femmes occupant des places importantes dans les milieux d'affaires, du gouvernement et des universités forment le Conseil d'orientation de cette conférence. Suivant leur direction et leurs recommandations, les conférences sont choisies dans les universités, les affaires, l'industrie et le gouvernement; ce groupe représente les cadres, les conseillers, les spécialistes en éducation et les organismes du travail. En 1964, le groupe de conférenciers se composera de C. W. Wright (Société nationale sur l'étude de la communication), George Mowbray (Stevenson & Kellogg Ltd.), L. D. Dougan, (Polymer Corporation), Oakah L. Jones (Consumer's Gas Company),

David Mundell (Canadian Dominion Leasing Corporation), G.H. Lennard (Canadian Imperial Bank of Commerce), Douglas Gibson (The Bank of Nova Scotia), Graydon Jarman (Canadian Acceptance Corporation Ltd.), D.B. McAskill (McKim Advertising) R.J. Butler (The T. Eaton Co.), et les professeurs J.A. McIntyre, J. Sarjeant, R.K. Ready, F.D. Barrett, et W.G. Scott de l'université of Western Ontario, travaillent à l'élaboration de la troisième conférence consécutive. Le succès remporté par les deux premiers projets ainsi que l'intérêt et l'enthousiasme manifestés dans les milieux d'affaires ont amené l'établissement de ce programme sur une base annuelle.

La formation de la direction demeure la responsabilité des milieux d'affaires, de l'industrie, des gouvernements et des universités. Récemment, un expert international sur les théories de la direction déclarait que, "le développement d'entreprises complexes sur une grande échelle a fait de la position d'administrateur à un niveau élevé l'une des valeurs sociales les plus précieuses du monde moderne." Cette conférence est destinée à aider les femmes qui possèdent des aptitudes pour les affaires, des chances d'avancement et qui manifestent de l'enthousiasme pour l'étude, comme la responsabilité de la formation du personnel incombe aussi à la direction, nous convions aussi bien les maisons d'affaires que les personnes indépendantes à nous adresser leurs demandes de renseignements et leurs inscriptions. Le secrétariat situé au 20 de la rue Bloor ouest à Toronto vous fera parvenir sur demande la documentation de ce programme.

La formation de la direction demeure la responsabilité des milieux d'affaires, de l'industrie, des gouvernements et des universités. Récemment, un expert international sur les théories de la direction déclarait que, "le développement d'entreprises complexes sur une grande échelle a fait de la position d'administrateur à un niveau élevé l'une des valeurs sociales les plus précieuses du monde moderne." Cette conférence est destinée à aider les femmes qui possèdent des aptitudes pour les affaires, des chances d'avancement et qui manifestent de l'enthousiasme pour l'étude, comme la responsabilité de la formation du personnel incombe aussi à la direction, nous convions aussi bien les maisons d'affaires que les personnes indépendantes à nous adresser leurs demandes de renseignements et leurs inscriptions. Le secrétariat situé au 20 de la rue Bloor ouest à Toronto vous fera parvenir sur demande la documentation de ce programme.



Ayant atteint une perfection de ligne et de décor, où l'esthétique et le confort se marient admirablement bien, les Danois et Danoises sont maintenant à la recherche des antiquités, cuivres, objets de décoration du 18e et 19e siècle pour apporter de la chaleur dans toute cette perfection. La photo vous fait voir la boutique de la rue Violin.

da à Copenhague, M. Allard et son épouse. Le salut s'accompagne d'Akvavit ou d'eau-de-vie et se boit avec le poisson d'entrée qui est le hareng ou le délicieux saumon fumé. La bière se sert avec le reste du menu. Les alcools et vins français sont importés et se vendent excessivement cher comme au Canada. Les alcools sont taxés ainsi que le tabac. Les cigarettes danoises se

sont taxées ainsi que le tabac. Les cigarettes danoises se

duire les enfants à la garderie, à la maternelle ou en classe. Le travail commence généralement vers 8 h. 30 dans les bureaux et 8 h. en usine. Tout ce monde déjeunera en cantine ou cafétéria et sortira des bureaux vers 4 h. de l'après-midi. Pendant que les femmes feront les courses, les hommes iront reprendre les enfants dans les garderies. Le dîner du soir a lieu vers 6 h. 30. Les écoliers de six ans et plus jusqu'aux étudiants ne terminent les classes qu'à 4 heures, après avoir complété leur travail scolaire. Par conséquent, pas ou peu de travail scolaire à domicile. Il en résulte donc une véritable prise de contact entre parents et enfants jusqu'à l'heure du coucher.

CONGES DE MATERNITE

D'après les statistiques, le taux de natalité serait décroissant depuis les dix dernières années au Danemark. L'an dernier, il accusait une légère hausse. Certains prétendent que les méthodes anticonceptionnelles qui sont répandues et l'avortement permis sont les deux facteurs responsables de cette diminution dans le taux de la natalité. Pourtant les avantages offerts d'autre part aux mères de familles sont nombreux. Nous avons déjà signalé le logement, notons ici les congés de maternité qui sont généralisés et obligatoires. A ce sujet, notre hôtesse me disait: "Nous sommes

LOISIRS ORGANISES

La musique tient une place importante dans la vie du Danois. On adore les concerts, on les fréquente beaucoup. Les jardins publics, parcs d'amusement, promenades le long de la mer, visites des monuments historiques font la joie des enfants et parents, le dimanche. Les arts plastiques — on connaît la réputation des Danois sur le plan de décoration — occupent évidemment une place importante dans leurs loisirs. La culture physique, les bains et les sports complètent l'éventail des loisirs de fin de journée et de week-end, car au Danemark, on bénéficie de la semaine américaine c'est-à-dire que parents et enfants ont congé le samedi et le dimanche.

Au début de ce reportage, je vous avais promis de vous dire tout ce que j'ai vu, tout ce que j'ai entendu durant quatre jours à Copenhague. Je n'ai pas tenu promesse. J'ai encore vu et entendu parler de saunas, des rues fermées à la circulation à certaines heures du jour pour faciliter l'accès des magasins aux piétons, de la riche campagne danoise, du château de Hamlet, d'Andersen, de Kierkegaard, des voiliers qui traversent en Suède en une heure, du Roi Frédéric et de la Reine Ingrid et des deux princesses danoises. Quatre jours pour raconter Copenhague, c'est beaucoup trop peu...

Femme de carrière, une jeune Pakistanaise est admise à l'ONU

NATIONS UNIES. — Une Pakistanaise qui poursuit une carrière dans son pays assume présentement un autre emploi aux Nations Unies. La jeune begum Mujibunnissa Mohammed Akram est la nouvelle déléguée du Pakistan au comité social de l'ONU.

Cette charmante femme à la chevelure couleur d'ébène attire les regards lorsqu'elle fait son apparition dans ses magnifiques saris aux couleurs brillantes. Depuis 1958, elle a travaillé ferme pour obtenir un grand succès comme rédactrice en chef de deux publications, dans un pays où très peu de femmes se lancent dans une carrière. Et à cet égard, elle a aidé de jeunes conseuses pakistanaises, en leur offrant des emplois, car son personnel est entièrement féminin.

Mme Akram, qui est âgée de 37 ans, a fondé les deux revues, sur la suggestion de son mari, homme d'affaires de 41 ans, ex-refugié de guerre venant de Birmanie. Il jugeait impensable que les Pakistanaïses gaspillent leurs talents et connaissances, en particulier dans le cas de Mujibunnissa et beaucoup d'autres qui n'avaient à peu près rien à faire à la maison considérant que les domestiques font tous les travaux.

La carrière

D'accord avec son mari sur la question de carrière féminine, la begum se lança dans le domaine de son choix. Une semaine avant la publication de la première édition, son mari mourut d'une crise cardiaque. L'an dernier, l'un des chefs religieux de son pays lui

demanda de présenter sa candidature à l'Assemblée Nationale. Cette proposition la laissa hésitante au début, mais finalement, encouragée par ses parents et amis, elle accepta, et décrocha une victoire facile. Aujourd'hui, elle participe aux activités de l'ONU.

LIMONADE ASEPTA PRÉFÉRÉ DES ENFANTS UN PURGATIF EFFICACE

LA COMPAGNIE CANADA DRUG TULIPE NOIRE DE CHENARD



le véritable ADAMS-TRAINER breveté VOULEZ-VOUS RESTER JEUNE? SANS EXERCICE N'Y COMPTEZ PAS

Seul un exercice rationnel et équilibré régulièrement effectué pendant 10 minutes tous les jours, permettra de modeler votre corps et vous aidera à conserver l'éternelle jeunesse.

Retournez cette annonce à UNIVERSPORT Inc., 5255 Côte-des-Neiges, Tél. RE. 8-2968. Pour obtenir une luxueuse brochure n'oubliez pas de mentionner vos noms, adresse, téléphone en lettres d'imprimerie.

A RETENIR: Vous pouvez vous rendre à PARIS par avion, tous frais payés en participant au Concours ADAMS-TRAINER. En vente chez les grands spécialistes de la "condition physique". GAGNON SPORT — 7125, rue St-Hubert, Tél.: 273-1578 CENTRE DU CAMPING — 984 boul. Labelle, Chomedey — 481-1558 CHEVRIER SPORT — 176, rue St-Jacques, Ville St-Pierre — 484-1614 PALAIS DES SPORTS — 215 Côte d'Abraham, Québec — 529-9638 GAGNON FRÈRES — 488-496, rue Racine, Chicoutimi — 543-1901 NORDET SPORT Inc. — 299 rue St-Germain, Rimouski — 723-5215 MÉFIEZ-VOUS des imitations et contrefaçons. Toujours être garanti à vie.

Advertisement for A. Poupart & Cie milk. Text: "Pour soutenir leur énergie à l'étude LE BON LAIT POUPART LA 3-2193 Au service des Montréalais depuis plus de 40 ans. A. Poupart & Cie LIMITEE 1715, RUE WOLFE MONTREAL"

AU CANAL 2

Prolongement d'une enquête sociologique

par Marguerite BECHARD

Il y a quatre ans, une vaste enquête sociologique était menée auprès de 1.500 familles canadiennes-françaises. Cette enquête, dirigée par un groupe de sociologues de l'université Laval et commanditée par l'Assurance-Vie Desjardins et les Caisses populaires, analysait les comportements de la famille canadienne-française vis-à-vis des besoins fondamentaux que constituent l'alimentation, le vêtement, le logement, ainsi que devant les besoins nouveaux créés par l'industrialisation, tels que les loisirs, le confort, la sécurité, une plus grande instruction.

La nouvelle série télévisée **Familles d'aujourd'hui**, qui débute lundi prochain à 10 heures, au réseau français de Radio-Canada, est née de cette enquête. En illustrant les divers aspects et les conclusions de l'enquête, elle en sera en quelque sorte le pro-

che. Sept-Îles, Pentecôte, Baie-Comeau, Haute-Rive, Manicouagan, Betsiamites, Forestville, Sainte-Anne-de-Portneuf, Anse-Saint-Jean, Chicoutimi, Arvida, Kénogami, Alma, Québec, pour finir par Montréal, Saint-Jérôme et Granby; afin de recueillir sur place les témoignages de diverses familles.

Familles d'hier, familles d'aujourd'hui

La première émission consiste en un documentaire qui nous donne d'abord des images d'hier pour mieux situer le contexte de vie d'aujourd'hui. L'évolution est bien marquée dans tous les milieux. Le monde rural change, la forêt se mécanise, le village s'urbanise, la ville étend ses banlieues: c'est l'ère de l'industrialisation, de l'urbanisation, de la grande entreprise, de l'automatisation. Cette évolution amène des changements dans les habitudes de vie, d'où décou-

Une conversation des plus intéressantes

Raymond Laplante a eu une entrevue avec une grand-mère de 82 ans, Mme Athanase Lepage, qui vit dans un rang, près de Rimouski. Cette entrevue, qui n'a rien de l'interview ordinaire, est plutôt une conversation à travers laquelle on peut découvrir les effets de l'industrialisation. Cette vieille, qui s'exprime d'un admirablement bien, parle d'abondance de la vie qui fut la sienne, et elle est si attachante que, une fois l'entrevue finie, on voudrait la connaître mieux. Cette occasion nous sera donnée au cours des émissions subséquentes.

Nous entendons également, au cours de la première émission, les témoignages des membres de trois générations d'une même famille: Mme Philippe Dion, sa fille Mme Raoni Deschênes et sa petite-fille Lise Deschênes. Cette émission constitue un documentaire d'une gran-



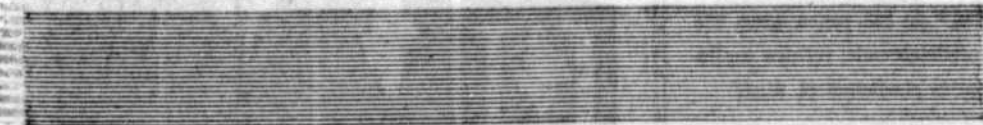
longement. Pour concevoir les émissions de cette série et leur orientation, les responsables ont eu une rencontre de quatre jours avec les sociologues Marc-Adélaïde Tremblay, Gérard Fortin, Marc Laplante et Pierre Laporte. Ils ont écouté les discussions que ceux-ci avaient eues lors de l'enquête, discussions enregistrées sur 28 rubans sonores de 30 minutes chacun. Tout cela ne devait servir que de préparation à la série. Le travail proprement dit, pour le réalisateur Robert Séguin, l'animateur Raymond Laplante et toute l'équipe technique, ne devait commencer qu'à la suite de cette étude. Ces personnes se sont rendues à Rimouski, Matane, Grosse-Ro-

lent un bouleversement important de l'économie, des transformations dans la vie sociale.

Des images qui parlent par elles-mêmes, mieux qu'aucun commentaire nous font saisir toute la distance qui sépare le mode de vie d'hier et celui d'aujourd'hui. La famille est la première à se ressentir de l'accélération dans le rythme de vie. Les résultats de la modernisation sont grands et se font sentir depuis la production des biens matériels jusqu'au comportement des jeunes. Des images alterneront qui accentuent le contraste entre les mœurs de nos grand-mères et celles de la jeune génération.

de richesse qui révèle d'une façon concrète l'évolution de la famille et de la société. Elle préparera le téléspectateur à suivre les divers thèmes qui seront étudiés dans les émissions subséquentes. **Familles d'aujourd'hui**, pensons-nous, fera réfléchir le téléspectateur, comme réfléchissent à haute voix, pour nous, les diverses personnes avec lesquelles s'entretient Raymond Laplante. Dix émissions nous aideront à constater l'évolution dans les divers domaines, tandis que les trois dernières apporteront des conclusions.

Jeanne Sauvè interviewera, en studio, des sociologues qui viendront régulièrement faire le point.



Geneviève BUJOLD et Jean DALMAIN sont les deux principaux interprètes de la pièce de Claude Chauvière "Le talon d'Achille." Cette comédie gaie est actuellement à l'affiche du Stella jusqu'au 14 décembre.



On a dit de Léo Ferré qu'avec lui la poésie est descendue dans la rue. Il vaudrait mieux dire que c'est la rue qui, avec Léo Ferré, est montée à la poésie. Les plus grands noms de la chanson ont interprété ses compositions depuis "Paris-canaille" jusqu'à "Graine d'ananas". Nul mieux que lui pourtant ne les détaille. C'est ce qu'on verra à la Comédie-Canadienne où il donne, à compter du 21, un récital.

L'écrivain et son langage

Prose critique

par Jean Éthier-Blais

Chacun sait qu'il n'est rien de plus difficile que d'être un bon écrivain, que de construire, savamment et avec une intelligence durable, une œuvre qui se tienne devant les lecteurs et dans le temps. Cela demande du talent, de l'imagination et une dure et fine sensibilité. Cela demande des idées; cela, surtout, demande un style. Le style, dit Manuel de Diegues, dans *L'Écrivain et son langage* (1) c'est cet "au-delà de la parole dont parle Proust, qui arrache le chef-d'œuvre à l'Histoire et rend unique son auteur". Il va sans dire qu'il n'est pas donné à tous les auteurs d'abord aux rives du style; la plupart d'entre eux échouent sur celles du "ton", qui est "cette présence d'une sociologie dans la chose écrite". Prenons sciemment un exemple qui ne soit pas dans le beau livre de Manuel de Diegues: celui des deux Cornille. L'un et l'autre participent d'un même ton, qui est la voix de l'époque. Au début du dix-septième siècle, on écrivait la tragédie d'une certaine façon (que nous connaissons et qui est dominée par la règle des trois unités balbutiantes encore) et selon certains apprêts: noblesse des sentiments, exaltation du courage et du sentiment de l'honneur, etc. Pour traduire cette façon d'être et ces sentiments, il fallait que la voix du dramaturge se fasse entendre selon un rythme commun à tous, un rythme adapté à quelque sorte à la respiration psychologique du public. Sans

quoi pas de communication chaleureuse sur le plan de l'esprit. Ainsi Pierre et Thomas Cornille écrivent les mêmes pièces, ils empruntent le même ton, qui est celui du milieu auquel ils souhaitent plaire et dont, en toute clarté intellectuelle, ils reflètent les désirs, les haines, les obsessions, les ambitions historiques. Mais l'un d'eux nous est resté, c'est l'auteur de *Cinna*; on n'a rien retenu de l'autre, que M. Antoine Adam appelle fort joliment le type parfait de l'homme de lettres "à la suite". La raison en est qu'il y a, chez le grand Cornille, une flamme, un jallissement, une passion, dans l'ordre du langage, qui font que son époque est en lui et que lui transcende son temps. En d'autres mots, c'est le langage qui contient l'époque; c'est en lui qu'on la retrouve, toute vivante et sublimée. Et c'est sans doute pourquoi, chez Proust, les notes de la sonate de Vinteuil, qu'aucune personne n'a jamais entendues, sinon Proust lui-même (et est-ce bien certain qu'il les ait entendues?) résumé et symbolisé la fin du siècle dernier aussi bien, sinon mieux, que l'affaire Dreyfus; l'écroulement des pompes cariatides de Louis XIV, ce n'est pas dans la Guerre de la Succession d'Espagne qu'il faut aller en chercher le bruit, mais dans l'amplitude de l'agonie stylistique de Saint-Simon. L'écrivain n'est pas, ne saurait être un prophète et un témoin par ce qu'il dit, mais par la fa-

çon dont il le dit. Ce qu'il dit peut être vrai ou faux; il est aussi un historien, puisque déroulant le mécanisme de lui-même, il écrit ce qu'il est; mais il ne saurait tromper par le style, lorsque, s'élevant au-dessus de ce qu'il est, il cède, grâce aux puissances du langage, à l'appel d'un prophétisme. C'est donc à partir d'un abandon total de l'historicité, qu'il devient un Némou véridique, le seul.

Le livre de M. Manuel de Diegues est consacré à ce problème, difficile entre tous. Nous croyons trop simplement qu'un écrivain est bon lorsqu'il a "quelque chose à dire". L'enfer, c'est que nous avons tous quelque chose à dire, et les mauvais écrivains plus que tous les autres. Et double ennui, ils le disent! Où se fera donc le partage, puisque les hommes d'une même époque (à de rares exceptions près) disent tous la même chose? Le partage ne se fera qu'au niveau de l'illumination intérieure, qui est le style. Il ne se fera jamais au niveau des idées, mais à ce que Manuel de Diegues appelle "l'intersection d'une forme avec une résonance particulière". Et c'est précisément à ce niveau que l'œuvre critique, (qui, par la compréhension, devient œuvre d'art), pénètre dans le domaine des impondérables; il ne s'agira ni plus ni moins que de découvrir ce qui, dans un livre ou dans la totalité de la chose écrite, est éternel.

Manuel de Diegues, dans *L'Écrivain et son langage* analyse la pensée de huit critiques contemporains, depuis Valéry jusqu'à Sartre, en passant par Barthes et Blanchot et conclut qu'aucun d'entre eux n'est parvenu à la parfaite compréhension. C'était fatal, car la seule compréhension vraie, c'est Baudelaire traduisant Poe, et c'est donc, dans une certaine mesure, le rejet de la critique. Il faut bien le dire: la faille n'est pas chez les écrivains, elle est chez les critiques, ou plutôt, elle est dans toute méthode critique, qu'elle soit historique, ou biographique ou esthétique; Manuel de Diegues demande l'impossible, qui est, pour le critique, d'être à la fois parfaitement détaché et lucide, et en même temps, d'être tout aussi parfaitement sensible et passionné. C'est vraiment exiger la quadrature du cercle. Il faudrait donc que le critique puisse à la fois démonter le mystère d'un homme, qui est l'écrivain, sans le faire disparaître. Mais, à partir du moment où l'on démonte le mystère de l'être, il n'y a plus de mystère; il s'agit d'un mystère pour ainsi dire superficiel. En réalité, le critique ne peut s'attaquer aux grandes œuvres de l'esprit humain, en tant que critique, que de l'extérieur. Et ce n'est qu'en établissant un rapport entre sa sensibilité et celle d'un écrivain qu'il peut donner une dimension

nouvelle à une œuvre. Mais c'est une dimension personnelle, qui n'engagera que lui; ce peut être aussi, comme c'est le cas pour Sainte-Beuve ou Thibaut, une dimension créatrice. Pourquoi lit-on, en 1963, Sainte-Beuve en entier? Ses jugements sont souvent mauvais et le postérité ne les a pas tous, loin de là, antérieurs; et pourtant, on le lit. C'est qu'on est intéressé moins par ce que dit Sainte-Beuve des livres dont il parle que par ce qu'il nous révèle de lui-même, que par le mystère qui l'entoure, lui aussi, tout comme il entoure Balzac ou Hugo. Il existe donc un mystère de l'écrivain critique, qui est peut-être moins profond que celui de l'écrivain romancier ou poète, mais qui est tout aussi vivant. Il y a d'abord un homme qui porte un premier jugement sur une œuvre, avec ses goûts et sa sensibilité, avec sa passion.

Je crains que Manuel de Diegues, lorsqu'en définitive il demande à la pensée critique de formuler un jugement éternel et personnel sur une œuvre littéraire, n'attaque pas le problème comme il devrait l'attaquer. Ce qu'il faudrait, ce n'est pas individualiser les critiques, mais les unir. Il doit exister une conscience critique collective. Par exemple, du livre de Manuel de Diegues se dégage l'idée que la critique française contemporaine, vaille que vaille, est à la recherche d'un nouveau sens du sacré. Elle agit comme bloc et, malgré elle, rejette la désacralisation du monde moderne. Si on l'étudie comme phénomène collectif, elle est en contradiction avec la société qu'elle inspire. Tout comme Montherlant, auquel Manuel de Diegues consacre ses plus belles pages, la critique du vingtième siècle a une "signification d'opposition", malgré Sartre et malgré les tenants de l'historicité. Elle participe donc du mouvement créateur et révolutionnaire qui transforme notre sensibilité. Bien sûr, le rôle du critique sera toujours, non pas de comprendre, mais d'essayer de comprendre une œuvre du dedans, de la faire éclater sous la pression de l'intelligence et de la sensibilité; mais même cela est superficiel. Ce qui importe, c'est qu'il puisse s'engager entre l'œuvre et l'œuvre critique une conversation créatrice, à laquelle participe l'âme. Une conversation passionnelle, qui n'exclue pas le jugement, mais qui rejette la froideur. Ceci vaut dire aussi, rejeter les formules toutes faites et la facilité des dernières "découvertes". Pour tout dire, il faut qu'en face de l'artiste écrivain se dresse non pas le critique historien ou philosophe (c'est-à-dire le non-critique) mais le critique artiste; encore mieux, que s'affirme le critique critique.

(1) Manuel de Diegues, *L'Écrivain et son langage*, Gallimard, Collection: Les Essais.

les Beaux-arts par Laurent LAMY

- IVAN MOSCA à l'Art Français • GORDON SMITH, chez Agnès Lefort • MAURICE RAYMOND, à la Galerie Libre • RITA LETENDRE, chez Camille Hébert

IVAN MOSCA

Autant il est agréable d'essayer de communiquer son enthousiasme pour une exposition, autant il est pénible de rendre compte d'une exposition décevante. Ivan Mosca me met dans cette situation ennuyeuse au possible, compte tenu du succès que remporte son exposition auprès du public.

GORDON SMITH

A la Galerie Agnès Lefort, première exposition à Montréal de Gordon Smith, peintre de Vancouver. Des toiles explosives côtoient des tableaux tout à fait statiques, certaines oeuvres font penser à de Staël par la composition et le lyrisme retenu, comme "Pacific at night" et "Seascapes", d'autres se rapprochent plutôt de Shadbolt, par le côté gestuel, comme "Mechanical form".

MAURICE RAYMOND

Une vingtaine de gouaches composent l'exposition en cours à la Galerie Libre: Maurice Raymond présente des oeuvres fortement structurées dont l'architecture assez rigide est tempérée par la vivacité des couleurs. Bien que la gouache permette plus de spontanéité que l'huile, ces gouaches manqueraient peut-être d'inattendu dans les formes. Par contre, les tons rebattus et les contrastes très forts confèrent à ces gouaches un éclat rarement atteint.

RITA LETENDRE

Bien connue de tous les amateurs de peinture, Rita Letendre continue à ne pas décevoir. Sa peinture est toujours vivante et quand elle ne crie pas, elle hurle. Comme pour beaucoup de peintres abstraits, on peut parler à son propos, de références à la nature, puis qu'on découvre, sans difficultés, des lacs et des forêts, des nuages et des terres... Selon sa personnalité, le visiteur établit de multiples correspondances et trouve dans ces abstractions ce qu'il y apporte.

ces rythmes lui servent à concrétiser ce qui ne saurait être représenté, les déchirements de l'homme, les sentiments contradictoires, les émotions, l'exaltation, la peur, le désir, la joie...



Car, dans ses recherches, elle engage sa personnalité tout entière. Recherches qui peuvent donner l'illusion de se faire rapidement, dans un moment de frénésie. La générosité du geste, l'ampleur du mouvement, la force des contrastes, la richesse de la pâte, le choix des couleurs, pourraient le laisser supposer. Mais je crois que ses toiles sont pour la majorité, longuement senties, mûries et portées.

Entretien avec Alain Robbe-Grillet à propos du ciné-roman "L'Immortelle"

Comme il l'avait fait pour "l'Année dernière à Marienbad", Alain Robbe-Grillet vient de publier le "ciné-roman" de "L'Immortelle" (1), soit l'analyse des trois cent cinquante plans du film. Ce livre re-produit le scénario à quelques modifications près: pour chaque plan ont été fondus dans le texte la description des personnages, costumes, attitudes, gestes, l'indication des mouvements de la caméra, celle des accompagnements sonores et les dialogues. Les décors qui ne demandent dans le scénario que des notations de lieu ont été réécrits postérieurement dans des tableaux très brefs et très évocateurs dans leur simplicité comme celui-ci: "Le décor est celui d'un cimetière musulman attenant à une mosquée. Les tombes y sont très rapprochées les unes des autres et les monuments funéraires sont en bon état. Il y a beaucoup de végétation qui se mêle à la pierre, en particulier des rameaux d'aillants sauvage qui bougent à peine dans la brise au premier plan."

Si bien que le livre, malgré son aspect sévère de dossier de travail, se présente comme une oeuvre assez élaborée pour exercer un envoûtement qui lui soit propre. Chose curieuse, par son découpage en scène, par ces notations précises d'images et de sons qui se mêlent pour créer l'atmosphère, on dirait du Flaubert à l'état naissant. N'est-ce pas d'ailleurs son "Voyage d'Orient" que Robbe-Grillet a livré dans "L'Immortelle"? Naturellement son point de vue n'est pas le même que celui de Flaubert. Il a bien voulu nous le préciser à l'occasion de cette publication, qui, si elle ne résout pas les énigmes posées par le film, éclaire, en permettant une étude plus approfondie, ce que l'auteur a voulu faire.

— "Prestiges et mensonges de l'Orient", n'est-ce pas là le thème profond de l'Immortelle? — Oui, mais l'Orient en lui-même ne m'intéresse pas. Je me tourne vers lui parce que ce pays, plus tout autre, est créateur de chimères. Et c'est cette puissance créatrice qui me retient. Ce professeur qui débarque à Istanbul, subissant le charme étrange de cette ville si apte à créer des mirages, va inventer une histoire dont il est le héros.

— Eh bien, ces fenêtres grillagées, ces rideaux qui tombent, ces regards fixes, ces vestiges du passé ou tout à l'air faux... — Je reviens à ma question: en dehors du décor, quelle est la part de réalité dans l'Immortelle? — Mais rien n'empêche de croire davantage à l'histoire, de croire qu'à la suite de cette rencontre il y a eu une aventure réelle entre N... et L... que L... disparaît soudain de la vie de N... qu'il la retrouve et qu'elle se tue. Après quoi, lui-même la recrée par la pensée et prolonge l'histoire jusqu'à sa propre mort. Le récit s'ouvrant sur l'attente de N... qui guette derrière ses jalousies, toute la première partie serait un flash-back où N... se remémore sa vie avec L... la dernière partie étant pure création imaginative. Entre le souvenir et le rêve, la disparition de L... son retour et sa mort seraient les seuls événements vécus en direct.

— C'est donc bien là votre domaine? — C'est aussi celui de beaucoup d'écrivains modernes. Prenez Maurice Blanchot, Claude Simon, Robert Pinget, Michel Leiris, Raymond Queneau, ils s'intéressent tous comme moi à la réalité telle qu'elle est perçue, transformée, métamorphosée par l'esprit qui se souvient ou qui imagine. Au dix-neuvième siècle, au contraire, les romanciers concevaient leurs oeuvres en se référant à une réalité qui existe en dehors de l'esprit humain. Ils veulent donner l'image d'un monde cohérent et ferme. Nous, la vie que nous peignons, c'est celle de l'esprit. Nous n'imposons aucune image de la réalité à notre lecteur. Nous lui demandons de nous suivre dans l'effort de création pure, donc poétique, que nous faisons.

— Vous êtes au fond plus humbles que ceux du temps passé? — Plus réalistes, si vous voulez. En ce sens que ce qui est créé par l'esprit, nous ne le donnons pas comme étant objectivement réel. Nous accentuons les différences au contraire. D'un côté rupture du déroulement chronologique de l'histoire et cette liberté d'interprétation que laissent nos oeuvres. L'écriture, n'est-ce pas, échappe à la succession des heures et des jours; il crée lui-même son propre temps, et aussi sa liberté... J. P.

— Alors, quelle est la réalité de l'Immortelle? — Eh bien, ces fenêtres grillagées, ces rideaux qui tombent, ces regards fixes, ces vestiges du passé ou tout à l'air faux... — Je reviens à ma question: en dehors du décor, quelle est la part de réalité dans l'Immortelle? — Mais rien n'empêche de croire davantage à l'histoire, de croire qu'à la suite de cette rencontre il y a eu une aventure réelle entre N... et L... que L... disparaît soudain de la vie de N... qu'il la retrouve et qu'elle se tue. Après quoi, lui-même la recrée par la pensée et prolonge l'histoire jusqu'à sa propre mort. Le récit s'ouvrant sur l'attente de N... qui guette derrière ses jalousies, toute la première partie serait un flash-back où N... se remémore sa vie avec L... la dernière partie étant pure création imaginative. Entre le souvenir et le rêve, la disparition de L... son retour et sa mort seraient les seuls événements vécus en direct.

— Mais de ces deux interprétations je préfère de beaucoup la première, parce qu'elle fait la part plus grande à l'imaginaire.



EXPOSITION RITA LETENDRE Jusqu'au 20 novembre galerie Camille Hébert 2075, BISHOP 849-9931

EXPOSITION GOUACHES Jusqu'au 19 novembre MAURICE RAYMOND GALERIE LIBRE 2100, CRESCENT — 288-6080

Journée d'hiver DE KRIEGHOFF Peintre Canadien Réputé DOMINION GALLERY 1488 ouest, Sherbrooke VI. 5-7471

RONALD DAVIES THÉÂTRE SÉVILLE restaurant les 2 cultures EXPOSITION PERMANENTE DAVIES HOUSE OF PAINTINGS 4908 ouest, Sherbrooke — 486-1264

IVAN MOSCA jusqu'au 18 novembre inclus du 20 novembre au 3 décembre 1ère EXPOSITION A MONTREAL DE TAIRA L'ART FRANÇAIS 370 ouest, Laurier 277-2179

HACHETTE vous suggère UN CADEAU que vos amis apprécieront. La Collection Génies et Réalités MAZARIN BEETHOVEN BALZAC TOULOUSE-LAUTREC LEONARD DE VINCI SHAKESPEARE GAUGUIN ALEXANDRE LE GRAND NAPOLEON WAGNER MICHEL-ANGE DELACROIX CESAR CORTEZ BAUDELAIRE BACH SAINT-EXUPERY (sous presse) De beaux volumes 6 1/4" x 9 1/2" de 288 pages avec 180 illustrations en noir et 8 en quadrichromie; reliure molletonnée en haute sous jaquette rhodiale et étui. CHEZ VOTRE LIBRAIRE HABITUEL

EXPOSITION Daniel O'Neill chez Galeries Waddington 1456 ouest, rue Sherbrooke VI. 4-5455

10.000.000 DE LECTEURS ACHETENT marabout ROMANS-ENCYCLOPÉDIES-BIOGRAPHIES EN VENTE PARTOUT à PRIX POPULAIRES CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE EDITIONS MARABOUT KASAN 226 EST, CHRISTOPHE COLOMB, QUÉBEC P. Q.

DU CANADA FRANÇAIS • Dans le volume 10 un roman de JEAN HAMELIN "LES OCCASIONS PROFITABLES" • Dans le même volume: ROBERT ELIE: Poèmes HÉLÈNE J. GAGNON: La Chine aux Chinois (reportage) ANDRÉE THIBAUT: Ma soeur (Nouvelle) RÉAL BENOIT: Mes voisins (Nouvelle). Le volume \$3.00 Abonnement à 4 volumes: \$10.00 La collection complète des ÉCRITS 15 volumes: \$31.50 (au lieu de \$39.50) (La collection complète comprend les Nos 1 à 16 sauf le No 11 qui est épuisé). En vente chez votre libraire fomac 1029, COTE DU BEAVER HALL MONTREAL — UN. 6-7764

achetez lisez
marabout
10 millions de lecteurs

ROMANS - ESSAIS

a prix populaires
marabout
en vente partout

De l'épouvante au suspense : le roman policier anglais

En tant que forme littéraire, le roman policier occupe une place d'importance dans la littérature anglaise du XXe siècle. On en publie chaque année plusieurs centaines. Il est connu que c'est une lecture favorite des hommes politiques et du clergé anglais, qui les considèrent comme un délassement agréable des soucis de la vie. D'autres compliments sont moins ambigus. Ainsi G. K. Chesterton n'hésite pas à écrire: "L'essence du roman policier consiste en la présence de phénomènes visibles dont l'explication est cachée, et c'est là, si l'on y réfléchit, l'essence de toutes les philosophies". De son côté, Nicholas Blake laisse entendre que quelque anthropologiste du futur pourrait bien considérer le roman policier comme un excellent débouché pour le sentiment de culpabilité et de toutes manières un riche terrain d'étude:

"Il attirera l'attention sur le schéma fondamental du roman policier, aussi hautement formalisé que celui d'un rituel religieux, avec son péché originel (le meurtre), sa victime, son grand prêtre (le criminel) à son tour détruit par une puissance encore plus grande (le détective). Il formulera l'hypothèse — bien fondée — que le fidèle s'identifie à la fois avec le détective et avec le meurtrier, représentant le côté sombre de sa propre nature".

Une enfance mouvementée, un "Age d'Or" classique, une évolution perpétuelle, voilà l'histoire du roman policier. Le père du roman policier, Edgar Poe, est mort en 1849, et son influence sur les écrivains anglais qui a été grande ne s'est d'abord exercée qu'indirectement. En Angleterre il faut d'abord citer Dickens, créateur du premier détective britannique, "l'inspecteur Bucket", qui a droit à un chapitre entier dans *Bleak House* pour raconter ses déductions, et dont la dernière œuvre *The mystery of Edwin Drood* pose une énigme policière éternelle, jamais résolue pour la bonne raison qu'il est mort avant de l'avoir achevée.

A Wilkie Collins revient l'honneur d'avoir écrit le premier roman policier en 1868: *The Moonstone*, "le plus beau roman policier qui ait jamais

été écrit" disent Dorothy Sayers et T. S. Eliot. C'est un récit un peu plus long et fort bien construit qui a un peu vieilli. Le détective, Sergeant Cuff, a déjà les travers de Sherlock Holmes: mis en face d'un problème difficile, il se fait les ongles avec un canif et propose un tour dans le jardin pour regarder les roses, quand on lui demande qui a volé le diamant manquant, il répond tranquillement que personne ne l'a volé, etc...

Le célèbre Sherlock Holmes

Si brève que puisse être cette esquisse de l'histoire du roman policier anglais, il est impossible de ne pas citer le nom de Conan Doyle, le seul à avoir créé un mythe familier à tout le monde, un type littéraire comme Don Quichotte et Tartuffe, le célèbre Sherlock Holmes. Mais il n'est nommé ici que pour mémoire, ce personnage étant bien connu et ayant fait l'objet d'une riche littérature. Première apparition en 1887 dans *Une étude en rouge*. Suffisamment vigoureux pour que son créateur l'ayant tué se soit vu obligé de le ressusciter (Une lectrice lui avait adressé une lettre indignée qui débutait ainsi: "Espèce de brute").

Doyle suscita bien entendu nombre de disciples: Arthur Morrison avec son héros Jadis populaire, Martin Hewitt; McDonnell Bodkin qui a créé la première femme détective, *Dora Myrl*, et le premier tandem de père et fils détectives, les *Beck*; et la Baronne Orczy, abandonnant un instant le Mouron Rouge pour *Le vieil homme dans le coin* qui réunit nombre de mystères sans bouder de sa place dans le coin d'un A.B.C. Enfin R. Austin Freeman, docteur et écrivain, a créé le premier détective vraiment scientifique en la personne du Dr Thorndyke; mais c'était un écrivain médiocre et c'est en fait la qualité du style qui préserve toutes les formes d'art.

Un styliste s'il en fut, G.K. Chesterton a présenté son héros, le Père Brown, dans une série de nouvelles souvent simplistes mais étincelantes de fantaisie et d'images: un jardin secret ou deux têtes gisent à côté d'un seul cadavre, des étoiles qui volent, le corps d'un homme ressemblant à

une énorme chauve-souris qui git dans la neige sans qu'on voie la moindre trace de pas, autant de situations qui laissent une impression suffisamment forte pour que l'on pardonne à l'auteur ses nombreuses infractions aux règles du "fair play", son refus obstiné de dire si toutes les fenêtres étaient fermées ou si un coup de feu dans l'armurerie pouvait être entendu de l'office.

Publié en 1913 par un ami de Chesterton, E.C. Bentley, *Trent's Last Case* a une certaine importance historique. Il eut une très grande vogue et se laisse encore lire en dépit de surprises et d'un sentimentalisme assez artificiels. Le détective Philip Trent avait au moins le mérite d'être un être humain des plus ordinaires "à une époque où la flamboyance et le style contourné étaient les signes distinctifs du roman policier" (Howard Haycraft).

Romancier de talent, A.E. Mason a écrit quatre livres dans lesquels il déclare avoir tenté de combiner la "crime story" qui provoque le frisson avec la "détective story" qui pose une énigme et vise à surprendre. *At the Villa Rose* (1916) et *The House of the Arrow* passent le test le plus important: on peut encore les lire avec plaisir.

L'âge d'or du roman policier

Nous arrivons maintenant à ce qu'on a appelé "l'âge d'or" du roman policier anglais. Toute période de classicisme doit avoir son Aristote, son Maïherbe, son Dr Johnson, en l'occurrence Mgr Ronald Knox, théoricien lucide, appliqué à l'égard des règles du roman policier "non au sens où on peut dire que la poésie a des lois, mais... au sens où le cricquet a des règles", ce qui évidemment compte beaucoup plus pour un Anglais. On lui doit un "décalogue du détective":

1. le criminel doit être mentionné dans les premiers chapitres;
2. les solutions surnaturelles seront éliminées;
3. il n'y aura pas plus d'une chambre ou d'un passage secrets;
4. pas de poisons inconnus;
5. pas de Chinois mystérieux;
6. le détective ne doit pas être aidé par des hasards heureux ou des intuitions;

"Littérature romande," de Gérard Tougas

Dans le domaine des littératures de langue française, il ne fait pas de doute que la Suisse occupe une place privilégiée. Après avoir fait le point de la situation de la littérature romande et de ce qu'il appelle les "petites littératures de langue française", Gérard Tougas étudie l'œuvre et la personnalité des écrivains romands les plus représentatifs: Gustave Roud, Pierre-Louis Matthey, Maurice Chappez, Edmond Gilliard et Jean Hercoeur. Puis, il rend hommage à Werner Renfer et à Edmond-Henri Crisinel.

Grâce à ce petit ouvrage fort bien documenté, avec citations et notes, le lecteur français parvient à se faire une idée exacte des meilleures productions littéraires d'un pays avec lequel il partage un même patrimoine culturel et linguistique.

Professeur de langue et de littérature françaises à l'université de Vancouver, Gérard Tougas se consacre depuis une dizaine d'années à l'étude des petites littératures de langue française. Il a publié en 1960 une "Histoire de la littérature canadienne-française", et l'ouvrage qu'il nous donne aujourd'hui, est un jalon sur la route qui le conduira à étudier les littératures de l'Afrique francophone.

"Littérature romande et culture française" est publié par les Editions Seghers, de Paris.

7. le détective ne doit pas commettre lui-même le crime;
8. le détective ne doit pas cacher d'indices au lecteur;
9. les pensées du "Watson" ne doivent pas être dissimulées;
10. le lecteur doit être averti spécialement s'il y a usage de frères jumeaux ou de sosies.

Bien des livres furent écrits entre les deux guerres, qui observaient scrupuleusement ces règles et manquaient totalement de saveur.

Citons Freeman Wills Croft, ingénieur de chemins de fer qui se spécialise dans les alibis apparemment inattaquables, basés, noblesse oblige, sur des horaires de chemins de fer. Bien qu'il ne soit pas anglais, il faut nommer John Dickson Carr, pour son talent, son respect de ces règles, et le fait que ses romans se situent en Angleterre (*The Hollow Man* comporte un chapitre qui est une brillante étude sur les nombreuses variétés de mystères de "la chambre close", sa grande spécialité).

Néanmoins si cette période a pu être appelée l'âge d'or du roman policier anglais, c'est bien plus grâce à ceux qui se sont révoltés contre les règles, révolte qui fut l'œuvre de trois écrivains: Anthony Berkeley, Agatha Christie et Dorothy Sayers.

Anthony Berkeley: irrévérence considérable à l'égard des lois du roman policier. Pour lui, l'intérêt mathématique doit céder la place à l'intérêt psychologique. *The Poisoned Chocolates Case* parodie le modèle orthodoxe, en offrant six solutions au problème: qui a envoyé la boîte de chocolats à la tué Joan Bendix? *Malice Aforethought* et *Before the Fact*, qu'il a publiés sous le pseudonyme de Francis Iles, introduisent un élément nouveau en traitant le roman policier du point de vue du criminel: ironie dramatique, écarts entre le plan et l'exécution, suspense psychologique, c'est de là que vient la fascination.

Agatha Christie: Berkeley l'est un hérétique conscient. Agatha Christie l'est peut-être de façon inconsciente. Certains grands théoriciens l'ont déclarée coupable: usage insupportable du thème "la personne-la-moins-suspectable",

refus de faire attention aux règles du "fair play" et aux probabilités. Ne va-t-elle pas jusqu'à faire raconter une enquête par un aimable personnage qui se révèle à la fin être l'assassin? D'autres, comme Ronald Knox, inclinent bienveillamment à la "laissez aller"; d'autres encore, comme Dorothy Sayers, acquiescent sans réserves. Imperturbable, Mrs Christie continue à tromper le lecteur avec ingéniosité.

Dorothy Sayers présente la particularité d'être pour ainsi dire tombée amoureuse de son détective, l'ineffable Lord Peter Wimsey. Après s'être montrée fort sévère pour "les héros qui insistent pour batailler avec des jeunes femmes alors qu'ils devraient se consacrer à leur tâche de détective" et avoir conclu que "moins il y a d'amour dans un roman policier, mieux ce sera", elle ne peut s'empêcher de faire tomber Lord Peter amoureux d'Harriet Vane qu'il sauve d'une accusation de meurtre. La romance se poursuit pendant deux livres, un dernier étant consacré au mariage avec découverte d'un cadavre pendant la lune de miel: *Bushman's Honeymoon* sous-titré très franchement "une histoire d'amour avec des interruptions policières".

Elle écrit plusieurs essais sur le roman policier, publiés en tête de sa célèbre collection de "Great Short Stories of Detection, Mystery and Horror". Les intrigues de ses meilleurs livres sont d'une habileté remarquable, mais Lord Peter est éternel, idéalisation de l'aristocratie anglaise à l'usage des snobs; l'admiration qu'elle a pour lui tend à lui faire occuper trop de place et l'élément policier disparaît de plus en plus. Elle finit par mépriser ce qu'elle appelait "l'intrigue artificielle" de ses livres et de ceux des autres et n'écrivit plus de romans policiers pendant les vingt dernières années de sa vie.

Les années 30

Michael Innes: son premier livre: *Death at the President's Lodging* (1936) fut accueilli par le *Time Literary Supplement* comme "la contribution la plus importante à la littérature policière que l'on ait vue depuis quelque temps". Il joint la fidélité aux règles à un ton agréablement frivole. L'inspecteur Appleby passe

son temps à identifier ou à lancer des citations: les conversations sont spirituelles et abstruses. De son vrai nom J.M. Stewart, Innes, après avoir enseigné à l'université d'Adélaïde, est actuellement professeur d'anglais à Christ Church (Oxford).

Nicholas Blake: pseudonyme du poète Cecil Day Lewis, qui a inventé un détective "littéraire", Nigel Stangeways. Il arrive même à ce dernier de résoudre une énigme en identifiant une citation de Tourneur. Ses premiers livres ont, comme ceux d'Innes, l'agrément d'être pleins de gaieté, et d'avoir été écrits avec un plaisir évident.

Au cours des années 30, Blake et Innes ont été acclamés par de nombreux admirateurs pour l'orientation nouvelle qu'ils ont donnée au roman policier, tandis que d'autres leur reprochaient d'être trop intellectuels. Du point de vue matériel, ils n'ont pas

beaucoup innové: abandon de l'horaire des chemins de fer et du dessin montrant la scène du crime, abandon également de cette convention qui veut qu'un cadavre soit trouvé dans la bibliothèque ou dans le jardin, lors d'une réception ou chaque invité a une raison de vouloir la mort de la victime. Tous deux ont gardé néanmoins un détective "à la Sherlock Holmes" et restent convaincus que le roman policier doit être un simple "divertissement".

Autres talents apparus juste avant la dernière guerre: Margery Allingham et Ngaï Marsh. Toutes deux emploient un détective: l'amateur aristocratique Albert Campion et le Détective-Inspecteur Roderick Alleyn. Toutes deux écrivent avec une aise et une élégance inconnues des puristes de l'école du "fair play".

Une nouvelle génération

Citons quelques noms parmi les auteurs qui sont apparus en masse après 1945:

Julian Symons: poète, biographe et critique, devenu Président de la Crime Writers' Association en 1958. Auteur du Meilleur Roman Policier de 1957: *The Colour of Murder*. Sa nature de biographe l'incli-

ne à préférer de beaucoup l'analyse des caractères et des motivations à l'observation des empreintes de pas.

Edmund Crispin, qui est le seul parmi les écrivains d'après-guerre à avoir tenté de créer un détective: le Professeur Fon. Grand don comique et virtuose du double sens.

Josephine Tey, pseudonyme de l'auteur dramatique, Gordon Daviot. *The Daughter of Time* est un livre dans lequel un inspecteur de police "résout" depuis son lit d'hôpital le mystère de Richard III et des petits princes dans la Tour de Londres.

Shelley Smith, Patrick Hamilton, John Bingham, Margot Bennett; plus que Conan Doyle ou Dorothy Sayers, c'est Francis Iles qui est leur père spirituel. Plutôt que de chercher à divertir le lecteur par une énigme ingénieuse, le roman policier tend à devenir roman tout court: une œuvre qui révèle une conception du monde, "retenant le lecteur moins par des liens mathématiques que par des liens psychologiques. L'élément énigme demeurera, sans aucun doute, mais il deviendra une énigme du caractère plutôt qu'une énigme du temps, du lieu, du motif ou de l'opportunité". (Berkeley).

Seule une **COOPÉRATIVE** peut vous offrir de si beaux livres à \$1.80

LES PLUS GRANDS OUVRAGES DES PLUS GRANDS AUTEURS, EN VOLUMES AUX MAGNIFIQUES RELIURES S'HARMONISANT ENTRE ELLES.

Comparez et souscrivez à cette société coopérative, les Editions Rencontre, au service des lecteurs, qui révolutionne le marché du livre au Canada, en Europe et ailleurs.

Nos collections :

PRIX RENCONTRE, 24 volumes. Exemple: No 767 "Confession de minuit" G. Duhamel (Prix Rencontre 1920).

BALZAC, 30 volumes. Exemple: No 555 "Le Colonel Chabert", "Le Curé de Tours" et "La Femme de Trente Ans".

ZOLA, 24 volumes. Exemple: No 459 "Nana".

HUGO, 24 volumes. Exemple: No 354 "Les Misérables", tome I.

STENDHAL, 18 volumes. Exemple: No 335 "La Chartreuse de Parme".

MAUPASSANT, 16 volumes. Exemple: No 426 "Bel-Ami".

DOSTOÏEVSKI, 16 volumes. Exemple: No 634 "Les Frères Karamazov", tome I.

TOLSTOÏ, 15 volumes. Exemple: No 689 "Anna Karénine", tome I.

CLASSIQUES, 12 volumes. Exemple: No 157 "Mémoires d'Outre-Tombe Chateaubriand".

XXe SIECLE, 12 volumes. Exemple: No 720 "Les Faux-Monnayeurs", d'Andre Gide.

ROMANS ANGLAIS, 24 volumes. Exemple: No 824 "Amants et fils", de D.H. Lawrence.

ESPAGNOLS, 12 volumes. Exemple: No 255 "Don Quichotte", de Cervantes.

THEATRE CLASSIQUE, 12 volumes. Exemple: No 231 "Théâtre Complet" de Racine (La Thébaïde ou Les Frères ennemis, Alexandre le Grand, Andromaque, Les Plaideurs, Britannicus).

LES QUATRE VENTS, 18 volumes. Exemple: No 906 "Vingt-quatre heures de la vie d'une femme" de Stefan Zweig.

HISTOIRE DE LA CIVILISATION, 22 volumes. Exemple: No 1101 "Notre Héritage oriental", tome I, de Will Durant.

DUMAS (père), 14 volumes. Exemple: No 1401 "Les Trois Mousquetaires", tome I.

Un simple examen vous convaincra de cette magnifique réussite coopérative! \$1.80

Le volume et par mois, seulement

bon

Envoyez-m'en un examen gratuit sans engagement ni frais.

A découper et adresser aux Editions Europeennes, 15, 15, boul. Charest, Québec 2, P.Q.

Nom et prénom Localité

Profession Adresse

Province Signature

EDITIONS RENCONTRE

Lausanne • Paris • Bruxelles • Cologne • Casablanca • Tunis • Québec

"Concours pour les membres du Club du Livre RENCONTRE: Voyage par avion à New York et sa Foire Universelle"

La nouveauté de l'année

Collection "Artistes Canadiens"

PELLAN

SA VIE ET SON OEUVRE

par GUY ROBERT

Traduction anglaise de George Lach

LIVRE D'ART

- Texte français
- Texte anglais
- Album relié toile
- Jaquette en couleurs
- 136 pages, 8" x 8"
- 16 pages de reproductions pleine couleur
- 48 pages de reproductions en noir et blanc.

\$6.00 net

En vente chez votre libraire et au

Centre de Psychologie et de Pédagogie

260 ouest, rue Faillon — Montréal 10

J'AI LU 10/18

PETITE BIBLIO PAYOT VOICI

MARABOUT FLASH GEANT UNIVERSITE NOE

LIVRES DE POCHE

POLICIERS MASQUE SERIE NOIRE MYSTERE MAIGRET JEAN BRUCE

Tous les romans

Tous les ouvrages de naturalisme selon les plus modernes théories. L'alimentation basée sur la diététique. Cartes de Noël

Flammarion Paris-Montréal

866-6381 1243 UNIVERSITE

VIENT DE PARAÎTRE

PSYCHOLOGIE DE LA VIE QUOTIDIENNE

2ème SÉRIE ou de la difficulté de vivre avec soi-même et avec les autres

Il y a deux ans, Théo Chentrier publiait le premier volume de "Psychologie de la vie quotidienne". Le livre obtint un succès foudroyant et son tirage global atteint 25.000 exemplaires. Il s'agit là d'un des plus grands succès de librairie de l'édition canadienne.

DISTRIBUTION EXCLUSIVE LA PATRIE 180 EST STE-CATHERINE UN. 1-2701 EN VENTE PARTOUT \$1.00

VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS DU JOUR...

Dirigées par Jacques Hébert

3111 ST DENIS, MONTREAL, V.L. 7-2228

romans • essais • poésie • livres pour enfants • informations littéraires

Le dernier livre de Gilbert Cesbron

Journal sans date

par Jean BASILE

Il arrive un moment où l'écrivain doit faire une pose. Il regarde derrière lui. Que voit-il? Sa vie, son oeuvre; tout ce qui fait enfin qu'il soit lui, exactement lui et non un autre.

"Journal sans date", s'appelle le journal de Gilbert Cesbron (1). Il est composé de notes et notules, petites réflexions griffonnées au gré des jours sur un carnet que l'on tient dans sa poche, selon son humeur aussi qui, sans retenue, passe de la griffe poétique à la morosité politique sans oublier de mentionner tous les états intermédiaires, de la méditation religieuse à la métaphysique.

J'ai pour cette forme de littérature une dilection toute particulière. C'est pourquoi, bien que n'aimant pas trop ce que j'ai déjà lu de Gilbert Cesbron, j'ai trouvé un plaisir certain à feuilleter ces pages ainsi qu'il le recommande lui-même dans sa préface sans risquer par ma presse l'indigestion.

Je l'ai dit plus haut, un journal est un portrait. J'y ai aussitôt reconnu le Gilbert Cesbron que je n'apprécie pas. Celui de la poésie facile d'abord avec "Feuilles d'or, monnaie de l'automne, Le vent jette son argent par les fenêtres" ou bien "Un pont

très élégant qui traversait le Rhône sur la pointe des pieds". Ces petites formules pullulent en vers libres ou en prose. Cela me paraît factice, mièvre, facile, peu nécessaire, brouillon d'écrivain en somme qui note la touche d'émotion qui servira (ou ne servira pas) dans le prochain livre. J'y ai trouvé dans une non moins large mesure le Cesbron penseur qui manie avec naïveté la platitude du genre "En lisant Balzac on peut apprendre à faire du Balzac, pas des romans" ou pire encore "En langage chrétien, adieu signifie très précisément au revoir". Là encore il n'y a rien que facilité sous une fausse rondeur. Je ne pense pas que Gilbert Cesbron soit un penseur quoiqu'il admire, il nous le dit et redit, Paul Valéry. Il n'y a rien d'humiliant là-dedans et Cesbron le sait bien qui dit de lui-même dans une note "Je me suis avisé récemment que je n'étais pas intelligent — ce que du moins j'appelle intelligent. Je l'ai dit. On me démentait."

Eh! bien, je ne démentirai pas. Le "Journal sans date" de Gilbert Cesbron prouve largement qu'il n'est pas intelligent ce qu'il appelle intelligent. Poésie, réflexions, tout cela est flou, bien pensant sous des apparences de liberté parfois, parfaitement adapté à un public qu'il soupçonne et prétend assez cultivé pour ne pas être trop exigeant, juste assez révolté pour ne pas faire de révolution.

J'ai dit, je m'en souviens, que j'avais pris un plaisir certain à lire le Journal sans date. C'est que, sous le moraliste à la petite semaine, sous le penseur du dimanche, se cache un troisième profil bien plus séduisant; celui d'un homme de cœur, simple et généreux, sensible dès qu'il ne se force plus de l'être, le chrétien aussi qui n'a pas inventé le pari de Pascal, mais qui vit sa foi avec émerveillement. Parle-t-il de religion, il dit par exemple: "Pour un vrai chrétien, il n'y a plus d'interdictions: seulement des impossibilités"; parle-t-il de l'enfance: "Quand tu cours, disait ce petit garçon à un autre, ce n'est pas la peine de tomber"; ou encore: "Enfant, je croyais naïvement que lorsque deux personnes s'opposaient des opinions opposées, l'une d'elles

avait forcément raison". Moi qui n'aime pas Cesbron, j'ai aimé ce Cesbron-là. J'en conçois évidemment les limites et lecture faite, je n'en sors ni particulièrement édifié ni particulièrement enrichi, mais je me suis retrempe dans un bain de gentillesse, de philosophie de tous les jours sans faux-col.

Si un Journal présente un danger réel pour qui l'écrit, il en présente un non moins vrai pour celui qui le lit. En effet, on est tenté malgré soi de faire de façon incessante des rectifications et de dire sitôt après ce que l'on vient de lire: "moi, voilà ce que j'aurais fait" ou "moi, voilà ce que j'en aurais dit". C'est que l'on s'assimile toujours plus ou moins au héros de l'histoire et ce héros, ici, n'est autre que soi-même. Dans ce Journal, Gilbert Cesbron dit quelque part: "Ce qui me paraît passionnant dans un personnage, ce n'est pas la photo mais les retouches". Ce qui est passionnant, dans le fond, dans ce Journal ce n'est pas la photo de Cesbron que l'on se hâte, toujours un peu trop vite de tirer d'après les négatifs que l'on choisit par goût personnel mais bien les retouches que l'on est forcé de faire au fur et à mesure qu'avance la lecture. Cesbron attaque Gide d'une manière un peu basse (dans son optique d'ailleurs on le comprend) mais il ne gobe pas pour autant Paul Claudel dont il dit: "Le mont Sinai accouche parfois d'une souris". A chacun de se laisser prendre, comme à la main; il en résultera bien des choses dont Gilbert Cesbron serait tout le premier étonné si, à travers ce Journal sans date, chacun d'entre nous lui envoyait son portrait. Pour moi je le vois en gros homme joufflu, moustachu, débonnaire et généreux, poète comme le sont les pêcheurs et les pères de famille heureux qui disent à leur fils au moment où ils se lancent dans la vie: "Ce que je te dis, ce n'est peut-être pas très original, ni très profond mais cela me vient du cœur tel que la vie me l'a appris". Et tous comptes faits, loin de toute littérature, ce n'est pas si mal.

(1) JOURNAL SANS DATE de Gilbert Cesbron — 262 pages — Robert Laffont éd. Distribution FOMAC.

Le courrier des Lettres

Les "Poèmes" de Salvatore Quasimodo qui viennent de paraître au Mercure de France couvrent une longue période: 1930-1949. Les premiers poèmes extraits de "Eaux et terres" sont encore très proches de la nature et imprégnés de souvenirs de Sicile. Plus tard le cours de la vie et l'épreuve de la guerre font découvrir à Quasimodo les grandes réalités humaines. Le chant du poète est passé du souci esthétique au drame humain.

Natalie Barney a été l'égérie de Remy de Gour-

mont qui lui adressa ses fameuses "Lettres à l'Amazone". Elle évoque les rencontres passionnantes de sa longue vie dans "Traits et Portraits" (Mercure de France). Documentaire pour l'histoire de la littérature, il apporte des traits nouveaux sur des écrivains comme d'Annunzio, Max Jacob, Léautaud, Rouveyre, Edmond Jaloux, Gide. Ce qui frappe le plus dans ce livre de l'"amazone", c'est la tendresse de l'intelligence, l'esprit du cœur, l'élégance du style.

A la Table ronde, quelques nouveautés: "Ma Vie privée", les souvenirs de la comédienne G à m e t t e Leclerc; "L'Harmonika-Zug", deuxième roman du jeune écrivain parisien Dominique de Roux; "Le Lion de Castille", vie d'un toreador célèbre par Miguel Guerra de Cea; "L'Espérance a raison", par Henry Muller, Prix interallié 1960 avec "Clem"; "Drieu parmi nous", de Jean Mabire; enfin "La Nuit à Paris", une

série de reportages de Sil- vain Reiner.

Chez Denoël, on signale la parution du troisième roman de Bertrand Poirot-Delpech, critique dramatique au "Monde"; "L'Envers de l'eau", C'est, affirme l'auteur du "Grand Dadaï", un "stéréo-roman", du reste le plus ambitieux de son auteur.

Jour après jour, heure par heure, Jules Roy recherche et analyse dans "La Bataille de Dien-Bien-Phu" (Julliard) les causes et le sens du grand désastre de l'armée française au Vietnam. Le livre se compose en outre de documents inédits, de photos et de cartes.

Les plus grands écrivains des Etats-Unis ont salué en Richard Yates un des espoirs littéraires de sa génération. Après "La Fenêtre panoramique", les Editions Robert Laffont lan-

cent "Onze histoires de solitude" traduites de l'Américain par Jean Rosenthal.

Si William Styron n'a pas hésité à confier à Richard Yates le soin d'écrire l'adaptation cinématographique de son roman "La Proie des flammes", si le magazine "Esquire", qui depuis plus de trente ans publie les plus grands noms de la littérature américaine a demandé à Richard Yates de présider le jury chargé de discerner le prix de la meilleure nouvelle inédite, ce n'est sans doute pas sans raison. Ce recueil de nouvelles constitue la meilleure approche à l'oeuvre de Richard Yates, oeuvre encore mince par son volume, mais dont la qualité retient dès l'abord le lecteur le plus exigeant. Le titre est assez clair; ce sont onze histoires sur le même thème, celui de la solitude: solitude de l'enfant à l'école, de l'homme dans l'armée, solitude à deux du couple, solitude des malades, des vieillards, autant de visages de ce mal moderne qu'est la solitude, autant d'aspects du talent si divers de Richard Yates.

Richard Yates est né en 1926 à New-York. En 1951 il passe deux ans et demi en Europe. C'est en 1962 que paraît aux Etats-Unis comme en France (Robert Laffont) son premier roman: "La Fenêtre panoramique".

Aux Editions Albin Michel, de nouveaux romans: "Les Grilles", de Raymond Jean; "A la Pour-suite de Sandra", de Louis Dubra; "Un Médecin de montagne", de Georges Sannier; "Promenade en marge", d'Yves Dieryck; "La Vie qui bat", de Michèle Saint-Lé. Aussi des reportages comme ce livre de Sigrid Hunke "Le Soleil d'Allah brille sur l'Occident", traduit de l'allemand et qui met en valeur l'héritage arabe du monde occidental. Toujours chez le même éditeur, "La Nuit autour de ma maison", de Karlheinz Deschner, un roman sans dialogue, sans sujet, sans récit, porté aux nues par une partie de la critique allemande et bonni

avec la même rage par l'autre partie. Enfin de Michel Cretin - Vercel, "Nouvelle Algérie", un long reportage sur l'Algérie depuis le départ des Français dans la collection "Aujourd'hui" d'Albin Michel. Cretin-Vercel s'est entretenu avec l'homme de la rue, le pied noir, les responsables du nouvel Etat, les leaders de l'opposition.

De l'auteur de "Un Homme à part entière", Jean Laborde, voici un nouveau roman, "Le Voyage en Sibérie", publié chez Albin Michel.

Il se sont connus à Moscou, où Jacqueline était interprète de l'Exposition française. Puis Kostia, journaliste, est venu à Paris pour le compte de l'agence Tass. Tout semble les destiner l'un à l'autre; ils oublient les deux mondes hostiles auxquels ils appartiennent; mais ces deux mondes hostiles ne les oublient pas. Jacqueline et Kostia

doivent défendre leur amour avec acharnement. Bientôt pourtant il ne leur reste qu'une alternative brutale: céder ou fuir. Ils fuient d'abord pour l'Italie. Mais entre la chrétienne et le communiste l'amour est-il possible? A cette question ils répondront sans tricher avec eux-mêmes et sans rien laisser dans l'ombre.

Ce roman d'amour a la valeur d'un document sur notre temps: Paris est secoué par les convulsions qui marquent la fin de la guerre d'Algérie. A l'arrière-plan, la menace d'un conflit mondial ne se relâche pas. L'histoire d'amour de Jacqueline et de Kostia est inséparable de l'histoire qui, en contrepoint, s'écrit jour après jour autour d'eux, et souvent contre eux.

Avec une vraie maîtrise, Jean Laborde, connu déjà par le succès retentissant de ses "Bonnes Causes", a su composer ces deux plans et les enrichir l'un par l'autre en un roman riche et émouvant.

VENTE EXTRAORDINAIRE... PRIX... TRÈS BAS DU 15 AU 30 NOVEMBRE TRÈS GRAND CHOIX... QUANTITÉ LIMITÉE PAS DE COMMANDE TELEPHONIQUE

Voici quelques exemples... Parmi des milliers de titres en vente:

Table with 3 columns: Title, Price 1, Price 2. Includes titles like PEYREFITTE - Prince des Neiges, SORIANO - Guide litt. enfantine, MUSEE DU LOUVRE, etc.

LIBRAIRIE HACHETTE

554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

romans • essais • poésie • livres pour enfants • informations littéraires

“Communisme et science” d'Emile Simard

Par Emile TREPANIER

de l'Université Laval

Dans affirmations reviennent sans cesse dans les écrits des communistes et forment le thème principal de leur propagande à l'adresse des savants et des intellectuels en général. Le matérialisme dialectique, dit-on, serait né du progrès des sciences expérimentales au milieu du siècle dernier et continuerait de se conformer étroitement à leur évolution. Les principes de cette philosophie constitueraient des "généralisations" établies à partir des conclusions scientifiques. D'autre part, cette philosophie dialectique aiderait grandement les sciences en leur fournissant une méthode, des directives et des principes pour expliquer les phénomènes de la nature. Ainsi, Lénine écrivait: "La physique contemporaine est en gestation: elle enfante le matérialisme dialectique." D'après un philosophe soviétique contemporain, "la méthode marxiste procure à toutes les sciences des principes généraux concernant leur façon de procéder, leur montre comment elles doivent aborder les phénomènes et de quelle manière elles doivent les étudier. C'est à l'examen de ces affirmations que M. Emile Simard consacre son récent ouvrage, intitulé Communisme et science (1). Il aborde tout d'abord la question du matérialisme. Après avoir exposé son thème général, c'est-à-dire l'antériorité de l'être matériel par rapport à la pensée, il explique comment ce thème se concrétise dans les questions suivantes: l'existence de Dieu, la nature de l'esprit humain, le rôle de l'infrastructure économique dans les productions intellectuelles, les causes de l'origine et du développement des sciences, etc.

Par une analyse de la méthode scientifique et du témoignage de nombreux savants, l'auteur montre que les sciences ne fournissent aucune base réelle à la position matérialiste. Sur ce point, les communistes versent dans l'erreur que Teilhard de Chardin, parlant de certaines conclusions fausses tirées de la doctrine de l'évolution, dénonçait en ces termes: "Trop d'évolutionnistes, en fait, ont commis cette lourde méprise de prendre leur explication scientifique de la vie pour une solution métaphysique du monde." Comme Engels pose en principe que le matérialisme doit modifier sa forme au cours de l'histoire, avec chaque découverte qui fait époque dans les sciences naturelles, l'ouvrage aborde l'étude de l'aspect dialectique de la philosophie marxiste. Il expose les principes généraux de même que les lois spécifiques de cette dialectique. Constamment, il rappelle les principales données scientifiques sur lesquelles les communistes prétendent appuyer leur position. Toutefois, l'histoire du développement récent des sciences en Russie révèle que nombre d'orientations scientifiques, prises sous l'inspiration directe de la dialectique, ont dû être abandonnées. Ces volte-face constituent un fort argument contre cette dernière. Des extraits d'articles de scientifiques russes laissent entrevoir la dure lutte que les savants, au nom de la science et de sa méthode véritable, ont dû soutenir contre la dialectique et ses interprètes, les philosophes. Cette situation a amené l'auteur à rechercher les caractères qui éloignent

cette dialectique du véritable esprit scientifique. Un important chapitre, intitulé Communisme et pensée moderne, étudie la correspondance qui existe entre certains courants de la pensée moderne et certains aspects de la doctrine communiste. Parmi ces façons de penser qui rendent plus facile l'acceptation du marxisme, l'auteur discerne le scientisme, le technisme et, tout spécialement, l'humanisme évolutionnaire, doctrine de l'Union internationale des humanistes, dont M. Julian Huxley est l'un des principaux théoriciens. Une meilleure connaissance de la pensée philosophique des grands scientifiques permettrait aux intellectuels de mieux juger ces doctrines auxquelles s'appliquent assez adéquatément ces remarques de Louis de Broglie: "Ainsi beaucoup de savants de l'époque moderne, victimes d'un réalisme naïf, ont adopté presque sans s'en apercevoir une certaine métaphysique à caractère matérialiste et mécaniste, l'ont considérée comme l'expression même de la vérité scientifique." La conclusion essaie d'évaluer les résultats de la lutte que les savants russes ont dû livrer, depuis cinquante ans, contre le matérialisme dialectique comme philosophie des sciences. Constamment, des physiciens, des biologistes, des astronomes ont dû, au péril de leur liberté et même de leur vie, défendre la science, ses méthodes et ses conclusions, contre la philosophie officielle. Sur bien des points, la science russe a fait reculer l'idéologie communiste. Nous assistons aujourd'hui aux efforts de cette science pour reprendre son autonomie et son véritable caractère.

On voit que le thème de la science a conduit M. Simard aux thèses fondamentales comme à l'histoire de la pensée marxiste. A ce point que son ouvrage se recommande à ceux dont l'intérêt, d'une façon plus générale, va à la connaissance et à la discussion de cette pensée. Ils y trouveront un auteur dont le langage simple et direct saura les mener à la compréhension des problèmes. Nous présumons de même qu'ils apprécieront sa méthode. Il s'imposait sans doute que l'exposé de la pensée marxiste, de sa tradition comme de son évolution, fût à base d'une très large documentation. M. Simard a choisi de faire bénéficier le plus largement possible ses lecteurs. Non seulement son propre exposé abonde-t-il en citations, mais chaque chapitre de l'ouvrage est suivi de textes choisis chez les grands du marxisme ou chez ses contradicteurs, savants et philosophes. Une soixantaine de textes donnent ainsi l'occasion de lire Marx, Engels, Lénine, Staline, Khrouchtchev, puis Louis de Broglie, Jean Rostand, Pierre Gaxotte, Igor Gouzenko, Charles de Koenig. Et la réussite de l'ouvrage est que sans jamais sacrifier à la simplification, il évite aussi bien le travail savant ou d'érudition: Communisme et science est dans le fait un vivant contact avec le monde des penseurs marxistes, dont il nous apprend à mesurer les fidélités et les conflits. Une abondante bibliographie et un index analytique complètent cet ouvrage de 527 pages.

(1) "Communisme et science", par Emile Simard, Presses de l'Université Laval, Québec.

De Crémazie à Grandbois, avec Maurice Lebel

"Etudes littéraires: d'Octave Crémazie à Alain Grandbois", tel est le titre du nouveau volume de 285 pages que vient de publier, à la Librairie de l'Action (3, Place Jean Talon, Québec), M. Maurice Lebel, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Laval et président de la Société Royale du Canada pour l'année 1963-64. Les essais, au nombre d'une vingtaine, sont consacrés exclusivement à notre littérature. L'introduction comprend deux études intitulées: I—La langue française, langue de culture et de civilisation; II—Ce que les Canadiens français ont fait de leur héritage depuis 1760. Suivent

les articles sur les sujets suivants: Octave Crémazie (1827-1879). Le mouvement patriotique et littéraire de 1860. La poésie canadienne - française, Adolphe Rivard (1868-1945), Frère Marie-Victorin (1885-1944), Mgr Félix-Antoine Savard (1896...), Robert Choquette (1905...), Mgr Paul Bruchési (1855-1939), Sir Thomas Chappais (1858-1946), Chamoine Lionel Groulx (1878...), L'essai dans la littérature canadienne - française d'Étienne Parent à Jean Le Moyne. Le roman de 1900 à 1920, de 1920 à 1930, de 1930 à 1955, Alain Grandbois (1900...).

Ce recueil d'essais, qui s'adresse tout particulièrement au grand public, aux élèves du cours secondaire et aux étudiants de faculté, aborde quelques aspects de l'histoire de notre littérature. Il vise à éclairer le lecteur et à orienter le chercheur dans ses études et ses recherches. Etant donné que l'histoire littéraire est fondée sur les textes, il ne faut pas être surpris de trouver ici de nombreuses pages choisies. Ces extraits s'imposent d'autant plus que nous ne possédons pas encore une excellente anthologie de la prose et de la poésie au Canada français. C'est seulement par les textes qu'on apprend à connaître la littérature; ce qui compte par-dessus tout, c'est la lecture, la connaissance et l'appréciation des textes.

LIBRAIRIE CANADO-BELGE All'ed Pascal, prop. 3732, Masson - 727-8151 Un grand choix de livres neufs et usagés Remise de 20 à 30% aux étudiants. Vente Échange Location

De nouveaux contes d'Adrien Thério

Le nouveau recueil de contes d'Adrien Thério, qui vient de paraître aux Éditions de l'Homme, a le goût de terroir. C'est l'histoire d'un petit coin du Québec. L'art et la technique du romancier s'appliquent dans ce volume — et s'y réussissent — à tracer l'histoire d'une petite collectivité originale et colorée, ils nous font simultanément pénétrer, un à un, les divers caractères des nombreux protagonistes des drames. Drames? Sûrement. Drames et comédies en même temps, c'est-à-dire la vie ample et riche, totale de "Ceux du Chemin Taché".

Le volume contient 15 contes. Il suffit de nommer quelques titres pour s'apercevoir que l'auteur nous propose tout un "voyage": "Les voleurs de poules", "La femme qui faisait dire des messes", "Le trou du Raidillon", "Au fond d'une tasse de thé", "La femme aux armoiries", etc.

Les Anneaux de Bicêtre de GEORGES SIMENON Qu'il se soit vendu des "ANNEAUX DE BICÊTRE" 100.000 exemplaires en moins de 15 jours, et que la lecture de ce roman magistral ait inspiré de longs commentaires élogieux à François Mauriac, c'est le miracle Simenon. Jamais encore Simenon n'était allé aussi loin dans la connaissance de l'homme, face à son destin. Jamais il n'avait écrit un livre plus fascinant.

Vient de paraître

LES VAGABONDS D'EUROPE, de Hans C. Kirsch

Chase, le narrateur, écrit la chronique du petit groupe de ses copains: ce sont de jeunes "beatniks" allemands nés et grandis pendant la guerre, qui ont vu leurs foyers détruits, connus les brutalités de l'occupation russe ou américaine, et qui ne se retrouvent plus dans l'Allemagne du "miracle économique" fondée sur le confort et l'oubli.

Les cours d'un congrès international de la jeunesse. Ils découvrent l'Europe et en même temps leur vraie vocation: celle de vagabonds et de révoltés pacifiques. Ainsi Chase, Hans, Frank, Piero et quelques autres vont-ils sillonner les routes d'Occident, grâce à l'auto-stop, de Stockholm à Paris, de Santander à Londres et à Florence, jouant de la guitare, et très inventifs quant aux expédients qui leur assurent la subsistance. Ils s'ouvrent les bars, tombent quelquefois amoureux de jeunes filles et s'efforcent en vain de comprendre le sens de la vie.

Un à un, cependant, ils rencontreront la chance d'un succès facile ou d'une rentrée dans l'ordre bourgeois, et y succomberont tous excepté Chase, le narrateur qui demeure fidèle à son vagabondage idéaliste et se retrouve seul, à la fin de son propre récit, contemplant en Camargue les chevaux blancs de la liberté. (Julliard)

LA MULE DE CORBILLARD, de Marie Cardinal

Mlle Couturier a soixante-dix ans; une passion, celle de la terre, l'a profondément enracinée à sa petite ferme, la Roselière, où elle est née, où ses parents sont morts et dont l'a frustrée, vingt ans plus

tôt, Garcia, le seigneur du lieu. Recueillie à la Grande Ferme par Garcia, elle a pris en main, sans coup férir, la direction de la propriété. Pour tous, c'est elle la vraie patronne.

Doucement, à petits pas, euvant sa haine et méditant sa vengeance, Mlle Couturier arpente le domaine Garcia, laissant remonter en elle, peu à peu, du fond du passé, ce qui fut jadis sa vie, sa joie, sa raison d'être: la terre d'abord, tout enfant, elle a appris les secrets et comment on se mesure avec elle; l'amour d'un homme ensuite, cet ingénieur tombé un jour par hasard à la Roselière, avec qui elle a vécu dans une merveilleuse paix de l'âme et des sens, avant qu'il disparaisse soudain sans la moindre explication; enfin, fondant ces deux passions à la façon dont une maternité eût pu le faire, la cathédrale de roseaux, ce chef-d'œuvre fou qu'elle a élevé de ses mains au long de ses solitaires soirées, durant des années, à la façon des palmis sur le sable du facteur Cheval. Abatue la maison de la Roselière, disparu l'amour, détruite la cathédrale; Mlle Couturier, comptant ses trésors perdus et ressassant les contines de son enfance, s'enfonce dans une verte vieillesse, plus proche que jamais de cette terre dont aucune force au monde ne peut plus la déposséder. (Julliard)

LA SUCCESSION MAYNADIER, de Jean Gleizes

Autour d'une affaire de succession, Jean Gleizes dont La Succession Maynardier est le premier roman, invite le lecteur à pénétrer avec ses personnages dans un monde peu connu, rarement peint, considéré généralement comme austère et hermétique: celui du notariat. Le narrateur est, en effet, un notaire de campagne; il est appelé à négocier, à arbitrer des conflits familiaux, à faire respecter le testament de Mme Maynardier qui laisse à sa mort un important domaine viticole. Selon la volonté de la morte, les vignobles ne peuvent être morcelés, partagés entre les nombreux héritiers. L'écouteur testamentaire, le régisseur Lajeunie, va se heurter très vite à la cupidité des héritiers et des paysans qui attendent de ce partage ou de l'argent ou des terres nouvelles. Le notaire, véritable meneur de jeu, oriente et subit à la fois le cours des événements, porte sur les

hommes qu'il découvre dans l'exercice de sa profession un jugement sévère; il est suffisamment lucide, d'ailleurs pour reconnaître ses propres faiblesses commandées par l'intérêt ou la lassitude.

A force d'ingéniosité, de ruse, aidé dans son travail par un marchand de biens, Barnheim, il réussira à sauver l'unité du domaine en imposant aux héritiers une nouvelle formule coopérative de vification. Ce roman s'achève sur l'inauguration officielle de cette nouvelle exploitation de caractère collectif. Le notaire, qui est en fait le véritable héros, n'a plus qu'à s'effacer... On oubliera ses mérites et l'on ne se souviendra de lui que comme d'un personnage cérémonieux, compassé, respectueux des formes...

Jean Gleizes a écrit non seulement le roman du notaire, mais aussi, sur un ton grave et neuf, dans un style qui apparente son livre aux recherches littéraires d'aujourd'hui, une étude de mœurs, une analyse pénétrante d'un milieu et d'une profession qui n'est pas sans faire penser à la manière balzacienne de saisir la réalité. (Casterman)

UN ESPION DANS ROME, de Peter Tompkins

Janvier 1944: dans Rome occupée par les Allemands à cent vingt kilomètres de la bataille fait rage à Cassino — arrive secrètement un Américain de vingt-trois ans, Peter Tompkins. Le général Donovan, chef de l'O.S.S., a donné carte blanche à ce jeune correspondant de guerre pour recueillir tous les renseignements utiles à la cause alliée et coordonner les activités des partisans avec les débarquements prévus à Anzio. D'après les plans de l'état-major, Anzio ayant pleine mesure réussie, Rome devait tomber dans les quinze jours. En réalité, ce n'est que le 4 juin que les Alliés entreront dans la ville éternelle. Pendant ces cinq mois, Tompkins est seul dans Rome, aux prises avec d'incroyables difficultés — toutes celles que lui crée la Gestapo, qui le traque, celles aussi qui lui viennent des résistants italiens, des autres services secrets alliés et de l'O.S.S. elle-même — menant une vie héroïque et burlesque, pleine de dangers et de folies. Il faut lire ce document haut en couleurs, témoignage unique d'un homme hors du commun, pour savoir ce que furent les derniers temps de Rome sous la botte nazie.

Steinbeck en URSS

MOSCOU — John Steinbeck regagne la semaine prochaine les États-Unis après avoir passé un mois en Union soviétique, au cours duquel l'occasion lui a été donnée à plusieurs reprises, d'exprimer un point de vue opposé à celui du parti communiste soviétique dans les domaines artistique et littéraire.

L'auteur des Raisins de la colère représente, aux yeux de nombre de Soviétiques, le défenseur des opprimés, mais le prix Nobel de littérature 1962 n'a pas succombé à l'adulation de ses hôtes. Il avait récemment au cours d'une réunion littéraire apprécié cette arme "bourgeoise" dénoncée par la société communiste qu'est l'art abstrait. Prenant le contre-pied des déclarations de M. Kirouchtchev et des propagandistes soviétiques, John Steinbeck est allé jusqu'à déclarer publiquement que, dans toute société, un conflit entre générations est inévitable.

Desaccord

Au cours de la même réunion, John Steinbeck a dit d'Ilya Ehrenbourg: "C'est mon ami, dont non seulement les Soviétiques, mais le monde entier peut être fier." Passant de l'autre côté de la barrière, le romancier américain a évoqué le problème culturel soviétique. "Êtes-vous tous du même avis?" a-t-il demandé. Silence dans la salle. Finalement, un auditeur s'est levé pour répondre: "Nous sommes venus pour vous écouter et non pour parler." Mais personne n'en a voulu à John Steinbeck et, quelques minutes plus tard il était assailli par des chasseurs d'auto-graphes.

Les Investia ont consacré une demi-page à une interview du romancier. A environ cinq millions d'exemplaires, John Steinbeck a pu dire que le sénateur Joseph McCarthy avait eu le mérite de sortir les gens de leur indifférence dans laquelle ils étaient plongés. L'intervieweur, Konstantin Vishnevsky, a fait remarquer: "Nous apprécions M. Steinbeck en tant qu'écrivain, mais nous ne pouvons pas être d'accord."

Konstantin Vishnevsky s'est également étonné que son interlocuteur puisse penser que "seul un esprit solitaire peut créer quelque chose de valable." L'intervieweur n'a pu qu'ajouter: "Heureusement, les mots de M. Steinbeck ne s'accordent pas avec ses actions."

ESCOMPTE AUX ETUDIANTS 20% LIBRAIRIE TRANQUILLE 67 Ste-Catherine ouest VI. 4-6571

PRIX DU CERCLE DU LIVRE DE FRANCE 1963

AMADOU DE LOUISE MAHEUX-FORCIER PRIX: \$2.00 Mélanges de confidences audacieuses et de retenues pudiques... Un des prix du Cercle du Livre de France le plus justifié qui soit. (JEAN HAMELIN) LE FONDS DU CERCLE DU LIVRE DE FRANCE est une diffusion de la LIBRAIRIE DUSSAULT 1315 rue Lafontaine, Montréal

GRATUIT 3 VOLUMES AUX NOUVEAUX MEMBRES DU CERCLE DU LIVRE DE FRANCE COMMENT DEVENIR MEMBRE Inscrivez-vous aujourd'hui et vous recevrez comme prime d'adhésion gratuite les trois volumes que vous avez choisis. De plus nous vous enverrons pour votre premier achat, notre livre du mois "LES ANNEAUX DE BICÊTRE" de Georges Simenon qui vous coûtera \$2.86 plus frais de port. Tous les mois nous offrons les plus grands succès littéraires de l'heure — qui se vendent en librairie parfois jusqu'à 50% plus cher — au moment même où ils paraissent à Paris, ordinairement au prix de \$1.86 plus 14¢ de frais de port. Nous vous adresserons nos bulletins mensuels qui vous renseigneront sur les livres que nous offrons. Vous les acceptez ou les refusez à votre choix. Votre seule obligation est d'en acheter 3 autres dans l'année. De plus, dès que vous aurez acheté quatre de nos sélections, vous recevrez gratuitement un magnifique livre-prime.

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE 3300 boul. Rosemont, Montréal 36 - RA. 9-6325 Envoyez-moi gratis les trois volumes indiqués ci-contre. Inscrivez-moi au Cercle du Livre de France et envoyez-moi, pour mon premier achat, votre livre du mois, LES ANNEAUX DE BICÊTRE de Georges Simenon qui ne me coûtera que \$2.86 plus 14¢ de frais de port (se vend en librairie \$4.00). Adressez-moi régulièrement vos bulletins mensuels qui me renseigneront sur les livres que vous m'offrez, je ne m'engage qu'à acheter 4 sélections par année, qui me coûteront en général \$2.00 tous frais compris. Je pourrai, en tout temps, me retirer de votre Cercle après avoir acheté quatre ouvrages. Vous vous engagez, par contre, à me donner un livre-prime dès que j'aurai acheté quatre sélections et toutes les fois par la suite que l'on achètera quatre.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITÉE les éditeurs de tous les romans de GABRIELLE ROY LA PETITE POULE D'EAU 3.00 ALEXANDRE CHENEVERT 3.00 Rue Deschambault 2.00 La montagne secrète 2.00 EN VENTE CHEZ BEAUCHEMIN ET DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITÉE Louis Bilodeau BELLE ET GRAVE un roman d'actualité 3.00 MINOU PETROWSKI LE GAFFEUR nouvelles 1.50

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITÉE les éditeurs de CÉCILE CHABOT ET LE CHEVAL VERT 2.00 IMAGERIE 1.50 PAYSANNERIE 1.50 FÉERIE 1.50 EN VENTE CHEZ BEAUCHEMIN ET DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

théâtre • musique • cinéma • variétés

la Musique par Gilles POTVIN

H. Prey et le Voyage d'hiver

Les occasions d'entendre au complet le cycle de mélodies de Schubert DIE WINTERREISE sont relativement rares à cause du nombre restreint d'interprètes capables d'être à la hauteur de cette tâche et ensuite, de la difficulté pour un auditoire d'écouter ces vingt-quatre mélodies, la plupart dans des tons mineurs et sur des tempos plutôt lents. Il faut une grande concentration de la part des interprètes et des auditeurs pour saisir le drame intense, mais tout intérieur, qui se joue au cours de ce cycle dont la durée dépasse une heure.

Le club Musical des Dames (Ladies' Morning Musical Club) nous offrait ce rare privilège jeudi après-midi, au Ritz-Carlton. Les interprètes du VOYAGE D'HIVER étaient le jeune baryton allemand Hermann Prey et le pianiste Ryan Edwards. Il faut accorder un mérite égal aux deux artistes car s'il appartient au chanteur de dire le texte des poèmes de Wilhelm Mueller, il revient au pianiste de le soutenir et aussi de créer l'atmosphère propre à chacun des poèmes.

LE VOYAGE D'HIVER fut composé par Schubert peu de temps avant sa mort prématurée, à l'âge de 31 ans. C'est le drame éternel de l'homme éconduit pour qui la vie n'a plus aucune signification et qui s'engage dans un long et triste voyage solitaire qui le

conduira à la mort. La randonnée s'accomplit dans la douleur, peuplée de fantômes et de visions qui assaillent le héros. Les moindres choses comme la girouette, le cours d'eau, la diligence, le corbeau ou le poteau indicateur lui rappellent son triste sort. De brèves lueurs d'espoir s'esquissent dans REVE DE PRINTEMPS et LA DILIGENCE, mais la destinée est irrévocable et le cycle émuant s'achève avec LE MENETRIER, dont la mélodie monotone résonne comme un chant funèbre.

Hermann Prey possède la maîtrise de la langue et du style pour donner à chacune de ces mélodies le caractère propre qui leur convient. A l'instar des grands interprètes de ce cycle, notamment Gerhard Husch, Richard Tauber, Karl Schmitt-Walter et Dietrich Fischer-Dieskau, il arrive à se substituer au héros et à nous communiquer ses divers états d'âme. La voix est infiniment expressive, capable de force lorsque la musique le demande, mais remarquable aussi dans la demi-teinte. Il n'est pas exagéré de dire qu'il a complètement réussi à maintenir l'intérêt de l'auditoire bien que chantant l'œuvre en allemand. Les poèmes de Mueller ne sont pas en eux-mêmes des chefs-d'œuvre, mais ils sont des véhicules pour le génie musicien. Grâce à eux, Schubert a pu exprimer toute l'angoisse de son âme

car le destin du voyageur de son cycle fut aussi un peu le sien.

Hermann Prey a chanté les vingt-quatre mélodies sans pause, ayant au préalable demandé à l'assistance de ne pas applaudir avant la fin du cycle. Cela nous a valu une expérience musicale incomparable que nous apprécions d'autant plus qu'elle ne se présente pas tous les jours. Le jeune pianiste Ryan Edwards a été un collaborateur de tout premier ordre et il a fait preuve d'une grande sensibilité et d'un grand respect pour la partition.

Le second passage d'Hermann Prey au Club Musical des Dames restera inoubliable et nous espérons un jour entendre cet artiste dans LA BELLE MEUNIERE et dans LE CHANT DU CYGNE, deux autres chefs-d'œuvre de Franz Schubert.

Horaire des spectacles

THÉÂTRE

THEATRE ANJOU - "Chérie noire" Tous les soirs à 9 h. dim., 8 h. 30
THEATRE LA BOULANGERIE - (Les Apprentis-Sorciers) "Maitre Puntila" - Jeudi, vendredi, samedi, 8h30; dimanche, 7h30
THEATRE DU RIDEAU VERT (Stella) - "Le Fils d'Achille" - tous les soirs, à 8 h. 30; dim., mat. 2 h. 30 à partir du 14 décembre.

CINÉMA

AHUNTSIC - "Orfeu Negro" - semaine 810 sam., dim., 1.15 - 4.10 - 8.10 - "L'Homme à femmes" - semaine 6.25 - 9.55 sam., dim. 1.00 - 6.25 - 9.55.
ALOUETTE - "Cleopatra" - Lundi à samedi, 8.00; sam., 7.30; mat.: mer., sam., dim. et fêtes, 2.00.

AVENUE - "We joined the navy" - 1.30 - 3.15 - 5.20 - 7.30 - 9.30.
EMPIRE CINEMA D'ESSAI - "Saint-Tropez Blues" - semaine 6.45 - 10.00 sam., dim., 3.35 - 6.45 - 10.00
FRANCAIS - "Le Tombeur de ces Dames" - 11.15 - 2.45 - 4.25 - 10.00
KENT - "Mondo Cane" - 1.00 - 2.50 - 4.55 - 6.55 - 9.00.
LOEWS - "The V.I.P.s" - 10.20 - 12.35 - 2.45 - 4.55 - 7.10 - 9.20.
CENTRE D'ART DE L'ELYSEE - (Salle Alain-Resnais) "Electre" - lundi au vendredi 7.30 - 9.30 - samedi 7.30 - 9.30 - dimanche 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.
CHATEAU - "Le Tombeur de ces Dames" - 11.15 - 2.45 - 4.25 - 10.00
CINEMA FESTIVAL - "M" - (Le Nautilus) semaine 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
CINERAMA THEATRE IMPERIAL - "How the West was won" tous les soirs 8h30; mat.: merc., 2h.; mat.: sam. et dim., 1h. et 4h45.
DORVAL - (Red Room) "Lawrence of Arabia" - 12.45 - 2.05 sam., dim., 12.45 - 4.25 - 8.05.
LAVAL - "La Main Chaude" - 12.30 - 2.40 - 4.50 - 10.05 "La Gamine" - 2.00 - 5.10 - 8.30
MONKLAND - "Lawrence of Arabia" - 12.55 - 4.30 - 8.05.
PALACE - "Irma La Douce" - 10.20 - 12.55 - 3.30 - 6.10 - 8.50.
PAPINEAU - "Seul contre Rome" - 1.05 - 4.30 - 8.00 - "Transit à Saligny" - 2.55 - 6.20 - 9.45.
PLACE VILLE MARIE - (Grande salle) "Women of the world" - 12.50 - 3.05 - 5.15 - 7.30 - 9.45 (Petite salle) "Monkey in Winter" - 12.40 - 2.50 - 4.55 - 7.00 - 9.15.
SEVILLE - "55 Days at Peking" - soir 8.15 sam., merc., 2.15 - 8.15 dim., 2.15 - 7.45.
ST-DENIS - "Vanina Vanini" - 12.20 - 4.20 - 8.20 - "La Verité" - 1.55 - 5.55 - 10.00.
VERSAILLES - (Salon rouge) lundi au vendredi - "Le Tombeur de ces Dames" 8.05 sam., dim., 12.50 - 4.25 - 8.05 - "Desir sous les Ormes" - 6.05 - 9.45 sam., dim., 2.30 - 6.05 - 9.45.

Ce soir 8h.30 Dim.: 2h.30 et 7h.30

LE FILS D'ACHILLE de Claude Chabrol Mise en scène: JEAN DALMAIN avec Monique Leyrac, Jean Dalmain, Geneviève Bujold, Julien Genay Au STELLA - VI. 4-1793

CHERIE NOIRE comédie en 3 actes de F. Campaux Mise en scène: Nicolas Doctin GILLES PELLETIER PATRICIA SOLEIL M. Krishna - P. Giboyau C. Ducharme - M. Mailhot Roger Michel Ce soir et dimanche soir (Pour adultes seulement) THEATRE ANJOU 1204 Drummond UN. 1-7494 (complet samedi)

ELYSEE CINEMA D'ESSAI 35 MILTON W. MTL. V12-8053 EISENSTEIN ORSON WELLES' ELECTRE CITIZEN KANE un film de MICHAEL CACOVANNIS V.O. SOUS-TITRES ANGLAIS UN GRAND CLASSIQUE DU CINÉMA

L'HOMME A FEMMES un film de J.-G. Coen avec D. Duttons et Mel Ferrer au même programme à L'AHUNTSIC: "ORFEU NEGRO" au même programme à L'EMPIRE: "SAINT TROPEZ BLUES" AHUNTSIC DU. 8-4700 EMPIRE 274-4521

CINEMA FESTIVAL 1204 EST RUE STE-CATHERINE 525-8400 Tous les jours 7.30 P.M. Le chef-d'oeuvre de Fritz Lang! Version Originale Sous-Titres Anglais CINEMA FESTIVAL Programme Spécial

L'AMORALITÉ des jeunes! L'IMMORALITÉ des aînés! La main chaude corps torrides PAULETTE DUBOST JACQUES CHARRIER ADULTES 4e semaine! L'AVARE de MOLIÈRE VI. 5-7149

ELIZABETH TAYLOR RICHARD BURTON REX HARRISON CLEOPATRA au TOUON - Color by De Luxe MATINEES - Merc. à 2 p.m., \$2.00 - Sam., Dim. et fêtes à 2 p.m., \$2.50 - SOIRS - Lundi à jeudi à 8.00 p.m., \$3.00 - Vend., Sam. et fêtes à 8.00 p.m., \$3.50 - Dim. à 7.30 p.m., \$2.50

ELIZABETH TAYLOR RICHARD BURTON LOUIS JOURDAN ELSA MARTINELLI MARGARET RUTHERFORD MAGGIE SMITH ROBB TAYLOR ET ORSON WELLES PANAVISION et METROCOLOR LOEW'S

WOMEN OF THE WORLD JEAN GABIN JEAN-PAUL BELMONDO HENRI VERNHOLE MONKEY IN WINTER

HOW THE WEST WAS WON 5 DERNIERS JOURS PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE, ALLEZ A CINERAMA... puis pour 3 semaines seulement... sur demande populaire... A COMPTER DE JEU. 21 NOV. THE BEST OF CINERAMA Les plus belles scènes comme les plus électrisantes, toutes réunies en un seul et même spectacle. SIÈGES RESERVES EN VENTE DES AUJOURD'HUI

THEATRE LA BOULANGERIE 3140 DE LANAUDIERE MAITRE PUNTILA BERTOLT BRECHT CE SOIR ET DEMAIN SOIR COMPLET NOUVEAU SPECTACLE DE MARIONNETTES (enfants de 12) A PARTIR DU DIMANCHE 16 DECEMBRE 2 H. 30 P. M. LES APPRENTIS-SORCIERS - LA. 3-2454

le théâtre du nouveau monde DES VENDREDI PROCHAIN L'AVARE de MOLIÈRE VI. 5-7149 525 ouest, rue Sainte-Catherine

Canadian Concerts & Artists présente LÉO FERRE le bouleversant chanteur-poète dans son récital de deux heures PREMIERE FOIS A MONTREAL du 21 au 30 novembre COMEDIE CANADIENNE

COMMENÇANT LUNDI SOIR MATINEES à 1h.30 et 5h.30 SAMEDI et DIMANCHE 23 nov. JOE VAPEDES OF 1964 TROUPE DE 150 MAGIQUES 8 NUMEROS Le plus fameux de tous les spectacles sur glace! 18 au 24 NOVEMBRE 3 représentations sam. 23 nov., à 1h.30 - 5h.30 - 9h.30 p.m. FORUM Billets: 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00

REUNION ANNUELLE DE CAMMAC Comme par le passé, les membres et amis de CAMMAC sont convoqués à la réunion annuelle de l'association, le samedi 30 novembre. On débitera par une lecture de l'oratorio de Noël de J.S. BACH, dirigée par Mario Duchesnes, qui aura lieu à l'école "The Study", 3233, Le Boulevard à Westmount, de 4 à 6 heures de l'après-midi. L'admission est gratuite pour les membres munis de leur carte de l'année courante. On mandera la somme de \$0.50

LES "TUDOR SINGERS" DE MONTRÉAL CONCERT SALLE REDPATH MERCREDI, 20 NOVEMBRE, à 8 H. 15 DIRECTEUR: WAYNE RIDDELL

LA COMÉDIE DE L'ANNÉE L'Auberge des Morts Subites THÉÂTRE NATIONAL - 1220 est, Ste-Catherine - 521-4751

Canadian Concerts & Artists présente GEMSEBLE NATIONAL DE BULGARIE "KOUTEV" 22 et 23 NOVEMBRE (soirs) matinée: dimanche, 24 novembre. PLACE DES ARTS Prix (taxe incl.) SOIRS: \$7.50, \$5.50, \$4.50. MATINÉE: \$1.50, \$2.50, \$3.50, \$4.50. BILLET EN VENTE A LA PLACE DES ARTS

LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER PRESENTENT EN PERSONNE BELAFONTE et MIRIAM MAKEBA 25 NOVEMBRE - 1er DÉCEMBRE 5 DÉCEMBRE - 8 DÉCEMBRE Matinées: 30 novembre, 7 décembre MATINEES: \$6.90 - \$5.95 seulement. SOIRES SUR SEMAINE: \$7.50 - \$6.50 seulement. SOIRES VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE: \$7.95 - \$6.95 - (sièges limités seulement) Billets en vente aux guichets de la Place des Arts

théâtre • musique • cinéma • variétés

la Télévision par Nicole CHAREST

FASCINANTE PLATITUDE

Je crois que j'ai commis une imprudence en prenant cette chronique. Et même, tout bonnement, en introduisant la télévision chez moi. Il est clair que dimanche dernier, je ne résistai pas à ce pieux cantique de la médiocrité qu'elle entonna. Comment parler en détail de ce qui n'a nul besoin d'être détaillé? C'est vrai, rayons naïseries, nous avons eu droit à deux produits de premier choix. "Théâtre d'une heure" consacré aux œuvres canadiennes, commença cette soirée consternante. Nous voici à la 3e émission de la série. C'est l'occasion de conseiller à la télévision la plus grande exigence pour ses "dramatiques". Le genre n'est pas si facile sur le petit écran et les auteurs originaux bien peu nombreux. Ne tuez pas l'un et l'autre en nous présentant des pièces informes. "L'Amour des deux orphelins" de Jean-Robert Rémillard ("L'Orme de mes yeux", "La Printemps ne fleurit pas le tramway", "Par delà les âges"), est une comédie blême comme les plages des vacances sous un ciel gris. Deux collégiens en mal d'amour, frémissants, n'ayant que leur candeur d'aimables, s'essayeront à séduire deux orphelins moins sages qu'elles ne le laissent à prime abord supposer. Qu'on cultive sa petite fleur bleue avec amour, le n'ai rien contre, mais qu'à tant de télé-spectateurs, on assure une façon de voir d'il y a 20 ans, absurde, ridicule, ou rien ne nous concerne ni ne nous séduise, cela dépasse les bornes. Même grand-tante Athénais qui est l'indulgence faite femme, a fui ce spectacle. Je n'ai pu le fuir, hélas — m'été de critique oblige — et l'en ai été payée à la longue par une sorte de délectation morose: il y a dans le conventionnel et la platitude je ne sais quoi de fascinant. Vers la fin, cela touchait à une énorme parodie involontaire. Mais que la vie est courte, et l'œuvre est perdue qui se continue avec "L'Œil du Québec", documentaire poétique (sic) de Charles Desmar-teau! De quoi punissait-on les téléspectateurs? Allons, il faut se consoler: on ne demande à aucun art de ne fournir que des chefs-d'œuvre — en fait, l'art vit de médiocrités, elles sont les pierres de la maison ou le chef-d'œuvre peut naître. Le rêve. L'art de la télévision, s'il ne fallait le définir, c'est au mot "tension" que je recourrais. Ou à une image: l'arc bandé à l'extrême, quand il va décrocher sa flèche. Et peu importe que la flèche ne parte point, au contraire: nous ne demandons pas que la télévision fasse mouche, mais qu'elle entre-tienne cette passion noble et que le petit écran soit le domaine d'une certaine passion. Tout ce qui est incertain et flou, manque à cette vocation évidente. Mais elle est satisfaite, sans distinction de genres, chaque fois qu'on nous offre une sincérité nue, une candeur audace, une lucidité nette, voire un geste rigoureux. C'est le cas pour Réginald Boisvert nous amenant dans la cuisine de la famille Deguire, de Henri Guillemain lorsqu'il nous parle de Racine (les ragots de concubinage passionné). Plus encore lorsque passés par

la Sorbonne, ils concernent les grands hommes), de "20 ans express" affectueux beaucoup (trop) d'interviews dans un monde ignoré: celui de 300 jeunes scientifiques de 16 à 20 ans réunis en Congrès, de Françoise Loranger qui écrit les dialogues les plus cursifs, les mieux en bouche qui soient pour une série dramatique aux Radio-Canada à eu l'excellente idée de reprendre. Télé-roman, conférence, reportage, peu importe le "sujet": l'essentiel est une qualité d'expression qui ne peut pas ne pas rejoindre une qualité d'âme.

"HAMLET" A INAUGURE LE THEATRE NATIONAL ANGLAIS

LONDRES — Le Théâtre National d'Angleterre est devenu enfin une réalité. En effet, le rideau de l'ancien Old Vic s'est levé sur la présentation de "Hamlet", mise en scène de sir Laurence Olivier, avec Peter O'Toole dans le rôle-titre. Les 870 fauteuils du théâtre étaient occupés pour cette circonstance solennelle. L'ancien Old Vic, qui date de 145 ans, servira de salle à la compagnie anglaise avant qu'un théâtre lui soit bâti à Londres, sur la rive sud de la Tamise. La fondation d'un Théâtre National anglais était discutée depuis plus de cinquante ans. Ce n'est que l'an dernier que le gouvernement britannique a adopté le projet d'un Théâtre National subventionné par l'Etat. Cette subvention sera annuellement de l'ordre de \$390.000. La nouvelle compagnie comprend outre Olivier, sa femme,

COTE MORALE DES FILMS

M (M LE MAUDDI): Le déshonneur sexuel du personnage principal est traité avec une morosité du film le font réserver de préférence aux adultes. Adultes. THE MAIN ATTRACTION: Une liaison adultère, la présentation comme chose normale de relations sexuelles avant mariage et des images nues motivent de nettes réserves. Adultes, des réserves. MAIN CHAUDE, LA: Ce mélange complaisant de turpitudes, comportement des scènes et des propos inacceptables, mérite la cote la plus sévère. A proscrire. MONDO CANE: Le parti pris évident de présenter l'humanité sous un jour dégradant et du ridicule le dispute à la cruauté et à la vulgarité des scènes de nettes réserves. Adultes, des réserves. MONKEY IN WINTER, A: Ce film au dialogue cru présente l'ironisme comme un auxiliaire à la monotonie de l'existence. Adultes, des réserves. OREFÈRE NEGRO: Le déparlement atteint l'effet de quelques détails sexuels. L'amour libre est présenté de façon sympathique. Adultes des réserves. SAINT-TROPEZ BLEUES: Ce film présente avec indulgence une jeunesse aux mœurs très libres et quelques scènes nues font réserver de nettes réserves. Adultes. SEUL CONTRE ROM: Cote préconisée. Adultes, des réserves. SOURCE DE VIE: Cote préconisée. Adultes et adolescents. STEEP TRENCH: Indulgences manifestes pour le mépris d'effluents et plusieurs numéros de strip-tease motivent la cote la plus sévère. A proscrire. LE TOMBEUR DE CES DAMES: Quelques légèretés sont notées dans un ensemble qui s'annonce. Adultes et adolescents. TRANSTI A SAIGON: Cote préconisée. Adultes. VANINA VANINI: Le rôle attribué à l'Éclair est fort déplaisant même s'il est en partie explicable dans le cadre de l'époque. A cela s'ajoute une liaison sexuelle bien ou elle implique, à l'occasion la notion de sché. Adultes, des réserves. VERITE, LA: Le film s'attarde avec complaisance sur la vie immorale et sordide d'une criminelle. A cela s'ajoutent l'exhibitionnisme de certaines scènes et l'extrême déséquilibre et depravation de l'ensemble motivent toutefois des réserves. Adultes, des réserves. DESIR SOUS LES ORMES: Ce film, qui se déroule dans un climat de désir et de cupidité, est centré sur un amour adultère qui aboutit à un infanticide. Adultes, des réserves. ÉLECTRE: La conception de l'honneur et de la vengeance poussée ici est celle d'un monde païen. Le film respecte la grandeur sacrée de la tragédie et montre l'horreur de la faute. En raison du caractère classique de l'œuvre, elle peut être vue par un large public. Adultes et adolescents. L'ÉPÉE DU CHÂTIMENT: Le bon droit triomphe à l'épilogue. Adultes et adolescents. 35 DAYS AT PEKING: L'idylle sentimentale est traitée avec discrétion. Les divers personnages font preuve par ailleurs de courage et de générosité. Adultes et adolescents. GAMINE, LA: Cote préconisée. Adultes et adolescents. LE GLAIVE DU CONQUÉRANT: Le recul dans le temps atténue la portée de la tragédie et de la conduite libre des personnages. Adultes. L'HOMME A FEMMES: Bien qu'il y ait atténuation par le genre policier, l'anomalisme de la plupart des personnages motive de nettes réserves. Adultes, des réserves. HOW THE WEST WAS WON: Ce film rend hommage au courage et à la persévérance des pionniers de l'Ouest américain, sans écarter les défaillances de certains d'entre eux. Adultes et adolescents. LE NUL, L.: Ce film est un témoignage amusant et vaillant persévérant et d'esprit familial en même temps qu'une méditation sur la condition humaine. Adultes et adolescents. IRMA LA DOUCE: Le contexte d'humour et de fantaisie atténue la portée de scènes assez obscures et d'un peu de violence. Adultes et adolescents. THE LEOPARD: Cote préconisée. Adultes, des réserves. L-SHAPED ROOM, THE: Ce film prend position contre l'aviotement et contient maints autres éléments positifs. Le dialogue libre des personnages et une scène suggestive motivent toutefois des réserves. Adultes, des réserves.

HORAIRES DE LA TÉLÉVISION

Table with columns for day (Samedi, Dimanche), channel (CBFT, CFTM-TV, CBMT), and program names with their respective start times.

3 RÉCITAUX Le clavier bien tempéré. 24 novembre, 1er-8 décembre. Salle Holden Fisher 1355 ouest, Dorchester. SAMUEL LEVITAN pianiste. Billets disponibles: Ed. Archambault Inc., 500 est, Ste-Catherine, 2140 rue de la Montagne International Music Store, 1334 ouest, Ste-Catherine Record Centre, 2000 rue Crescent, Continental Music, 116 ouest, Ste-Catherine. Acceptions mandat-poste. CONCERTS BACH, Boite postale 782, Station "B", Montréal. Série: \$5.00 — Seul: \$2.00 Piano Baldwin

AVA GARDNER SE REMARIE. MEXICO — Selon des informations parues dans la presse mexicaine aujourd'hui, l'actrice américaine Ava Gardner va épouser samedi prochain le metteur en scène mexicain Emilio Fernandez. Les journaux précisent que la cérémonie se déroulera soit au Mexique, à Guadalajara, soit à Los Angeles. Ava Gardner tourne en ce moment au Mexique avec Richard Burton la version filmée de la pièce de Tennessee Williams "La nuit de l'iguane". La presse mexicaine ajoute qu'Ava Gardner a annoncé son intention de se marier en présence de Richard Burton et d'Elizabeth Taylor, à Puerto Vallarta où a lieu le tournage du film. Ava Gardner a été mariée trois fois, avec Mickey Rooney, l'acteur de cinéma, le chef d'orchestre Artie Shaw et le chanteur Frank Sinatra.

DIMANCHE CONCERT GRATUIT au musée des B.A.

Le deuxième d'une série de concerts gratuits présentés au Musée des Beaux-Arts par l'Orchestre à chambre McGill, sous la direction d'Alexandre Broit, aura lieu dimanche à 8h30. A chacun de ces concerts, le programme sert de point de départ à une analogie entre les beaux-arts et la musique de l'époque. Abordant la musique d'inspiration anglaise, le concert du 17 s'ouvrira par une suite tirée de l'opéra "The Fairy Queen" de Henry Purcell (1658-1695). En second lieu, l'orchestre jouera l'"Introduction et Allegro" d'Edward Elgar (1857-1934). Cette œuvre, qui emprunte un thème pseudo-Welsh, est écrite sur l'ancienne forme du concerto grosso, utilisant un quatuor à cordes comme concertant, accompagné de l'orchestre. La troisième pièce au programme sera la "Symphonie No 1" de William Boyce (1710-1790). Première de huit symphonies, elle intéresse par son contexte historique et technique aussi bien que par sa vigueur et son charme. Le concert se terminera par la "Suite Saint-Paul" de Gustav Holst (1874-1934), écrite en 1913 pour l'orchestre à cordes des jeunes filles de l'École Saint-Paul.

Téléselection

LE SAMEDI 16 NOVEMBRE. Des 8h45 du matin, les Cours universitaires télévisés avec Guy Nadeau (chimie), Jacques-Yvan Morin (théorie et critique). A l'Heure de l'opéra, à 2 heures, l'Elisir d'amour, de Donizetti. L'Émission Les uns les autres, à 3 heures, portera sur la Révolution et l'invite sera le R.P. René Latourelle, doyen de la faculté de théologie de l'Université internationale gregorienne de Rome. A 3h30, Football canadien, partie finale de l'Ouest. Petit théâtre, à 6 heures, présente Fautes sauter la Banque, avec Dany Saval et Michel Galabré. A 6h30, Le Téléjournal suivi, à 6h45, de Comment dites-vous? A 7 heures, Le Champ libre, à 7 heures, la Mauritanie après quatre ans d'indépendance; les Châtiments, indiens de la Guatemala, qui récoltent la sève des arbres dont on fait la gomme à mâcher; les Fils de la liberté, documentaire réalisé par Jean Létard et commenté par Carl Dubuc. Dans les rues de Québec, à 8 heures, Claude Léveillé, Pierrette Roy et le trompettiste Benny Barbara. A 8h30, La Soirée du hockey suivie des Couches-tard. A Votre choix, Gérard Delage, Raymond Olivier et Monique Gaube. Cinéma, à 11h35, présente Don Quichotte, film de Grigor Kozintzev, avec Nikolai Tcherkassov et Youri Toloubeev. DIMANCHE 17 NOVEMBRE. A 8h45 du matin, les Cours universitaires télévisés sur la géographie physique, l'histoire

Canadian Facts, un organisme indépendant d'enquête, a interviewé récemment 4,000 Canadiens de 18 ans et plus sur le rôle de Radio-Canada dans notre société. Voici une gerbe des résultats obtenus. 9 Canadiens sur 10 estiment que Radio-Canada renseigne bien le public. 75 p. cent des interviewés qui ont exprimé une opinion ont la conviction que Radio-Canada, sur une base quotidienne, donne des nouvelles plus sûres que celles fournies par les autres sources d'information. Plus de 7 Canadiens sur 10 (74 p. cent) croient que Radio-Canada encourage les artistes canadiens. Près de 85 p. cent des Canadiens affirment que Radio-Canada remplit bien son rôle de divertir et d'instruire le public. Le public en général, soit presque 90 p. cent des Canadiens, apprécie l'ensemble de l'œuvre de Radio-Canada.

Ici Radio-Canada. DEUX VILLES SE RENCONTRENT A SHOW FROM TWO CITIES. Une émission réalisée à Montréal et à Toronto Avec Lise Lasalle et Pierre Thériault Shirley Harmer et Bill Cole et les meilleurs artistes de variété. Dimanche à 9 heures Canal 2 et réseaux de télévision de Radio-Canada. CBF NE ME QUITTE JAMAIS

Emotions! CE SO' R 8 h. 15 Dimanche 2 h. 15 Pas de courses le jeudi. BLUE BONNETS RADIO-CANADA. "Il fait bon entendre la jeunesse s'exprimer avec cette franchise; il fait bon voir qu'elle croit en l'art dramatique pour faire connaître et y porter ses idées. A ce titre, "El Condor" est un très bon spectacle, et il faut inviter le public à aller le voir." Jean Bérard La Presse. Une pièce pour le réajustement des idées, par des étudiants péruviens. Jusqu'au 20 novembre COMEDIE-CANADIENNE UN. 1-3339

el condor. "Il fait bon entendre la jeunesse s'exprimer avec cette franchise; il fait bon voir qu'elle croit en l'art dramatique pour faire connaître et y porter ses idées. A ce titre, "El Condor" est un très bon spectacle, et il faut inviter le public à aller le voir." Jean Bérard La Presse. Une pièce pour le réajustement des idées, par des étudiants péruviens. Jusqu'au 20 novembre COMEDIE-CANADIENNE UN. 1-3339

Billet Via Quattro Fontane, no 117

par Claude RYAN

La visite que Paul VI a faite jeudi au Collège canadien aura ravivé bien des souvenirs dans la mémoire de centaines de prêtres et de laïcs canadiens.

Fondée il y a 75 ans, l'Institution de la Via Quattro Fontane est située à quelques pas du quartier touristique de Rome. Du collège, les prêtres qui y logent partent chaque matin à destination de la Grégorienne, de l'Angélique et d'autres institutions romaines. Il y a une douzaine d'années, la plupart des pensionnaires du Collège canadien étaient inscrits à l'Angélique, que dirigeaient les Dominicains. Maintenant ils vont aussi en grand nombre suivre les cours de la Grégorienne, dirigée par les Jésuites. Ce changement ne correspond pas tant à un changement de politique de la part de l'épiscopat canadien qu'à l'évolution des deux universités romaines. L'Angélique a décliné; le doctorat qu'on y décrochait encore, il y a quelques années, à l'aide d'une modeste thèse de 60 pages, a perdu son prestige; l'université a connu des difficultés dans le renouvellement de son personnel enseignant. La Grégorienne, en retour, a connu un regain de vie qu'atteste, par exemple, l'accession à la tête de la faculté de théologie d'un jésuite canadien âgé d'à peine 40 ans, le père Latourelle, dont les penchants pour la théologie positive ont été ravivés par son dernier ouvrage sur la Révélation.

Contrairement à ce que son nom laisse supposer, le Collège canadien n'est pas une institution académique. On n'y donne ni cours, ni diplôme. Le Collège est d'abord une résidence à l'intention des prêtres canadiens qui poursuivent des études supérieures à Rome.

Mais le Collège est aussi un "milieu". C'est l'endroit où aiment à s'adresser spontanément les Canadiens en pèlerinage à Rome. Plusieurs Canadiens eurent naguère la bonne fortune de visiter Rome sous la direction du recteur du temps, l'actuel archevêque de Montréal. D'autres ont eu la joie de s'y trouver pour la traditionnelle réception du Jour de l'an... et même parfois pour des fins plus prosaïques (échange

de monnaie, laissez-passer pour des étudiants pontificaux, renseignements touristiques, etc.).

Un anniversaire est pour certains l'occasion d'un retour sur le passé, pour d'autres une invitation à considérer l'avenir. Parmi ceux qui ont connu de près le Collège canadien, plusieurs souhaiteraient de nouveau, en ces jours de fête, que la vénérable institution devienne bientôt moins sévère pour ses pensionnaires et plus ouverte sur le monde extérieur.

Le règlement du Collège s'apparente par son esprit à celui des séminaires canadiens. Le soir, les sorties sont interdites et toutes portes sont closes de bonne heure. C'est un régime qui convient mal à des adultes, à des prêtres déjà ordonnés.

De même le Collège pourrait être, pour les laïcs qui séjournent à Rome, un centre d'initiation à la vie de l'Église, un foyer d'échanges où l'on irait causer en toute ouverture des problèmes de l'Église canadienne et universelle. Ce rôle n'est pas actuellement rempli par le Collège canadien. On y rencontre encore trop le ciel gris de 19e siècle qui divisait le monde en deux, la partie ecclésiastique et la partie laïque. Dans une époque conciliaire comme la nôtre, où l'Église se retrouve d'abord comme communauté spirituelle, cet esprit devrait être élargi.

Si l'on excepte une certaine hospitalité formelle à laquelle il ne s'est jamais dérobé, le Collège canadien ne joue pas actuellement à Rome le rôle d'hôte spirituel qui serait pourtant nécessaire si l'on veut éviter que Rome ne soit, pour les laïcs instruits qui y viennent souvent chargés de graves questions, un simple lieu de passage où ils n'ont rien d'autre à faire que de se perdre dans les foules anonymes des basiliques et des musées.

Si j'avais été là pour les fêtes de jeudi, voilà ce que j'aurais dit, en toute amitié et en tout respect, aux évêques canadiens. J'aurais naturellement accompagné cette critique filiale d'un témoignage sincère de gratitude pour les divers services que m'ont rendus à maintes reprises, ainsi qu'à tant d'autres Canadiens, la maison située à 117 Via Quattro Fontane.

Courrier religieux

Qu'est-ce que la Foi pour les adolescents de 17 ans?

Par André BÉDARD

Quelle conception de la foi possèdent les adolescents de 15 à 17 ans? Avant toutes les questions de foi, ou par suite de ces questions, dont l'article précédent a suggéré brièvement l'importance, il faut se demander si la foi est quelque chose d'orienté, d'ouvert à sa vie, croyant certaines orientations surnaturelles qu'il pourrait difficilement appeler encore "la foi"! (1)

Multiplicité des conceptions "La première chose qui me frappe, dans une discussion avec mes élèves concernant la foi, c'est le nombre de conceptions différentes qu'ils proposent. Pour certains, il s'agit de vérités à croire" (sic). Pour d'autres, d'une sorte d'idéal, d'orientation de la vie... ils parlent surtout de confiance, d'abandon... "Je ne pensais pas que demander aux étudiants ce qu'était la foi les laisserait d'abord bouche bée. Ils me regardaient avec de grands yeux et ne savaient quoi répondre. Mais enfin, la foi, la foi... disaient-ils. Précisément, qu'est-ce que la foi? Sur trente élèves, j'ai recueilli au-delà de vingt définitions différentes). Ne se considère pas cela nécessairement comme un mal; au contraire. Mais ma surprise et la leur a été de découvrir que, en toutes leurs définitions, qui se groupaient finalement sous quatre ou cinq d'une seule et même manière: ce qu'était la foi comme telle, ce qui la différenciait de l'espérance ou de la charité.

Bien d'autres témoignages vont dans le même sens. L'adolescent se fait progressivement, sur la foi comme sur le reste, et souvent à son insu, une conception personnelle. De plus, comme disait l'un d'eux, "il est très rare que l'on nous parle de la foi. Dans la retraite, l'an dernier, le prédicateur a pris pour acquis que nous avions quelques cas particuliers de notre vie. Mais c'est la foi, précisément, qui était en question! Nous savons bien que, si nous l'avons ou l'admettons, il y aura des conséquences. Mais nous ne nous en sommes pas occupés, de la foi?"

S'il me semble vrai qu'on ne parle que rarement de la foi, en un sens ou en un autre, peut-être trop facilement un domaine tellement vaste qu'il ne laisse plus de place pour une conception juste du rôle de l'intelligence.

Quand j'ai parlé de la foi, le terme qui est revenu le plus souvent dans la bouche de mes élèves, a été celui de l'IGNORANCE. Ainsi, on définissait la foi: reconnaître l'ignorance totale de l'homme. Plusieurs n'étaient pas d'accord. Ils ont pourtant proposé, comme meilleur, cette définition: la foi est un abandon à un Etre supérieur dont on ne comprend pas facilement les desseins sur nous. D'autres parlaient d'un abandon à quelqu'un sans qu'on puisse vérifier. Une bonne moitié, en somme, voyait dans une sorte d'état d'ignorance l'élément principal de la foi. C'est un témoignage, qui représente une constatation universelle, ajoutons cet essai d'explication: "Sous une forme ou sous une autre, le

mot qui revenait le plus pour définir la foi était l'ignorance de l'homme: une adhésion à des vérités ou à une personne mais sans comprendre, un ensemble de vérités qui nous dépassent, une confiance aveugle... Je me demande d'où vient cette dominante qui fait tellement penser à la conception protestante de la foi. Peut-être, au point de départ, trouverait-on quelque chose de bien simple: par exemple, le nombre de fois où, à ses questions l'étudiant a entendu quelqu'un lui répondre "c'est un mystère".

Un autre exemple de cette explication: "aujourd'hui, l'adolescent qui cherche la vérité totale, ne la cherche pas sans un certain degré de scepticisme. Je veux dire qu'il croit encore à une vérité totale. Mais il est aussi conscient qu'on ne peut l'atteindre. Que l'on n'atteint, par suite, que quelques bribes plus ou moins vérifiables de la vérité. De là, il passera finalement au "à chacun sa vérité" qu'il vit aussi bien, psychologiquement, comme un "à chacun ses erreurs ou son erreur". Il se pourrait qu'une baisse de confiance dans l'esprit humain, une impossibilité de se fier pleinement, lui fasse chercher une sécurité profonde dans la seule foi. Dès lors, la foi lui paraît inclure un aveu d'ignorance... qu'il qualifiera facilement de plus ou moins totale."

L'adolescent touche à la qualité essentielle de la foi. Non pas seulement, comme l'on dit souvent, qu'il n'aurait pas de place pour la foi si l'on comprenait. Mais aussi parce que la foi implique la possibilité d'accueillir quelque chose qui nous dépasse. Parce qu'elle contient l'aveu que l'on ne possède pas la totalité de la vérité. Parce que l'on est capable de se laisser déconcerter par Dieu: de ne pas nier le visage de Dieu qui apparaît parce qu'il n'est pas conforme à nos desirs, à nos pensées, à nos imaginations. La foi, comme on le montrera en étudiant le cas des pharisiens dans saint Jean (particulièrement au chapitre 8), consiste en un certain état de pureté spirituelle: être capable de reconnaître profondément que la liberté actuelle n'est pas le plus haut degré de liberté, que sa conception de Dieu peut être tout humaine ou dénuée par la Révélation, que son existence que l'on croit authentique (vraie, pleine), n'est peut-être pas tellement, face à l'existence "dans la vérité" que nous propose le Christ, etc.

Cette foi "ignorance" repose, d'autre part, chez les adolescents, sur une conception philosophique dont il faudrait prendre conscience. Dans la foi comme telle, comme je l'ai constaté bien souvent en enseignant la religion, on retourne toujours, à un moment ou l'autre, au domaine de la philosophie. Leurs questions de foi sont d'authentiques questions de foi; mais elles s'enracinent le plus souvent dans une métaphysique plus ou moins consciente. C'est normal, en fait, puisque la foi n'est pas une ignorance, qu'on la retrouve ainsi. Mais cela complique terriblement la tâche. Ainsi, pour la foi, je me suis aperçu que, au fond, on ne pensait pas que l'intelligence humaine puisse dire quoi que ce soit de valable sur Dieu". "La première question que l'on m'a posée, ce fut de savoir si la raison pouvait pro-

ver l'existence de Dieu, si et comment Dieu était connaissable par la raison. Il me semble que, souvent, ils s'attachent à la foi comme à quelque chose qu'on ne peut absolument pas comprendre." Il se trouve, au fond de leur attitude, l'attitude incarnée encore dans la philosophie de Sartre, présente chez Heidegger et chez d'autres, et que Jeanson reprend pour son compte dans un livre qui sera présenté ici "La foi d'un incroyant" (Paris, Seuil, 1962). Quelle attitude? Une prise de position disant: si Dieu est, l'homme n'est pas. C'est-à-dire que Dieu est tellement différent de tous les êtres finis qu'on ne peut absolument rien dire de Lui. Après tant de penseurs, même chrétiens, il semble que les adolescents de 15 à 17 ans souhaitent et refusent en même temps qu'on puisse dire de Dieu seulement ce qu'il n'est pas.

Insister sur la part d'ignorance, dans la foi, conduit ses adolescents à mettre l'accent sur des valeurs premières et précieuses. En particulier, ils "insistent beaucoup, pour plus de la moitié, sur le fait que la foi est une relation interpersonnelle. S'ils parlent de la foi comme d'une ignorance, ils diront que c'est un abandon à quelqu'un, qu'un. S'ils en parlent comme d'un don de Dieu d'amour avec Dieu. De toutes façons, ils abouissent à mettre au premier plan, avec des exceptions il est vrai, cette relation d'une personne vivante avec Celui qui a voulu entrer en communication personnelle et avec l'homme.

Pour beaucoup de mes élèves, la foi, c'est le don d'aimer Dieu. Sans m'arrêter trop au paradoxe que cette définition représente à mes yeux, j'ai compris par leurs explications qu'ils entendaient souligner par là combien la foi signifiait des relations personnelles établies entre un je humain et un Tu divin. "Un de mes élèves a défini le croyant comme celui qui marche vers le Christ, vers Celui qui a confiance de retrouver. On peut le considérer comme le porte-parole d'un bon nombre: spécialement dans le fait qu'il met en premier la relation personnelle. Quelques-uns mettent plutôt l'accent sur une relation avec l'Etre suprême. D'autres préfèrent parler du Christ. Mais presque tous mettent la foi d'abord dans une relation avec quelqu'un, plutôt que dans la possession d'un certain nombre de vérités."

Il est frappant, en effet, de constater le nombre de témoignages définissant la foi comme la situation nouvelle d'un "je" humain qui vit en rapport avec un "Tu" divin. Soit que, pour eux, l'homme, trop dénué, intellectuellement, trop ignorant, se rattache à quelqu'un. Soit que sa faiblesse et, finalement, son ignorance leur inspire de voir dans la foi le don d'une relation d'amour. Cela ira tellement loin que quelques-uns "refuseront la foi, disant: au fond, c'est que l'homme cherche à échapper à sa situation d'insécurité à ses questions, en se rattachant à quelqu'un, et renonçant à ses responsabilités, en se

(Suite à la page 2)

L'ACTUALITÉ DU Concile

L'âge de la retraite des évêques

CITE DU VATICAN — Au cours de la 88ème congrégation générale du concile oecuménique les pères conciliaires ont achevé l'examen du chapitre 4 du schéma sur les évêques et le gouvernement des diocèses. Ils commenceront lundi l'examen du schéma sur l'oecuménisme. L'annonce du communiqué du concile oecuménique.

Est notamment intervenu au cours des travaux de la congrégation, S. Em. le cardinal Le Febvre, archevêque de Bourges, France.

Le secrétaire général a annoncé d'autre part que lundi commenceront les votes sur les modifications du schéma sur la liturgie proposées par les pères qui ont voté "iuxta modum". On sait que les chapitres du schéma ont été approuvés à la majorité des deux tiers, sauf deux, les chapitres 2 et 3, l'eucharistie et l'office divin. Mais la commission de liturgie a voulu examiner aussi les modifications proposées par les pères sur tous les chapitres. On a distribué aux pères un fascicule contenant l'introduction et le chapitre 1 du schéma avec l'exposé complet du travail effectué par la commission. Les pères voteront lundi pour approuver ce travail de la commission. Ce vote n'est pas requis pour la validité du chapitre, déjà approuvé l'an dernier. Il n'en sera pas de même pour les chapitres 2 et 3, qui n'ont pas encore obtenu la majorité nécessaire.

Collegialité

Le communiqué revient dans une première partie sur la définition de la "collegialité" et déclare que ce mot désigne le corps épiscopal tout entier avec le pape, qui peut prendre des décisions obligeant toute l'Église, par exemple en concile oecuménique.

Dans le collège, le pape détient l'autorité suprême qu'il

reçoit de Dieu. Il est aidé par les membres du collège mais ne dépend pas d'eux. Par contre, le collège n'a aucune consistance "firmata" sans celui qui en est le fondement et la tête.

Le communiqué précise ensuite que "c'est en leur qualité de pasteurs d'âmes que les évêques doivent participer aux conférences, et non en tant qu'ils sont revêtus du caractère épiscopal", et ajoute que "la notion de pasteur appliquée aux évêques doit être aussi étendue à ceux qui exercent une juridiction sans être évêques.

Le communiqué souligne l'utilité des conférences épiscopales et déclare à ce propos: "Le nationalisme n'a pas que des aspects négatifs, il a aussi une valeur positive, comme le montre la situation des pays nouveaux, qui ont des problèmes particuliers à résoudre".

Catéchèse des adultes: rôle des laïcs

PERSPECTIVES DE CATHOLICITE consacré un numéro spécial au rôle des laïcs dans l'annonce missionnaire de la foi (1963, no 2). Les différents aspects que peut revêtir la participation des laïcs à la catéchèse des adultes sont traités par des spécialistes: importance de l'accueil (A. M. Nebreda) — aspect catéchuménal de l'apostolat des laïcs (J. Meert) — le rôle des catéchistes en fonction de l'avenir de la catéchèse (J. Bourinque), etc.

On peut se procurer ce numéro (au prix de 1 dollar) en s'adressant aux Auxiliaires féminines internationales, 1911 avenue Van Horne, Montréal.

Lors du débat sur l'âge de la retraite pour les évêques, qui a eu lieu ces jours derniers au concile, le cardinal Suenens, archevêque de Malines Bruxelles, a fait une remarquable intervention dont voici les principaux extraits.

"Je fais partie, dit le cardinal Suenens, de la Commission du gouvernement des diocèses. Au début, nous étions presque tous contre la renonciation; à la fin nous étions pour.

La question est délicate, car elle touche à la théologie de l'épiscopat. Mais dans cette théologie, il faut aussi considérer la finalité de la fonction épiscopale, à savoir le service des âmes. Une pieuse exhortation ne serait qu'un coup d'épée dans l'eau.

Nous sommes un concile pastoral. On veut donner davantage de responsabilité aux évêques chez eux, et, d'une certaine manière, dans l'Église. L'évêque est la tête et l'âme de tout le nouveau pastoral. De lui doit venir l'impulsion pour la mobilisation missionnaire.

Tout cela, et l'accélération de l'histoire qui fait surgir des problèmes nouveaux, requiert jeunesse d'esprit et de force. Ne voyons-nous pas que l'âge crée souvent un hiatus entre l'évêque et le peuple? Il n'est que de regarder l'état des diocèses qui ont à leur tête des évêques âgés.

Il faut donc une disposition juridique qui prévoit la renonciation des évêques. Le pape en sera toujours exclu. L'évêque qui renonce a droit à la prise en charge par l'Église et aux honneurs dus à l'évêque.

Un délai peut être accordé aux évêques qui vont être touchés par cette loi inopinément. Il faut réserver la pratique de l'Orient et l'intervention du pape dans des cas exceptionnels.

Les fidèles verront dans cette mesure un signe de la sincérité des évêques. Partout, il y a un âge de la retraite. L'évêque est autre chose qu'une administration, mais les lois physiques de l'âge sont les mêmes partout".

Mgr Coderre invite le concile à tenir compte de la nature des Eglises d'Orient

par Réjean PLAMONDON (Ecrit pour la PC)

ROME — Un évêque canadien a déclaré cette semaine au concile que le schéma sur "les évêques et le gouvernement des diocèses", et en particulier le chapitre sur les conférences épiscopales, ne met pas suffisamment en lumière la structure administrative des églises orientales.

Mgr Coderre, qui parlait au nom de quarante-cinq évêques canadiens, a souligné qu'en faisant abstraction des églises orientales, non seulement on accentue la tendance qui s'est manifestée jusqu'ici, et qui malheureusement est même apparue au concile, de considérer les problèmes seulement du point de vue de l'église latine.

"Or, en traitant de l'épiscopat, qu'on considère à bon droit comme le promoteur de l'unité dans l'Église", a poursuivi l'évêque canadien, "le schéma ne garde de mentionner la forme propre selon laquelle les évêques orientaux remplissent vraiment et authentiquement leur tâche pastorale. Les églises orientales apparaissent alors comme n'ayant pas une place normale dans l'Église universelle, mais plutôt comme une sorte d'exception ou une exception que l'Église latine accepte charitablement. Elles sont, au contraire, au cœur même de l'Église."

Usage antique Mgr Coderre a noté qu'une présentation trop latine du rôle des évêques dans l'Église serait

préjudiciable au bien général de toute l'Église et constituerait un obstacle majeur pour l'union du monde chrétien.

L'évêque de Saint-Jean a en outre demandé que la loi ou il est parlé dans le schéma de la nécessité pour les évêques de se consulter et de travailler ensemble, on indique que cela se fait depuis les premiers siècles dans les églises orientales, grâce à l'institution du patriarcat, ce qui les effets en sont très heureux.

A cet égard, d'ajouter Mgr Coderre, il faudrait mettre en lumière la nature authentique du patriarcat. De plus, lorsqu'il est question des relations entre les conférences épiscopales et le Saint-Siège, il faudrait monter clairement de quelle façon cela doit être réalisé en tenant compte des traditions des églises orientales, ce qui est ce qui se trouve dans les patriarchats apostoliques — et c'est là un fait très important — se rapporte au mystère même de l'Église.

LA DÉTENTE

LA HAYE — Parlant des membres de l'Association hollandaise d'études stratégiques, M. Dirk Stikker, secrétaire général de l'OTAN, a déclaré qu'un effort constant de l'Ouest et une révision de la stratégie de l'OTAN sont nécessaires pour maintenir l'équilibre des forces entre l'Est et l'Ouest. M. Stikker a dit qu'il ne méconnaissait pas l'intérêt des efforts déployés en vue d'une détente, mais que l'Ouest doit veiller à ce qu'il y ait contrôle, inspection et vérification chaque fois que c'est nécessaire. Quant aux efforts de détente des Soviétiques, M. Stikker a dit qu'à son avis ils ne constituent qu'un changement de tactique. Toutefois, s'il ajoute, ils représentent un changement qui peut avoir des conséquences importantes, que les Soviétiques ne prévoient pas.

Les Pères Matura et Poirier conférenciers aux cours bibliques de l'Institut Pie XI

Lundi soir prochain, le 18 novembre, l'Institut Pie XI présentera au public de Montréal des diapositives sur "Le Pays des Évangiles". Le Père Léandre Poirier, o.f.m., expliquera aux auditeurs les photos en couleur qu'il a prises lors de son dernier voyage au pays de Jésus. Cette représentation s'intègre dans la série des cours de Bible donnés chaque lundi soir à 200 auditeurs.

Elle débutera à 9 heures, à la suite de la conférence du Révérend Père Cantius Matura, o.f.m., qui dès 8 heures le même soir, présentera aux auditeurs la personnalité attachante de l'évangéliste Marc. Ces conférences ont lieu au sous-sol de l'église des RR. Pères Franciscains, au numéro 3755 boul. Rosemont. Pour renseignements supplémentaires, téléphoner à WE 3-1860.

Clôture de la Semaine des intellectuels catholiques à Paris Le Christ de l'histoire, le Christ à venir

par Jean COUVREUR (Service Le Monde)

Cette année les intellectuels catholiques avaient choisi pour thème de leur méditation: "l'Avenir, principe de pensée et source d'action", et chaque soir pendant sept jours, des conférenciers: ecclésiastiques savants, écrivains, philosophes, économistes, sociologues, ont essayé de dégager l'avenir de son mystère, de décrire la diversité des attitudes devant l'avenir, de montrer la lumière que la méditation du futur projette sur la condition itinérante de l'homme.

Les orateurs trouvaient en face d'eux un public averti, à leur mesure, que ne rebutait jamais la gravité, parfois la sévérité de leurs exposés. Public toujours dense, extrêmement divers, ou tous les âges, toutes les conditions sociales se mêlaient, venu de tous les coins de Paris et de France, de banlieue et de plus loin encore, de Hollande, d'Allemagne, d'Espagne, des représentants de la jeune Église d'Afrique et de la vieille Église d'Amérique du Sud, des moines, des religieuses, robes blanches, robes noires, des ecclésiastiques dans leur nouvelle tenue de clergymen des séminaristes en blouson, des laïcs, militants d'Action catholique ou simples curieux.

Il arrivait un quart d'heure avant le commencement de la séance, et en un instant la grande salle était remplie, s'empressant du brouhaha des conversations. Le silence s'établissait d'un coup dès que le premier orateur s'approchait des micros. Public du vingtième siècle dont la maturité intellectuelle répondait à la qualité d'esprit des maîtres qui enseignaient et lui tenaient le langage adulte que l'on tient aux personnes informées.

UN MESSAGE DU CARDINAL FELTIN

En ouvrant la dernière séance M. Olivier Lecombe, qui présida, lit un message du cardinal Feltin.

"Le rapport du temps et de l'éternité n'a un sens que dans le Christ, qui est la fin au centre de l'histoire et au-delà de l'histoire", dit notamment l'archevêque de Paris, qui souhaite que "les travaux des intellectuels catholiques puissent apporter leur contribution à l'oeuvre qui s'ébauche à Rome".

Le R.P. Urs von Balthasar, théologien suisse, auteur de la Liturgie cosmique et de la Prière contemplative, va montrer le Christ de l'histoire. "Plus la perspective du monde s'élargit, dit-il, plus l'image du Christ s'exalte. Jamais une découverte ne contredira un jour le message qu'il nous a laissé. Il n'y a pas contradiction, mais confirmation croissante. L'existence de l'homme-Dieu dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Qui aurait osé en effet attribuer à l'absolu cette tendresse enfantine pour l'humanité qu'il a créée? La pensée philosophique et celle dite scientifique peuvent bien réaliser des prodiges, inventer des cerveaux électroniques qui dépasseront peut-être celui de l'homme, jamais un robot ne sera capable d'un mouvement de charité. Il servira mais ne se dévouera pas."

"La mort, dit en concluant le père Balthasar, reste du chrétien comme sa grande chance. C'est par elle, c'est par là qu'il entre vraiment dans le corps de la Rédemption, le couchant de l'homme, c'est le levain de Dieu. Par elle le croyant touche à la vie éternelle. Tout devient insipide sans la souffrance et la mort. Le cœur humain ne s'élève à l'Esprit que par une agonie de tous les instants."

"LE CHRIST N'ÉCHOUE PAS"

M. Perref, professeur de langue et de littérature latines à la Sorbonne, demande ensuite à ses auditeurs de rassembler toutes leurs pensées pour essayer de mieux voir les traits du maître qui nous entraîne en avant. "Ce visage bien connu de nous tous, c'est le Seigneur. Il nous attend sur la rive, il nous appelle, il vient par tous les sentiers du monde, il y a deux mille ans dans la galilée Judée des hommes comme nous ont eu le sentiment

qu'ils vivaient avec un être qui participait de la façon la plus étroite à ce que l'on concevait de la solidité et de la plénitude de l'éternel. Lui parti, les hommes ne se sont pas réveillés de cette croyance comme d'un rêve. Bien plus, son message a été transmis à d'autres qui ne l'avaient jamais vu. Puisque l'éternel est venu parmi nous, c'est que l'éternel existe. Il est clair que le chrétien qui médite l'Évangile se fait une tout autre idée de l'éternel que le tiède ou l'incroyant. Le souvenir qui nous lie au Christ de l'Évangile n'est pas de la même nature que celui qui peut nous lier aux grands figures du passé: aux rois, savants, penseurs, poètes. Oserions-nous dire d'eux comme nous disons de Lui qu'il nous parle, qu'il nous accompagne dans les progrès nouveaux qui sont les nôtres et qu'ils nous sont connus? Or le Christ est toujours présent et partout chez Lui. Nous savons bien qu'il portait une tunique et qu'il parlait araméen. Mais rien de cela ne le rend captif. Il nous est impossible avec Lui, au seul spectacle de l'histoire, de désespérer. Il nous l'a dit: "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles."

Les romans d'anticipations les plus hardis peuvent tout imaginer. Nous savons bien que dans les temps qui viendront, proches ou lointains, il y aura toujours des adorateurs, des hommes qui liront l'Évangile, et que toujours, jusqu'à la fin des temps, le feu qui a été allumé il y a deux mille ans en Palestine continuera de brûler. Les assurances que Jésus a données à son Église doivent soutenir nos espérances dans l'humanité tout entière. Le Christ n'échoue pas. Il a voulu que nous atteignons ce temps pour voir rassemblés autour de Saint-Père des évêques de tous les pays et de toutes les langues. Il est évident que dans cet ordre de choses des développements d'une bien autre conséquence sont encore en avant de nous. Le temps n'a pas laissé Jésus dans les oubliettes du passé. Sa statue grandit devant nous."

(Service Le Monde)

TEMOIGNAGES AUJOURD'HUI, samedi, un jésuite français, le P. François Brécheau, répond à la question suivante: "Les retraites fermées ont-elles encore leur raison d'être?" (à CKAC, 12 h. 45 p.m.) LUNDI, M. Roger Briens de l'Académie canadienne-française, se demande: "Y a-t-il faillite de l'Occident?" MARDI, le P. Jean Galot, jésuite belge, nous entretient de "L'Eucharistie, sacrement d'unité". MERCREDI, "L'aube de la Révélation" par la Société catholique de la Bible. JEUDI et VENDREDI, M. le chanoine Pierre de Lochet, du Centre national de pastorale familiale de Belgique, dialogue avec M. l'abbé Albert Lapointe, directeur des Foyers Notre-Dame sur: "L'amour conjugal" et "Les crises de l'amour conjugal". (Une émission de Radio-Sacré-Coeur sur 38 postes)

DUPLICATEUR Heuer CONQUEROR Nouveau modèle 70 MARK III CONQUEROR • Pas de gélatine • Pas de caractères • Pas d'encre • Pas de stencil FONCTIONNEMENT ÉLECTRIQUE OU MANUEL Le plus simple, le plus rapide, le plus économique Vous obtenez jusqu'à 5 COULEURS sur la même impression La distribution est faite dans la province de Québec par: DUPLI-COPY LIMITED LIMITED W. J. REILLY, président 7694, rue Edouard CITE LA SALLE DO. 6-8121

MESSIEURS DU CLERGÉ! Nous vous invitons à visiter notre nouveau département au sous-sol conçu spécialement à votre intention. Un personnel compétent y est toujours à votre disposition PALETOTS COMPLETS CHEMISES PASTEURS COLLETS SOULIERS Stationnement d'une heure à l'arrière de notre magasin Entrée rue Chateaubriand SAUVÉ FRÈRES 57-LTEE 6554-56, ST-HUBERT PRES ST-JACQUES CR. 3-3354